

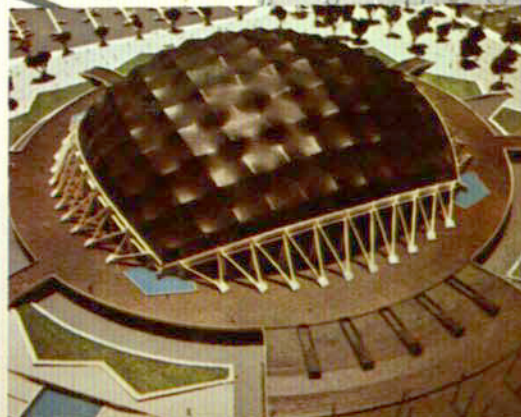
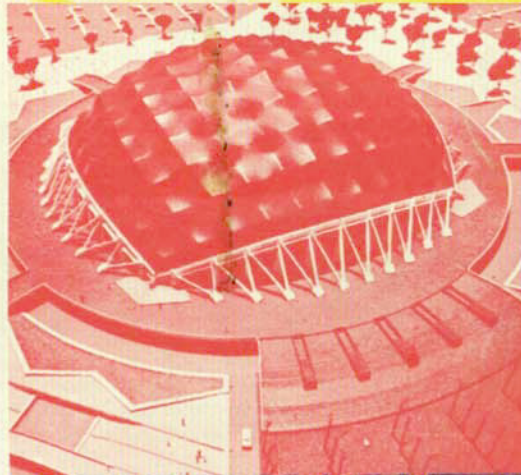
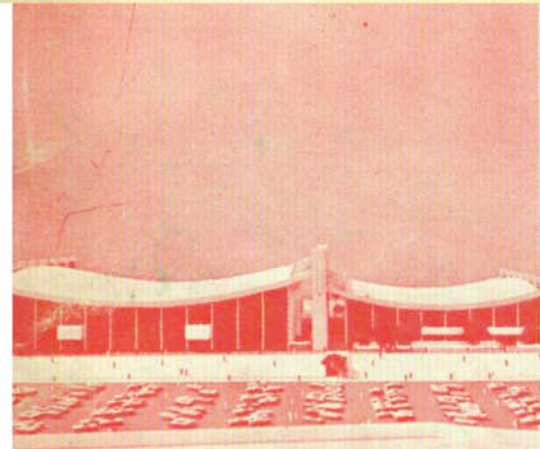
calli

internacional

revista analítica de arquitectura contemporánea

30

diez pesos



 MEXICO 68

 MEXICO 68

 MEXICO 68

**¡ SE
PRESENTO
ESTE
PROBLEMA**

$$(1) \sum_{i=1}^n (x_i - \bar{x})^2 = \sum x \log y$$

$$(2) \int_0^{\infty} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-1/2 x^2} dx \left[\sum_{i=1}^n (x_i - \bar{x})^2 \right] > \sum x \log y$$

$$(3) \int_0^{\infty} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-1/2 x^2} dx \left[\sum_{i=1}^n (x_i - \bar{x})^2 \right] = \int_0^{\infty} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-1/2 x^2} dx \left[\sum x \log y \right]$$

... Y TUVIMOS QUE RESOLVERLO!

Todo empezó de maravilla. Nuestra capacidad de producción de Lustra-Span $\sum_{i=1}^n (x_i - \bar{x})^2$ se había ajustado a la demanda del mercado $\sum x \log y$

Muy pronto, sin embargo, apareció un factor de crecimiento en la demanda $\int_0^{\infty} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-1/2 x^2} dx$ y desequilibró nuestra capacidad de producción

$$\int_0^{\infty} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-1/2 x^2} dx \left[\sum_{i=1}^n (x_i - \bar{x})^2 \right] > \sum x \log y$$

Lustra-Span comenzó a escasear.

Por eso nos esmeramos, y aumentamos nuestra capacidad de producción por el mismo factor de crecimiento

$$\int_0^{\infty} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-1/2 x^2} dx$$

Nuestra ecuación quedó nuevamente equilibrada

$$\int_0^{\infty} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-1/2 x^2} dx \left[\sum_{i=1}^n (x_i - \bar{x})^2 \right] = \int_0^{\infty} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-1/2 x^2} dx \left[\sum x \log y \right]$$

Resultado: Si busca la lámina plástica más versátil del mercado, ya dispone usted de existencias completas.

**LAMINAS
LUSTRA-SPAN®**

FACILES DE INSTALAR • AUTOEXTINGUIBLES • RESISTENTES A LOS IMPACTOS • FACIL MANTENIMIENTO • ASPECTO ATRACTIVO •



EXIJA CALIDAD MONSANTO.

PIDA INFORMACION A MONSANTO MEXICANA, S. A., MEDELLIN 79, MEXICO 7, D. F., TEL. 11-45-20

•MARCA REGISTRADA

Monsanto



CALLI
REVISTA ANALITICA DE ARQUITECTURA CONTEMPORANEA
PUBLICADA POR
CALLI, A. C.

Insurgentes Sur 1844-503
México 20, D. F.
24-46-78

Edición Bimestral
Fecha de salida
1ª quincena del 2do. mes.
Fundada en 1959

Dirección

ARQ. BENJAMIN MENDEZ S.

Jefe de Redacción

ARQ. ALEJANDRO GAITAN C.

Sección de Artes Plásticas

RAQUEL TIBOL

Sección de Fotografía

MANUEL CARRILLO

Supervisión literaria

DR. LUIS RIUS

Traducciones

SERVICIO DE TRADUCCIONES
PROFESIONALES

Fotografía

GUILLERMO ZAMORA

MIGUEL ANGEL V. DE LA RIVA.

Administración

ARQ. BENJAMIN MENDEZ S.

Jefe de Publicidad

MARGARITA AGUILA

Publicidad

FERNANDO CADENA

EDUARDO BARRERA C.

JORGE REYES V.



PUEDA ADQUIRIRSE EN LIBRERIAS Y PUESTOS DE PERIODICOS

Precio por ejemplar:

Ciudad de México \$ 10.00

Interior \$ 10.00

Extranjero 1.00 Dlls.

Precio por Suscripción 6 Números:

Ciudad de México \$ 50.00

Interior \$ 50.00

Exterior 5.00 Dlls.

Precio por Suscripción 12 Números

Ciudad de México \$ 90.00

Interior \$ 90.00

Exterior \$ 9.00 Dlls.

Todo cheque o giro postal debe enviarse a:

CALLI, A. C.

Insurgentes Sur N° 1844-503

México 20, D. F.

Publicidad CALLI, A. C. Insurgentes Sur N° 1844-503
Tel. 24-46-78. Registros Secretaria de Hacienda
No. 66428, Secretaria de Educación Pública No.
32042. Autorizado como correspondencia de segunda
clase por la Dirección General de Correos con fecha
6 de Febrero de 1964 conforme Oficio No. 2151.
Publicación bimestral precio del ejemplar \$ 20.00
precio especial \$ 10.00 Impresa en Litográfica del
Pacífico, S. A. Maple No. 14, Teléfono: 47-70-80
México 4, D. F.

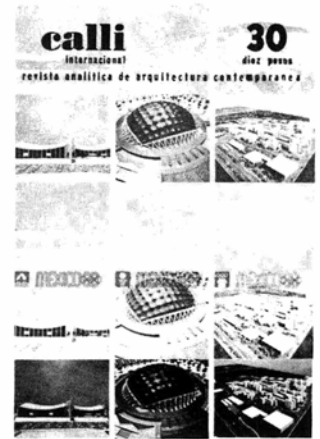
calli 30

edición internacional

noviembre - diciembre de 1967

NUESTRA PORTADA.

MEXICO 68.



SUMARIO

- 2.—TRADUCCIONES.
Francés.
- 4.—TRADUCCIONES.
Iglés.
- 6.—MEXICO ANTE LAS OLIMPIADAS.
Editorial.
Sección de Artes Plásticas.
- 10.—HACIA LA XIX OLIMPIADA.
Raquel Tibol.
- 14.—CAPITULOS DE LA PRESENCIA DE LA CULTURA.
Raquel Tibol.
- 16.—DATOS PARA LA HISTORIA.
- 20.—MEXICO 1968. DISEÑO.
Arq. Eduardo Terrazas. Depto. de Ornato Urbano.
Arq. Manuel Villason. Depto. de Diseño.
Arq. Lance Wyman. Depto. de Publicaciones.
- 26.—ESTADIO 68.
Arq. Augusto Pérez Palacios.
- 28.—PALACIO 68.
Arq. Félix Candela O.
Arq. Enrique Castañeda T.
Arq. Antonio Peyrí.
- 33.—ALBERCA 68.
Arq. Edmundo Gutiérrez B.
Arq. Antonio Recamier.
Arq. Manuel Rosen Morrison.
Arq. Javier Valverde Garcés.
- 36.—VELODROMO 68.
Arq. Jorge Escalante.
Arq. Ignacio Escalante.
Arq. Andrés Escalante.
- 38.—XOCHIMILCO 68.
Arq. José Alfonso Liceaga.
Arq. Salvador Covarrubias.
Arq. Enrique Nájera.
- 39.—ACAPULCO 68.
Arq. Víctor de La Lama.
Arq. Mario Pani.
Arq. Antonio Recamier.
- 40.—AZTECA 68.
Arq. Pedro Ramírez Vázquez.
Arq. Rafael Mijares.
- 42.—VILLA 68.
Arq. Manuel González Rul.
Arq. Agustín Hernández N.
Arq. Carlos Ortega Viramontes.
Arq. Ramón Torres M.
- 46.—OTRAS INSTALACIONES.
Sección de Fotografía.
- 48.—MEXICO EN BLANCO Y NEGRO.
Manuel Carrillo. Presenta:
EL MITO DE LA ALTURA...
- 52.—DATOS PARA LA HISTORIA.

CALLI continuará costando \$ 5.00 a los estudiantes de cualquier institución del país, adquiriéndola en las oficinas de la revista y en las Escuelas de Arquitectura.

L'IDEAL OLYMPIQUE CORRESPOND A LA MANIERE DE PENSER MEXICAINE déclare à CALLI M. Ramírez Vázquez.

C'est le Président du Comité Organisateur des XIXe Jeux Olympiques, l'architecte Pedro Ramírez Vázquez, qui réunit entre ses mains tous les leviers de cet immense appareil. Lors d'une entrevue exclusive avec CALLI, il a fait d'importantes déclarations.

"Selon les pays où ils ont lieu, les Jeux Olympiques acquièrent un caractère particulier à un objectif assez précis. Si nous passons en revue les Jeux successivement organisés depuis ceux de la ville de Los Angeles, Californie, en 1932, nous pouvons constater qu'alors, ils se déroulent encore dans un cadre de tranquillité et de paix mondiales; ce furent des Jeux très sportifs dans un pays très sportif; ils se déroulent dans une région pleine de Hautes Ecoles et d'une atmosphère athlétique; ces Jeux-là eurent un caractère très méthodique, très méthodique, très juvénile et de beaucoup de records; mais les moyens de diffusion, il y a 35 ans, leur donnèrent un certain trait domestique, familier. Les Jeux de 1936, dans le Berlin de Hitler, se distinguèrent par un accent politique prononcé, auquel le COI faisait objection sans pouvoir, pourtant, l'éviter puisque le siège avait été accordé à l'Allemagne avant la prise du pouvoir par les nazis; Hitler les avait obtenus et entendait en profiter, et nul ne put les lui enlever. Se fut un événement spectaculaire, très brillant quant à son organisation, et avec un leitmotiv et une envergure franchement nazis.

"En 1948, dans le cadre des Jeux Olympiques, les événements culturels firent leur apparition: musique, sculpture, peinture, architecture, urbanisme; cependant, la présence de la culture n'était pas très remarquable puisque les personnalités les plus distinguées n'y assistaient pas. Par conséquent, elle ne suscita pas beaucoup d'intérêt et sauls quelques rares concours d'art se déroulèrent avec la participation d'éléments de valeur. Ce précédent fut à l'origine de la décision prise finalement par le COI, pour retirer aux événements culturels tout caractère de concurrence: il n'y aurait plus ni prix ni honneurs. C'est qu'en fait, la culture ne se laisse pas chronométrer comme le sport. Les Jeux Olympiques de 1948 eurent lieu à Londres; l'intention était d'aider ainsi le peuple anglais à soigner les blessures reçues pendant la guerre et de réunir la jeunesse du monde, celle-là même qui était appelée à construire et reconstruire dans un décor de tragédie et de destruction. Ce furent des Jeux très anglais, très mesurés, très efficaces, très juste, sans grande publicité et sans grandes attractions; mais le peuple anglais fit honneur à ses engagements olympiques.

"En 1952, la Finlande était un pays disposant de peu de ressources, et les Jeux de Helsinki se caractérisèrent par le fait que tout l'appareil olympique reposait sur les épaules de toute la population qui fut appelée massivement à accomplir toutes les tâches. La Finlande venait de sortir de ses problèmes de guerre et aspirait à conquérir l'amitié du monde, à montrer sa dignité de nation libre, à faire voir au monde qu'elle existait. La Finlande organisa les Jeux les plus économiques, en ne dépensant que vingt mille dollars, parce que presque tous les frais étaient à charge des familles, qui hébergeaient dans leurs maisons les athlètes et les visiteurs, et des universités et organisations, chargés de la construction des installations nécessaires. Cette attitude de prudence économique était, peut-être, une mesure de sécurité. D'autre part, le niveau culturel du pays permettait aux familles finlandaises de jouer le rôle d'amphitryon, malgré la barrière des langues. La Finlande réussit à atteindre pleinement ses buts.

"Ensuite, les Jeux se furent en Australie, à l'autre bout du monde, où ils devaient acquérir le caractère d'une promotion touristique et commerciale. Les Australiens voulaient que le monde connût leur existence, leur produits, leurs marchés; ils voulaient faire partie du mouvement d'échanges du monde contemporain. Ces Jeux Olympiques ne reçurent pas beaucoup de touristes à cause du coût élevé que cela représentait; mais l'Australie obtint ce qu'elle avait cherché: plus personne n'ignorait où se trouvaient Sydney, Canberra, Melbourne. Les moyens de diffusion réduisent les distances énormes,

et l'impact acquiert une énergie suffisante.

"Rome, comme Tokyo, s'était vu attribuer le siège des Jeux avant l'interruption de la Deuxième Guerre Mondiale. A la suite des débats au sein du COI, l'on décida d'honorer ces engagements en suspens. L'Italie connaît des problèmes semblables à ceux du Mexique en sa qualité de pays de tourisme: elle reçoit des touristes qui arrivent par terre d'une vaste région qui comprend notamment toute l'Europe centrale, tout comme nous-mêmes les recevons des Etats-Unis. Grâce à sa pléiade de grands architectes contemporains, avec Nervi en tête, Rome a transformé les Jeux Olympiques en étalage de techniques de construction modernes. Ses Jeux ne lui apportèrent pas un grand afflux de touristes, dont elle n'avait nul besoin, et ne la plongèrent pas non plus dans un désastre. C'est pratiquement le cas du Mexique: les Jeux Olympiques ne vont ni nous ruiner ni nous sauver.

"Le Japon s'est distingué par l'introduction de l'électronique dans le déroulement des Jeux, et par un énorme déploiement et des frais élevés. Ce pays avait sans doute de légitimes raisons de politique nationale intrinsèque pour imposer ce sceau.

"Le Mexique arrive aux Jeux Olympiques au moment où, à cause de l'intérêt qu'ils ont suscité, ils constituent l'acte de la plus grande portée publicitaire pour n'importe quel pays. Intéressé ou non, tout le monde en parle. La diffusion par télévision a pour résultat que le public n'est plus limité aux personnes réunies dans les stades, mais que leur nombre est dépassé largement par celui des spectateurs assis devant leur appareil de télévision. Et à cet égard, le Mexique jouit d'une situation idéale qui lui permettra de surmonter des problèmes qui avaient été insolubles pour le Japon, dont les émissions touchaient le plus grand public de téléspectateurs du monde, c'est-à-dire les Etats-Unis, à trois heures du matin. Il convient aussi d'ajouter que le vidéotape du lendemain a, en fait, la valeur d'un quotidien.

"Le Mexique possède la possibilité d'entrer pratiquement dans tous les foyers des Etats-Unis avec l'image que nous voulons et devons donner de notre pays. Nous sommes séparés par sept heures seulement du monde européen. En organisant le programmes de manière appropriée, il sera possible de faire parvenir des épreuves qui ont lieu à 4 heures de l'après-midi, au Mexique, à 11 heures du soir en Europe. Notre capacité de diffusion est supérieure à celle de n'importe quel autre pays. Pour nous, il est très important de profiter de cette chance de faire connaître à 400 millions de gens beaucoup d'aspects du Mexique encore méconnus du monde. Notre folklore est connu ainsi que nos racines pré-hispaniques; on commence à nous connaître et à nous respecter à cause de notre développement, notre stabilité politique et économique, mais on doute encore de notre efficacité. Nous voulons montrer, en même temps que d'autres aspects et d'une façon remarquable, le Mexique moderne, le Mexique technique, un Mexique qui peut organiser les Jeux Olympiques avec la même efficacité que le Japon.

"L'aspect sportif constitue une des facettes des Jeux qui, pour être centrale, n'est pas nécessairement essentielle. Il faut aussi tenir compte du fait que l'on respecte plus ce que l'on connaît le mieux, et quand on a du respect pour un pays, on lui donne un meilleur traitement jusque dans les affaires commerciales.

"On parle toujours des dépenses pour les Jeux et jamais des recettes. Grâce à notre situation privilégiée, qui nous permet d'avoir des contacts directs par TV, nous avons pu vendre les droits de transmission en 14 millions de dollars tandis que le Japon, par exemple, n'a obtenu sous ce chapitre que 1,5 millions. En ce moment, un an avant les Jeux mexicains, nos rentrées se chiffrent à 450 millions de pesos, contre 150 millions de dépenses. Nous disposons des fonds nécessaires pour faire face à toutes les dépenses qui nous attendent, et nous pouvons affirmer que les dépenses directes pour les Jeux Olympiques sont équilibrées par leurs propres recettes. Cette réalité est connue du Ministère des Finances, de la Banque du Mexique et des institutions financières nationales, mais pour beaucoup de gens, elle a été une surprise. Nous ne faisons pas de miracles. Un changement d'heure change beaucoup de choses.

"Pour beaucoup, l'altitude était sujet de préoccupation. Les trois événements sportifs internationaux ont définitivement chassé ce plantôme et ont révélé que de nombreuses personnes, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, ignoraient absolument nos possibilités. Il nous faut maintenant signaler ces erreurs et présenter au monde entier la vraie image du

Mexique. Le Congrès de Médecine Sportive, qui eut lieu récemment dans notre capitale, est arrivé à la conclusion scientifique que l'altitude de la Ville de Mexico n'affecte pas les sportifs, venus d'autres climats ou latitudes, davantage que Londres affecte un Africain ou Rome un Suédois. Mais dans l'humidité de Londres comme dans la chaleur de Rome ou l'altitude de Mexico, les jeunes battent des records s'ils sont bien préparés.

"Les Jeux Olympiques culturels n'ont pas l'intention de distinguer les XIXe Jeux Olympiques de leurs prédécesseurs; On n'est pas parti de cette idée, mais d'une analyse réelle, actuelle, acceptée par le COI qui, par conséquent, a approuvé le programme que nous lui avons soumis. A l'époque actuelle, les Jeux Olympiques constituent la seule possibilité de faire partager leurs vies à des gens du monde entier. Cette chance doit être sauvegardée et cultivée. Pourquoi les jeunes se réunissent-ils? Pour se mesurer avec le résultat qu'évidemment, il y a plus de vaincus que de vainqueurs. Et qui est-ce qui triomphe? Sauf exceptions, les représentants des nations les plus fortes telles que les Etats-Unis et l'Union Soviétique. La moitié s'en va fâchée avec l'URSS et l'autre moitié avec les Etats-Unis. Est-ce juste de réunir tant de jeunesse choisie pour qu'elle s'en aille fâchée? Ceux qui perdent s'en vont tristes, et de ceux qui gagnent, beaucoup s'en vont également tristes parcequ'il n'ont pas battu d'anciens records et établi de nouveaux. L'adversaire le plus dangereux du sportif actuel est le record, parce que nous sommes arrivés aux limites de la capacité humaine d'effort physique. Personne ne va courir les 100 mètres en cinq secondes, et personne ne va lancer le javelot sur un kilomètre. Nous sommes arrivés aux limites à tel point que, dans leur volonté de vaincre, les athlètes se droguent parce qu'ils pensent que de quelque manière, il faut gagner la partie à ce terrible adversaire qu'est le record. Dans ces conditions, peut-on affirmer que le seul concours sportif donnera une qualité positive à la réunion de jeunes du monde entier? Il faut renforcer l'expérience de ces quelques jours de vie commune. Il existe des champs de l'activité humaine qui n'ont rien à voir avec la puissance économique, et l'un d'eux est la culture, parce que la culture ne se mesure pas et qu'un masque du Ghana a la même valeur que n'importe quel objet d'art d'Europe ou d'Amérique.

"Nous avons voulu offrir à l'athlète la possibilité d'être spectateur, et il pourra l'être puisque les règlements exigent qu'il soit au Mexique quatre semaines avant l'ouverture des Jeux et qu'il ne pourra pas passer ces quatre semaines exclusivement en entraînement. Il faut lui donner quelque chose de plus. En Grèce, les Jeux Olympiques étaient une trêve nécessaire entre deux guerres pour donner aux gens la chance de se connaître. Sans moyens de diffusion et d'intercommunication, il fallait rechercher les possibilités d'échanges où participaient des philosophes, des savants, des poètes, occupés par leurs propres problèmes tandis que les jeunes jouaient et profitaient de l'occasion de connaître le monde où ils vivaient. Maintenant, au Mexique, nous avons la chance de servir le jeunes du monde entier en divulguant l'idéal olympique, un idéal qui peut et doit être compris même par les enfants. La promotion de muralisme infantile a pour but de faire connaître aux enfants du monde, à travers l'idéal olympique, l'existence du Mexique. Un enfant comprendra et dessinera les XIXe Jeux Olympiques à son échelle et niveau, tout en étant initié à son tour à cette dimension que le Mexique a restitué au monde contemporain: la peinture murale: il leur faudra ouvrir les yeux et donner libre cours à leur imagination vers de nouvelles proportions.

"Nous ne devons oublier en aucun moment que le programme préparé par le Comité Organisateur n'est pas destiné au seul Mexique; notre programme se dirige au monde, afin que tous les pays participants, au nombre de 123, c'est-à-dire plus que ceux réunis aux Nations Unies, y aient part. Le Comité Olympique Mexicain est un de ces 123 participants. Aucun pays n'est obligé à participer à tous les événements sportifs ou tous les événements culturels. Jusqu'à présent, seuls la France, la Tchécoslovaquie, les Etats-Unis, Cuba et la Russie ont promis une participation totale aux événements olympiques culturels.

"Le programme culturel a été approuvé par unanimité lors de la réunion du COI, à Téhéran, du 29 avril au 9 mai 1967, en acceptant individuellement chacun des 20 chapitres du projet présenté. Ce programme culturel, tout comme les Jeux, est officiel. Lors des prochains Jeux Olympiques, le programme culturel est

sujet à modification comme le programme sportif. Au Japon, par exemple, on a inclus le judo qui sera absent au Mexique. Le COI a dit qu'aux Jeux de 1972, il répètera ceux des événements du programme culturel qui se seront avérés comme les plus efficaces; quelques-uns seront améliorés, d'autres abandonnés.

"Celui qui pense que nos Jeux poursuivent des buts touristiques, se trompe. La capacité de logement de Mexico est saturée. Il se passe seulement que l'idéal olympique correspond à la manière de penser mexicaine et à notre histoire. Récemment, un journaliste allemand nous a demandé s'il n'eût pas été plus sage d'investir l'argent en oeuvres d'utilité publique dont le pays a besoin. Ce journaliste ne savait pas qu'il se trouvait dans un pays où l'on construit une salle de classe toutes les heures, où l'irrigation a été introduite, au cours des derniers trente ans, à des terres dont la surface correspond au territoire de la France, où l'on a construit des milliers de kilomètres de routes et où nous nous occupons de l'infrastructure. Ce pays que nous bâtissons, onus voulons le préserver et c'est pourquoi nous avons besoin de concorde et de paix. Les Jeux Olympiques sont encore une possibilité, une des rares qui restent, offerte aux générations futures pour qu'elles se connaissent mieux. Comment pourrions-nous ne pas être intéressés de les organiser au Mexique? Comment pourrions-nous ne pas être intéressés de les renforcer comme moyen de paix? Nos préoccupations de paix doivent se fonder sur notre propre programme de développement si nous voulons vraiment y correspondre. Celui que nous préparons ne sera ni peine perdue, ni superflu ni ostentation. La ligne internationale du Mexique est invariable et très claire, comme l'a précisé le Président de la République récemment.

"Le sportifs, même s'ils s'en vont du Mexique sans emporter aucune médaille, n'oublieront jamais les festivals musicaux de la plus haute qualité, les représentations de ballet et de théâtre, le festival de folklore, la création d'un musée maintes fois imaginé et qui se transformera maintenant en réalité au Mexique. Le COI se rend parfaitement compte que les premiers événements olympiques culturels ne recevront aucun Michelange; mais dans huit ou douze ans, les nations feront tout pour y envoyer le meilleur de leurs collections. Il restera au Mexique la satisfaction d'avoir introduit cette **Présence de la Culture** au moment précis où les Jeux Olympiques en avaient besoin, ce qui est une des raisons pour laquelle le COI a considéré l'idée comme excellente.

Evocations, données et une entrevue avec le Président du Comité Organisateur.
Par Raquel Tibol.

2 6

LE STADE DE LA CITE UNIVERSITAIRE. Le stade de la Cité Universitaire apporte une solution qui dépasse largement les besoins d'ordre universitaire et même d'ordre national; c'est un stade olympique. Il appartient à cette catégorie aussi bien par sa capacité que par la conception de ses parties principales: le bâtiment proprement dit-comprenant services et installations-et les champs et les pistes.

PROGRAMME

1.—Stade (proprement dit).

Capacité: 80,000 spectateurs (éventuellement, 100,000 dont 20,000 debout) Partie à l'ombre: anneau du périmètre ("S" sur les croquis) le reste, découvert.

Circulations: pampes naturelles, donnant accès aux premiers couloirs. Rampes enveloppantes, donnant accès aux seconds.

Entrées: Différentes pour le public et pour les athlètes. Grande entrée directe de l'extérieur au chap et aux pistes. Entrée souterraine au champ, communiquant avec les vestiaires des athlètes. Entrée du marathon.

Couloirs: Situés à trois niveaux différents. Le plus bas conduit le public aux places "d'ombre", aux "réservées" et à la moitié des "générales". Ceux d'en haut, conduisent le public au reste des places situées plus haut.

Sorties: Projetées pour une évacuation totale du public en 20 minutes au maximum.

DEPENDANCES

a) **Public:** Guichets, W.C., restaurant, cuisine. Rafraîchissements, tabacs et bonbons.

b) **Athlètes:** Vestiaires, salles de bain, pour les équipes de joueurs, les visiteurs et les entraî-

neurs. Soins médicaux; premiers secours. Docteur, pansements, boîte à pharmacie, auscultations, massages, etc. Salle de conférences et de réunions.

c) **Presse et radio:** tribune spéciale.

d) **Administration:** Attente et réception du public. Salle des trophées. Publicité et propagande, annonces, administrateur, caisse.

e) **Installations et Equipement:** Puits, pompes à eau, chaudières, machinerie, Centrale électrique, éclairage général et particulier aux vestiaires Interphone.

f) **Services généraux:** Lingerie, magasins, outillage, télégraphe, téléphone, postes; garages police, pompiers.

2 8

MEMOIRE DESCRIPTIF DU PALAIS DES SPORTS.

1.—Programme et conception architecturale.

Le programme du Palais des Sports a été établi en vue des besoins à satisfaire lors des prochains Jeux Olympiques, ainsi que lors de tous les autres événements qui permettront de lui attribuer une utilité permanente après la clôture des XIXe Jeux Olympiques. On a déterminé une certaine variété de spectacles en adoptant un critère qui permette d'éviter un foisonnement excessif de caractéristiques réservées à des besoins donnés très spécifiques, d'ordre acoustique, par exemple, tels que des représentations théâtrales, des concerts, etc. On a ainsi inclus dans les événements le basket-ball, le volley-ball, le box, la gymnastique, la lutte, le judo, l'escrime, quelques autres sports qui s'y adaptent, ainsi que le cyclisme, le ballet sur glace, le cirque, etc.

Une fois établie la liste des sports admis, le programme a tenu compte de tous les besoins qui en découlent et dont nous donnons ci-dessous une classification condensée:

- 1.—Services pour athlètes.
- 2.—Services administratifs.
- 3.—Services de presse, radiodiffusion et télévision.
- 4.—Services médicaux, ainsi que de police et de pompiers.
- 5.—Services ouverts au public.
- 6.—Locaux pour équipements et installations.
- 7.—Entrepôts.
- 8.—Stationnements.

La conception architecturale distingue nettement, en établissant des zones, entre les deux principaux groupes qui caractérisent le programme, c'est-à-dire celui qui a trait au public et celui qui correspond aux spectacles avec leurs services propres. Deux niveaux fondamentaux séparent naturellement les fonctions et les communications entre les deux groupes. Le public se trouve en arrivant sur une grande plateforme circulaire, située à 3,40 m. au-dessus du terrain, et se distribue de là, en suivant le périmètre, vers l'intérieur de la construction, vers les escaliers et passages qui le conduisent aux gradins. Les mouvements du personnel de service et des besoins des spectacles se déroulent sur une extension considérable en demi sous-sol, à 1,60 m. au-dessous du niveau du terrain; la même circulation sera empruntée par les personnes qui se présenteront sur la piste, à laquelle on arrive par l'accès des athlètes situé sur le périmètre. Ce demi sous-sol est formé par deux anneaux: l'un, extérieur, dessert les entrepôts et les salles de machines; l'autre, intérieur, comprend en suivant la ligne du périmètre tous les locaux destinés aux athlètes, la presse, les bureaux administratifs et les fonctionnaires des jeux. Une circulation périphérique est prévue pour les voitures et facilitée, grâce à son contact direct avec l'anneau extérieur, toutes les manœuvres de charge et de décharge, ainsi que des entrées et sorties de caractère privé, permettant d'esquiver le mouvement général du public.

3 3

LA PISCINE OLYMPIQUE

Architectes: Edmundo Gutiérrez Bringas.
Antonio Recamier.
Manuel Rosen Morrison
Javier Valverde Garcés.

La piscine est située au croisement des avenues División del Norte et Río Churubusco, dans la Ville de Mexico.

Années de construction: 1967-1968.

Nombre de places: 10 000 spectateurs (5 000 places assises permanentes et autres 5 000 démontables).

Usage pendant les XIXe Jeux Olympiques: épreuves de natation et de plongeurs.

La piscine olympique fait partie de l'ensemble d'installations sur les deux avenues mentionnées, avec une surface totale de 80 000 m.² dont 30 000 m.² réservés à des stationnements privés de juges, entraîneurs, etc., et 1 000 voitures du public qui assistera aux événements prévus dans cette piscine.

La structure de la piscine a été conçue pour obtenir un jour de 132 x 75 m., environ, libre de tout élément vertical d'appui (colonnes) qui pourrait gêner la visibilité depuis n'importe quel point des gradins autour de la piscine et du tremplin.

Une plateforme énorme, située à un niveau au-dessous de celui des gradins, offre des accès individuels aux juges et aux athlètes, et comprend tous les services nécessaires tels que vestiaires, piscine de réchauffement, locaux pour les juges et le Comité Olympique international, et finalement une grande salle commune, pour la piscine et la salle de gymnastique, où seront installés les téléphones, le téletype, les machines à crier, etc., pour tous les gens de la presse.

Mentionnons enfin, spécialement, l'espace prévu pour la télévision, qui se situera entre la salle de gymnastique et la piscine à un niveau tel qu'il soit possible de téléviser n'importe quel spectacle sans que la vue soit obstruée par des personnes ou des objets qui pourraient gêner la transmission.

4 0

LE STADE AZTEQUE

Projet architectural et direction des travaux: Pedro Ramírez Vázquez et Rafael Mijares, architectes.

Architecte en charge du projet: Luis Martínez del Campo.

Adresse: Calzada de Tlalpan 3465, México, D. F.

Nombre de places: 100 000 spectateurs assis. Stationnement: 6 000 voitures, tant à l'extérieur du stade qu'à l'intérieur des loges.

Usage pendant les XIXe Jeux Olympiques: Epreuves de Football.

Le terrain offre les dimensions qu'exige le règlement de la Fédération Internationale du Football: 68 m. de large sur 105 m. de long, et il peut en outre être agrandi. L'orientation du terrain obéit également aux règlements en vigueur pour le football puisqu'elle est dans l'axe nord-sud, de sorte que le sol ne peut jamais jouer à l'avantage d'une des équipes. A cause de son excellent système de drainage, le terrain est en bonnes conditions d'usage à peine une minute après le passage d'un orage.

Le gazon, formé de cinq variétés (lolium perenne, S. 23, festuca rubra oregon, S. 29, agrostis tenuis, poa pratensis), est tondu deux fois par jour avec des machines spéciales, traité en permanence avec des engrais et "racommodé" continuellement là où cela devient nécessaire, avec les mêmes espèces de gazon provenant de pelouses d'alimentation dans le voisinage du stade, qui s'étendent sur trois mille mètres carrés.

On trouve au stade les installations suivantes: quatre vestiaires pour le même nombre d'équipes complètes, alle de théorie, chapelle, douches, salle de massage, W.C., un bureau pour chaque entraîneur, sortie indépendante vers le terrain et bassins pour hydromassage. Il y a, en outre, 560 W.C. privés distribués sur les loges, et 1526 autres installés à proximité de tous les accès du stade.

On a calculé que le stade entier peut être évacué complètement dans 18 minutes, environ.

LE VILLAGE OLYMPIQUE 4 2

XIXe Jeux Olympiques - Ministère des Travaux Publics.

Pour les XIXe Jeux Olympiques, qui auront lieu l'année prochaine dans notre pays, le Village Olympique est en train de se construire au sud de la Ville de Mexico, au croisement de deux de ses principales axes de circulation, c'est-à-dire la branche méridionale de Avenida Insurgentes et la branche occidentale du Boulevard Périphérique. Cette situation est excellente en ce qui concerne les communications avec toute la ville, malgré que le village se trouve à une extrémité de Mexico, parce que le réseau de routes de vitesse moyenne et élevée permet le transport facile des athlètes et de ceux qui les accompagnent du Village à n'importe quel point de la ville où auront lieu des événements olympiques, en tenant compte particulièrement du fait que toutes les installations ont été situées sur d'importantes artères et, dans quelques cas, aux intersections mêmes de deux ou plusieurs d'elles.

EDITORIAL

THE OLYMPIC IDEAL CORRESPONDS TO THE MEXICAN WAY OF THINKING. declares Mr. Ramírez Vázquez to CALLI

The President of the Organizing Committee of the XIXth Olympic Games, the architect Pedro Ramírez Vázquez, holds all the levers of that enormous machinery. During an exclusive interview with CALLI, he has made some important statements.

"Depending on the country where they are organized, the Olympic Games acquire a special character and a rather precise purpose. On reviewing the successive Games since those which took place in the City of Los Angeles, California, in 1932, we can see that on that occasion, they were held in quiet times of a peaceful world; they were very sporting in a very sporting environment and took place in a region full of colleges with an athletic atmosphere; it was a very methodical, very juvenile event with lots of records; but the means of communications, 35 years ago, made it somewhat domestic and familiar. Followed the Games of 1936 in Hitler's Berlin, with a heavy political accent to which the IOC objected strongly, even though it could not do anything about it, since Germany had been granted the Games before the nazis took over; Hitler intended to put them to profit, and nobody could take them away from him; it was a spectacular event, brilliantly organized, with a markedly nazi theme and scope.

"In 1948, within the framework of the Olympic Games, cultural events appeared for the first time: music, sculpture, painting, architecture, urbanism; but the presence of culture was not very outstanding, for the most important personalities did not assist; consequently, there was a lack of interest, and only a few art competitions took place with the participation of valuable elements. Because of that antecedent, the IOC decided to suppress any competitive feature of cultural matters and not to grant any awards or distinctions. The fact is that culture cannot be subject to timing as a sport. The 1948 Olympic Games took place at London; that was a manner to try and help the british people to heal the wounds from the war and to bring together, from all over the world, the young people who would have to construct and reconstruct in that surroundings of tragedy and destruction. Those were very british Games, very measured, very just, very efficient, without much publicity and without major attractions. But the people of England honored its olympic commitments.

"In 1952, Finland was still a country of small resources, and the Games at Helsinki offered the characteristic feature of the whole olympic machinery being shouldered by the whole people which contributed massively to fill all requirements. Finland had just passed through its war problems and wanted to gain the friendship of the world, to show its dignity of a free country, to make the world aware of its existence. Finland organized the most economic Games, spending only twenty thousand dollars, for almost all the expenses were borne by the families, which lodged the athletes and the guests, and by the universities and organizations, which constructed the required facilities. That attitude of prudent economy was, perhaps, a safety measure. On the other hand, the cultural level of the country permitted its families to play the rôle of host in spite of the language barrier. With its Olympic Games, Finland attained completely the goals it had set.

"Then the Games went to Australia, at one corner of the world, and acquired a feature of touristic and commercial promotion. The Australians wanted to make known their country, their products and their markets; they wanted to become part of the movement of exchange within the contemporary world. Few tourists were attracted by these Olympic Games because of the considerable expense implied. But Australia achieved what it had sought: everybody knew, from then on, where to look for Sydney, Canberra, Melbourne. The means of communication correct the enormous distances, and the impact gains sufficient energy.

"Rome and Tokyo had been granted the Olympic Games before World War II broke

out. After discussing the matter during IOC meetings, these pending commitments were acknowledged. Italy knows problems similar to those of Mexico insofar as it is a country with a tourist industry. There, tourism arrives by land, from all over a vast region including mainly central Europe, just as we receive it from the United States. With its group of great contemporary architects, headed by Nervi, Rome converted the Olympic Games into a display of modern construction techniques. Its Games did not bring an enormous flow of tourists, which was quite unnecessary, nor financial disaster. The case of Mexico is comparable: the Olympic Games will neither ruin nor save us.

"Japan distinguished itself through introducing electronics in the organization of the Games, through an enormous display and very high costs. The country had without doubt its well-founded internal national reasons for giving the Games that special feature.

"Mexico organizes the Olympic Games at the very moment when they constitute, because of the general interest they aroused, the event of highest publicity impact for any country. Be they interested or not, people comment them everywhere. Thanks to television, the public is no longer limited to the actual spectators occupying the seats at the places where the events take place, but is by far outnumbered by the televiewers. With this respect, Mexico enjoys an ideal location, enabling it to overcome problems which were insolvable for Japan, where the transmissions reached the main group of televiewers, namely the United States, at three in the morning. Moreover, the videotape of the following day has, in fact, the value of a newspaper.

"Mexico has the opportunity to reach practically every home of the United States with the image, we want and must give of our country. The european world is only seven hours away. Appropriately programmed, the events can take place so that a competition scheduled at 4 P.M. in Mexico, reaches Europe at 11 P.M. Our Transmission capacity is greater than the one of any other country. It is important for us to take the opportunity and let about 400 million people know many aspects of Mexico which the world still ignores. Our folklore is known, as well as our pre-hispanic origins; we are beginning to be known and respected because of our development, our political and economic stability; but our efficiency is still being doubted. We want to show, together with other aspects, and outstandingly, the modern Mexico, the technical Mexico, a Mexico which is able to organize the Olympic Games just as efficiently as Japan.

"The sports are one aspect of the Games and, in spite of being the central feature, not necessarily the basic one. We have to take into account that the better one knows a country, the more one respects it, and respecting it, one gives it a better treatment even in commercial matters.

"Everybody accustoms to speak of the expenses corresponding to the Games, but nobody mentions the incomes. Thanks to our privileged situation, which offers us the possibility to profit from direct TV contacts, we have been able to sell transmission rights for 14 million dollars whereas Japan, for example, had an income of only 1.5 million dollars under that chapter. At this moment, one year before the opening of the Games, we have perceived 450 million pesos against a spending of 150 million. We have the necessary funds for the forthcoming expenses and we can say that the direct expenses of the Olympic Games are balanced by their direct incomes. These facts are known by the Ministry of the Treasury, the Bank of Mexico and the national financial institutions, but they constituted for many people a surprise. We are not achieving any miracle. A change of the hour changes many things.

"For a great number of people, the height constituted a major concern. The three international sporting competitions have scared off that hobgoblin and have shown, moreover, that inside and outside of the country, many people had no idea at all as to our possibilities. We must now point out these erroneous concepts and offer the world the true image of Mexico. The Sports Medicine Congress, held recently in Mexico City, reached scientifically the conclusion that the height of our City does not affect the sportsmen of other climates and latitudes more than London affects an African or Rome a Swede. But in spite of the humidity of London or the heat of Rome or the height of Mexico, records are broken if the young people are well prepared.

"The cultural olympic games are not intended

to distinguish the XIXth Olympic Games from those held before; they are rather based on a realistic, actual analysis, already accepted by the IOC which has consequently approved the program we submitted to it. In our times, the Olympic Games are the only opportunity which subsists for gathering together people from all over the world. This possibility must be preserved. Why do young people come together? In order to compete, with the logical result that there are more defeated than winners. And who wins? With some exceptions, the representatives of the strongest nations such as the Soviet Union or the United States. One half leaves with a grudge against Russia and the other half against the United States. Is it correct to assemble so many selected young people just to let them leave again with a grudge? Those who lose are sad, and many of those who win are equally sad because of not having broken old and established new records. The most dangerous opponent of the present-day sportsman is the record, for we have reached the limits of the human physical effort capacity. Nobody will cover one hundred meters in five seconds and nobody will throw the javelin over one kilometer. We are reaching the limits to such a degree that the athletes, striving for triumph, are drugging themselves because they are convinced that the terrible competitor called record must be vanquished somehow. If we consider these facts, can we really assert that the sole sporting competition makes the reunion of young people from all over the world really positive? These few days of living together must be strengthened. There exist fields of human activity where no economic power prevails, and that is specifically the case of the cultural field, since culture cannot be measured and since a mask from Ghana has the same value as any piece of art from Europe or America.

"We wanted to offer the athlete the possibility to play also the rôle of the public, and he will be able to do so since the regulations require his presence in Mexico four weeks before the opening of the competitions, and since he will not spend these four weeks exclusively in training. He must be offered something more. In Greece, the Olympic Games were a necessary truce between wars, permitting people to know each other. Without means of transmission and intercommunication, they had to seek exchange opportunities where philosophers, scientists and poets took part, occupied with their own concerns whilst the youngsters played and enjoyed the possibility to learn something about the world they were living in. We in Mexico have now the opportunity to serve those young people from all over the world through spreading the olympic ideal which can and must be understood even by children. The promotion of children's muralisms is conceived to bring to the children of every country, through the olympic ideal, the knowledge of the existence of Mexico. The child will understand and depict the XIXth Olympic Games at his scale and level, and will inversely be initiated in that dimension of mural painting which Mexico has restored for the contemporary world; it will thus have to open wide his eyes and let its imagination fly to other dimensions.

"We must not forget for one moment that the program developed by the Organizing Committee is not intended only for Mexico, but for the whole world, for all participating countries, totalling 123, that is even more than those assembled in the United Nations. The Mexican Olympic Committee is one of the 123 participants. No country is compelled to take part in all sporting or in all cultural events. So far only France, Czechoslovakia, the United States, Cuba and the Soviet Union committed themselves to a complete participation in the cultural olympic events.

"The cultural program has been unanimously approved by the IOC meeting held from april 29 to may 9, 1967, at Teheran, in all and each one of the twenty chapters of the project submitted to it. The cultural program will be as official as the Games. During the forthcoming Olympic Games, the cultural program is subject to modifications exactly as the sporting program. In Japan, for example, judo was included, but we will not have it in Mexico. The IOC has decided to repeat, during the XIXth Olympic Games, those events of the cultural program which will have proved to be the most efficient; some will have to be improved and others abandoned.

"Whoever believes that our Olympic Games pursue a touristic goal, is wrong. The lodging capacity of Mexico is saturated. What happens is that the olympic ideal corresponds to the mexican way of thinking as well as the mexican

history. Some time ago, a German newspaperman asked us if it had not been more convenient to invest the money in some works of public benefit the country requires. This reporter did not know that he was in a country where a classroom is constructed every hour, where irrigation has been brought, during the last 30 years, to a surface equivalent to the territory of France, where thousands of miles of roads have been built, where we are concerned with the infrastructure. This country, which we are constructing, we want to preserve it, and the refore, we need harmony and peace. The Olympic Games are an opportunity, one of the few which are left, for the future generations to know each other better. How could we not be interested in organizing them in Mexico? How could we not be interested in strengthening them as a means of peace? Our concern of peace must be based on our own development program if we want to be consistent with it. All what we are doing will not be lost effort, nor superfluous nor conceit. The international line of Mexico is not subject to variations, but very clear and precise, as the President of the Republic has lately defined it.

"The participants in the sporting events, even if they leave Mexico without having won any medal, shall never forget the music festivals of highest quality, the ballet and theater performances, the folklore festival, the realization of a many times imagined museum which will take shape in Mexico. The IOC is perfectly aware that these first cultural olympic will not receive any works of Michelangelo; but within eight or twelve years, the countries will endeavor to send the very best of their collections. And Mexico will enjoy the satisfaction of having established that **Presence of Culture** at the precise moment when the Olympic Games required it, another reason why this seemed perfect to the IOC."

Remembrances, data and an interview with the President of the Organizing Committee.
By Raquel Tibol.

OLYMPIC STADIUM AT UNIVERSITY CITY. 2 6

Architects: Augusto Palacios, Jorge Bravo and Raul Salinas.
Location: University City, Villa Obregon, Mexico City.
Date of construction: 1950-1952 (24 months).
Seating capacity: 80,000 spectators.

This building was designed without stairs: entry is gained by means of tunnels and great ramps and it can be emptied in 15 minutes.

A tunnel 12 meters wide provides entry for those participating in parades, as well as for contestants in the marathon and 20,000 and 50,000 meter walks.

There are parking areas around the stadium for more than 6,000 automobiles, Streetcar, bus and trolleybus terminals as well as taxi stands are located adjacent to the stadium.

The stadium is provided with installations for television, radio, telegraph, long distance and local telephones. Artificial illumination permits the holding of night games.

The main facade of the stadium is decorated with polychromatic reliefs by Diego Rivera.

The adaptations to the University City Stadium for the Olympic Games of 1968 are going forward (October 1966). Needed services will be installed and existing installations which were insufficient will be enlarged. Thus one of the most important stages for Olympic sports events will be adapted to correspond to the magnitude and operational requirements of the Olympic Games.

The track and field, especially, are being

rehabilitated in order that optimum conditions be attained, by October 1968, as regards size, installations, conditions of the track, the turf of the field, etc.

A box of honor will be constructed.

General offices will be installed for public relations, for sports federations and for athletes and judges.

Facilities will be installed for electric computers, as well as an intercommunications network, all of which will permit information services to function with the speed and efficiency required by modern press coverage; facilities will also be provided for journalists in general and photographers in particular.

Special parking areas will be provided for officials of the various delegations and general parking spaces will be made available to the large number of vehicles expected at the stadium during the Games. Transportation service will also be furnished and studies are being carried out on what kind of vehicle will be employed for the purpose: the number of units required and the location and construction of passenger stops necessary to facilitate service to the stadium and the return to the city after the end of competitions.

PALACE OR SOPORTS (scale model) 2 8

Architects: Felix Candela, Enrique Castañeda Tamboirell and Antonio Peyri.

Location: Avenida Río Churubusco and Viaducto, in the Magdalena Mixhuca Sports City.

Date of construction: work commenced in October 1966 and the following schedule was established.

Foundations and framework: October 1966 to July 1967.

Installations: January 1967 to March 1968.

Masonry: May to November 1967.
Finishes: September 1967 to August 1968.

Total: 23 months of construction.

Seating capacity: 15,000 fixed and 10,000 movable seats.

Reinforced concrete will be used for the foundation and framework which support the cupola, with its maximum height of 45 meters and 160 meter diameter. The cupola will be constructed of metallic structural elements, and covered with wood. The Sports Palace's large rectangular court 8 x 50 meters in size covers an area of 4,000 square meters, and will be used principally for the boxing and basketball events and at the 1968 Olympic Games. The building will permit color television transmission. It has an emergency power plant which can provide electricity throughout the installations. Press, radio and television services, dressing rooms for officials, storerooms and machine room are located one meter below ground level. Cafeteria and restaurant facilities will be installed one meter above ground level and the public will be provided easy access by means of conveniently located ramps. Plans have provided parking space for 2,500 automobiles.

THE OLYMPIC SWIMMING POOL 3 3

Architects: Edmundo Gutiérrez Bringas, Antonio Recamier, Manuel Rosen Morrison, Javier Valverde Garcés.

The swimming pool is located at the intersection of Avenues División del Norte and Río Churubusco, at Mexico City.

Construction date: 1967-1968.

Seating capacity: 10 000 persons (5 000 permanent and another 5 000 dismountable seats).

Use during the XIXth Olympic Games: swimming and diving competitions.

The olympic swimming pool is part of the group of facilities established on the aforementioned avenues, with a total surface of 80 000 m.², being 30 000 m.² reserved for the private parking of judges, coaches, etc., as well as 1 000 cars of the public which will assist to the events taking place in the swimming pool.

The structure of the pool has been conceived in order to obtain a clear space of approximately 132 x 75 m., without any vertical supporting element (columns) which might impair the visibility from any point of the seats around the pool and the diving board.

An enormous platform, situated at a level below that of the seats, provides individual

access means for judges and athletes, and includes all, required services such as dressing rooms, warming-up pool, offices for judges and the International Olympic Committee, as well as a spacious commune hall, for the swimming pool and the gymnasium, providing phone and teletype facilities, typewriters, etc., for the reporters.

The space reserved for television deserves finally a special mention. It is situated between the gymnasium and the swimming pool, at a level which makes it possible to transmit any event without the risk of persons or things obstructing the view, impairing thus the transmission.

AZTEC STADIUM. 4 0

Location: Calzada de Tlalpan 3465, Mexico City.

Date of Construction: Finished May 29, 1966, in use 29 months before the Olympics.

Architects: Pedro Ramirez Vázquez and Rafael Mijares Alcérrea, architectural project and direction of the work.

Architect in charge of the project: Luis Martínez del Campo.

Seating capacity: 105,000 spectators.

Parking: 6,700 automobiles, outside the Stadium and parking within the private boxes.

Planned exclusively for soccer competitions with no need for additional elements, its field is the size stipulated in the regulations of the International Federation of Football Associations: 68 meters wide by 105 meters long, but the maximum dimensions (120 meters by 90 meters) as well as the minimum dimensions (90 x 45 meters) are also achieved. On Sunday, May 29, 1966, the President of the Republic of Mexico, Mr. Gustavo Díaz Ordaz, in the presence of Sir Stanley Rous, President of the International Federation of Football Associations, officially inaugurated this Stadium, which will be used for soccer in the Olympic Games of 1968. The field was located in accordance with the present rules of soccer; the trajectory of the sun during daytime games affects both competing teams equally: that is, neither team will be at a disadvantage because they play facing the sun. Proper drainage permits optimum use of the field one minute after a downpour.

The best playing conditions for soccer have been anticipated with the grass playing field, which consists of a mixture of five different kinds of grass (Locium Perenne, Testuca Rubra Oregon, S-50, Agrostin Tenuis, Poa Pratensis). The field is cut every two days with special machinery, is constantly fertilized and "patched", when necessary, with grass of the same age and type, taken from an adjoining 3,000 square meter nursery.

The longest distance from the seats to the center of the field is 124 meters and the shortest 9.15 from the first spectator to the corner of the field.

It has been estimated that the stadium can be completely cleared in approximately 18 minutes.

Mention should be made of some details of maximum comfort: 4 dressing rooms with adjacent theoretical classroom, chapel, showers, massage room, lavatories, offices for each coach, independent corridors to the field, tanks for hydromassage, for the players; as well as 560 lavatories in the private boxes and 1,526 public lavatories, conveniently located throughout the stadium.

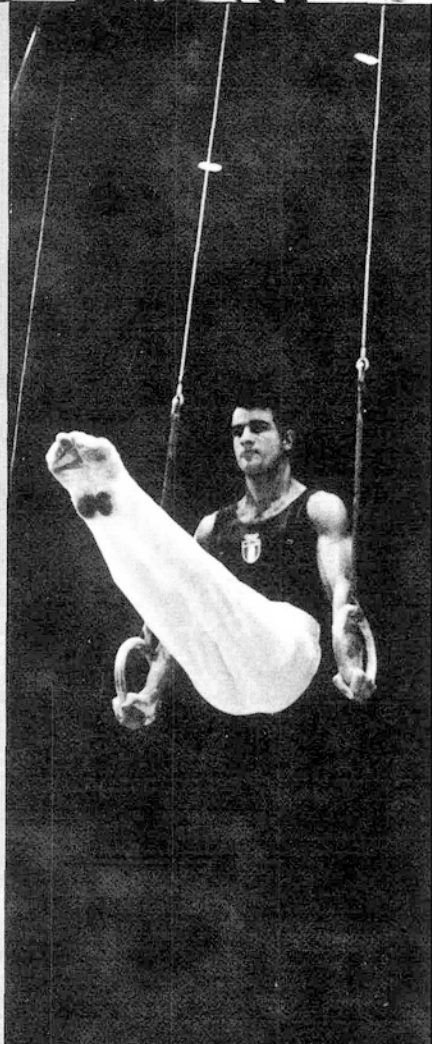
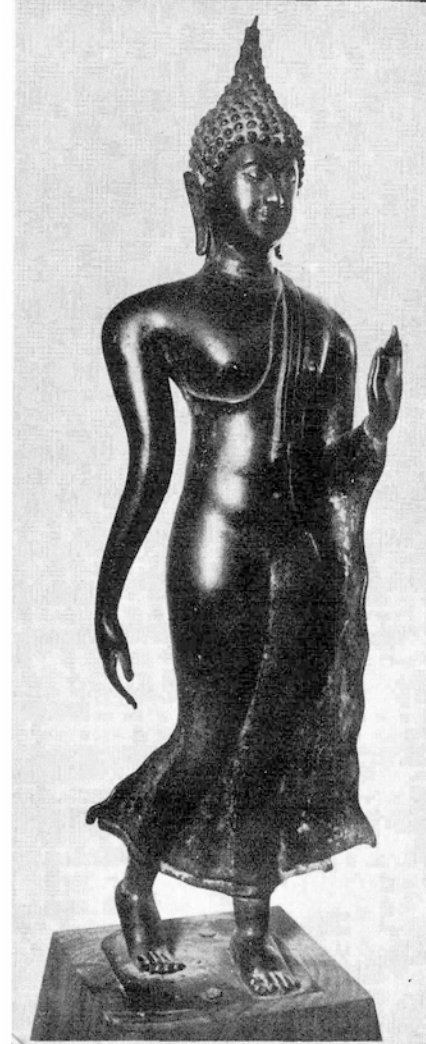
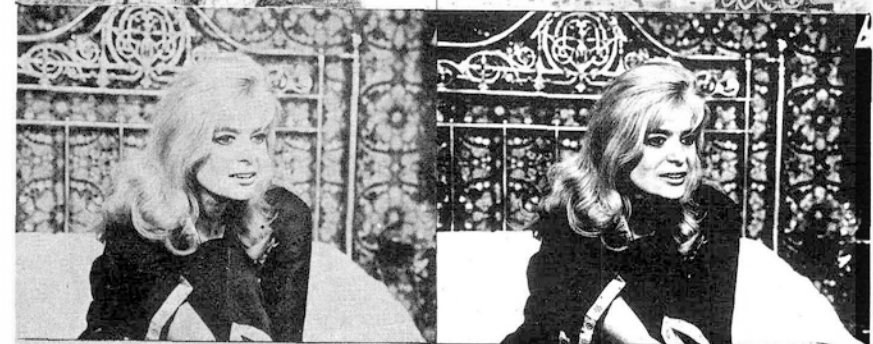
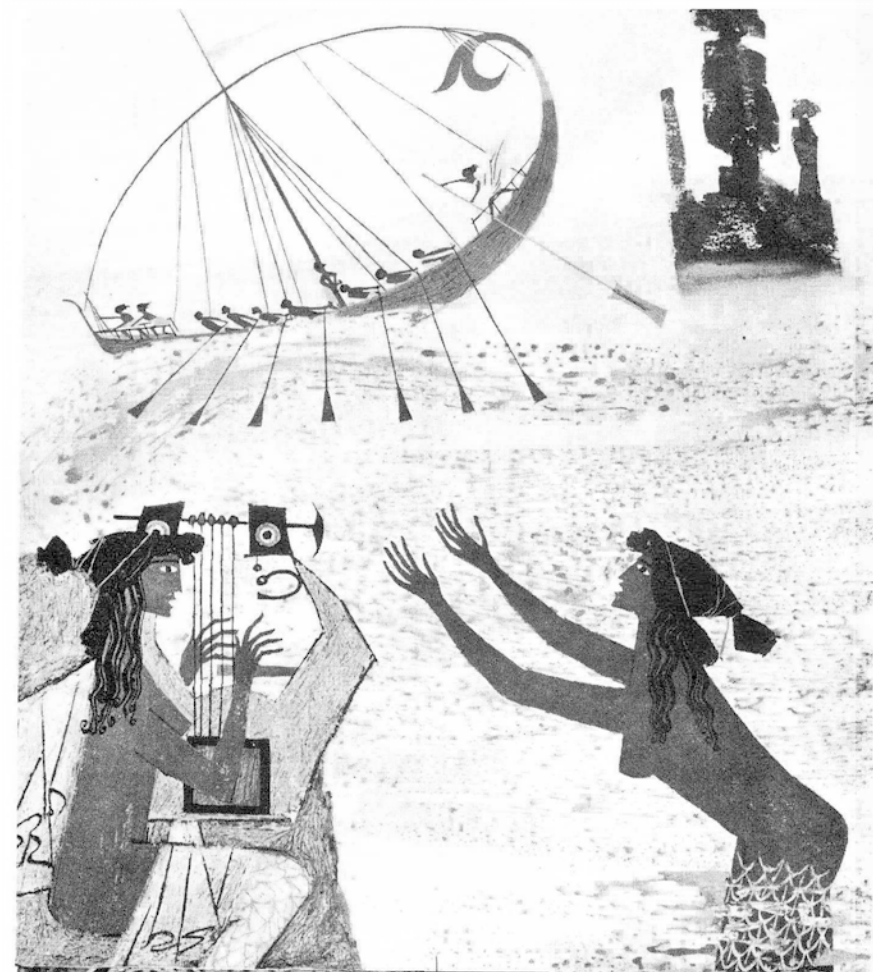
THE OLYMPIC VILLAGE 4 2

XIXth Olympic Games - Ministry of Public Works.

For the XIXth Olympic Games, which will take place next year in our country, the Olympic Village is being constructed at the south

of Mexico City, at the intersection of two of its main transit axes, namely the southern branch of Avenida Insurgentes and the western branch of the Anillo Periférico. This location is excellent as far as the communications of Mexico City are concerned, in spite of its situation at one end of the town, because of its present high and medium speed road network, permitting to transfer easily the athletes and the accompanying persons from the Village to any point of the city where olympic events will take place, considering specially the fact that all the facilities have been located on important arteries and, in some cases, on the very crossings of at least two of them.

MEXICO



Como revista especializada en el ramo de la arquitectura y dado que este número esta dedicado a la actividad que se está desarrollando en torno de los XIX Juegos Olímpicos que se efectuarán en la ciudad de México. Nos es difícil plantearnos una postura analítica dado que para que la arquitectura pueda ser valorizada debe de ser utilizada y del resultado del uso del espacio se puede constatar en todos sus aspectos ese espacio arquitectónico.

Sin embargo no queremos dejar de señalar que en las obras que se estan ejecutando como el Palacio de los Deportes, Alberca Olímpica, Villa Olímpica, etc., los arquitectos mexicanos aportan tanto en el ramo del diseño como en el tecnológico lo mejor de sus conocimientos; pues en el Palacio de los Deportes, la cubierta es aportación de diseño, en la Alberca Olímpica adelantos técnicos en rebosaderos, sistemas de empleo de trampolines, iluminaciones adecuadas para suprimir el flash de la fotografía y adecuada para la TV a colores, etc.

Pero consideramos que posiblemente uno de los aspectos más importantes de la preparación de estos Juegos Olímpicos será la aportación cultural que haga México y para tal aspecto que mejor que en esta ocasión hacer partícipe del editorial de esta revista al Arq. Pedro Ramírez Vázquez Presidente del Comité Organizador de los XIX Juegos Olímpicos de México.

CALLI



ANTE LAS

OLIMPIADAS

Entrevista de Raquel Tíbol.

Finlandia con su olimpiada logró plenamente sus objetivos.

“Según el país en que se realicen los Juegos Olímpicos adquieren un carácter particular y un objetivo bastante preciso. Pasando revista a su sucesión a partir de los realizados en la ciudad de Los Angeles, California, en 1932, observamos que estos se desarrollaron en un tiempo de tranquilidad mundial, de paz; fueron muy deportivos en un país muy deportivo; se llevaron a efecto en una región llena de colegios, de ambiente atlético; fue una olimpiada muy metódica, muy juvenil, muy de récords; pero los medios de difusión de hace 35 años le dieron cierto carácter doméstico, interno. La de 1936 en el Berlín de Hitler tuvo un fuerte acento político, que el COI objetó aunque no pudo evitar porque la sede le había sido concedida a Alemania antes del ascenso del nazismo al poder; Hitler la tenía, la aprovechó y no se la pudieron quitar; fue una olimpiada espectacular, muy brillante en su organización y con una temática y un alcance marcadamente nazi.

“En 1948 hicieron su aparición, en el marco de los Juegos Olímpicos, los eventos culturales: música, escultura, pintura, arquitectura, urbanismo; pero la presencia de la cultura no fue muy destacada porque las personalidades más significativas no asistían; en consecuencia, se perdió el interés y sólo excepcionalmente se realizaron concursos de arte con participación de elementos de valía. Este antecedente hizo que al

fin el COI decidiera que lo cultural no tendría carácter competitivo: no se daría premio ni distinción alguna. Es que en verdad la cultura no se debe cronometrar como el deporte. Los Juegos Olímpicos de 1948 fueron en Londres; se quiso de esa manera ayudar al pueblo inglés a restañar las heridas dejadas por la guerra y reunir a la juventud del mundo, a la que debía construir y reconstruir, en aquel escenario de tragedia y destrucción. Fueron juegos muy ingleses, muy medidos, muy justos, muy eficientes, sin mayor publicidad, sin grandes atractivos; pero el pueblo inglés cumplió con el compromiso olímpico.

“En 1952 Finlandia era un país de pocos recursos y los Juegos en Helsinki tuvieron la característica de que el aparcamiento olímpico descansó en toda la población que fue incorporada masivamente a todas las necesidades. Finlandia acababa de salir de problemas bélicos, aspiraba a ganarse la amistad del mundo, quería enseñar su dignidad de país libre, necesitaba que el mundo supiera que existía. Finlandia hizo los Juegos más económicos; sólo gastó 20 mil dólares, porque casi todos los gastos corrieron por cuenta de las familias que alojaron a atletas y visitantes; de las universidades y organizaciones que construyeron las instalaciones requeridas; su actitud de cautela económica fue quizá una medida de seguridad. Por otro lado, el nivel cultural del país, a pesar de la barrera del idioma, permitió a las familias finesas actuar como anfitrionas.

“Después los Juegos fueron a Australia, en una de las esquinas del Mundo, adquirieron el carácter de una promoción turística y comercial. Los australianos querían que se supiera de su existencia, de su producción, de sus mercados; querían entrar al múltiple tráfico del mundo contemporáneo. Fue una olimpiada con escasa asistencia turística por lo elevado de los gastos; pero Australia consiguió lo que buscaba: en todas partes se supo dónde quedaban Sidney, Canberra, Melbourne. Los medios de difusión corrigen las enormes distancias y el impacto adquiere suficiente energía.

“A Roma y a Tokio se les había concedido la sede antes de que la segunda guerra mundial impusiera la suspensión. Después de conversaciones en el seno de COI se reconocieron esos compromisos pendientes. Italia tiene problemas semejantes a los de México un tanto país con industria turística: recibe turismo por tierra y regional, sobre todo de la Europa central, como nosotros lo recibimos de los Estados Unidos. Por su pléyade de grandes arquitectos contemporáneos, con Nervi a la cabeza, Roma convierte a la olimpiada en un alarde de moderna técnica de construcción. Sus juegos eficientes no la llevan a un auge turístico, que no necesita, ni la arrastran al desastre. Es un caso similar al de México: los Juegos Olímpicos no nos hunden ni nos salvan.

“Japón destacó por el uso de la electrónica en el desarrollo de los Juegos y por un enorme despliegue y costos elevados. Seguramente el Japón tuvo legítimos propósitos nacionales internos para imprimirle ese sello.

“México llega a los Juegos Olímpicos en un momento en que, por el interés que ya han despertado, constituyen el acto de mayor impacto publicitario para cualquier país. Interesen o no, se habla de ellos en todas partes. La difusión por televisión hace que el público no sea ya sólo el que cabe dentro de los estadios, sino el muchísimo mayor que está frente a las pantallas de los aparatos. Y en este sentido México tiene una ubicación ideal que le permitirá superar problemas que fueron insolubles para el Japón, cuyas emisiones entraban al mayor público de televisión del mundo, los Estados Unidos, a las tres de la madrugada. Y cabe señalar que el video-tape del día siguiente tiene casi el mismo valor que el periódico.

“México tiene la oportunidad de entrar prácticamente a todos los hogares de los EE.UU. con la imagen que queremos o debemos dar de nuestro país. Estamos a sólo siete horas del mundo europeo. Programando adecuadamente los eventos se logra que pruebas que se realizan aquí a las 4 de la tarde lleguen a Europa a las 11 de la noche. Nuestra capacidad de difusión es más amplia que la de cualquier otro país. Para nosotros tiene importancia aprovechar la oportunidad de que 400 millones de gentes conozcan muchos aspectos de México que aún no se conocen

ANTE LAS OLIMPIADAS

en el mundo. Nuestro folklore se conoce, también nuestras raíces prehispánicas; se nos empieza a conocer y respetar por nuestro desarrollo, por nuestra estabilidad política y económica; pero se duda de nuestra eficiencia. Queremos mostrar, junto, a los otros aspectos, y de manera sobresaliente, el México moderno, el México técnico, un México que puede realizar unos Juegos Olímpicos con la misma eficiencia que Japón.

“El aspecto deportivo es una cara de los Juegos y siendo el central puede no ser el básico. Hay que tener en cuenta de que si lo conocen a uno mejor lo respetan más y cuando se siente respeto por un país hasta los tratos comerciales mejoran.

“Se habla siempre de los gastos de los Juegos pero no de los ingresos. Gracias a nuestra privilegiada situación que nos permite un contacto directo por TV, hemos podido vender los derechos de transmisión en 14 millones de dólares, mientras el Japón, por ejemplo, en este rubro sólo obtuvo 1.5 millones. En este momento, a un año de los Juegos nuestros ingresos ascienden a 450 millones de pesos mexicanos y llevamos gastados 150 millones. Tenemos con qué responder a los gastos que se avecinan y podemos afirmar que el gasto directo de los Juegos Olímpicos está equilibrado con su propio ingreso. Esta realidad la conocen la Secretaría de Hacienda, el Banco de México y las instituciones financieras nacionales, y para muchos fue una gran sorpresa. No estamos haciendo milagros. Un cambio de horario cambia muchas cosas.

“Para muchos fue una preocupación la altura. Las tres competencias deportivas internacionales acabaron con ese fantasma y revelaron que muchos, dentro y fuera del país, tenían un total desconocimiento de nuestras posibilidades. Ahora nos toca señalar esas equivocaciones y llevar a todo el mundo la verdadera imagen de México.

El Congreso de Medicina Deportiva celebrado en nuestra capital recientemente llegó a la conclusión científica de que la altura de la ciudad de México no afecta a los deportistas de otros climas y otras latitudes más que Londres al africano o Roma al sueco. Pero en la humedad de Londres, en el calor de Roma y en la altura de México se rompen récords si los jóvenes están bien preparados.

“La olimpiada cultural no tiene el sentido de distinguir los Juegos de la XIX Olimpiada de los otros que se han celebrado; no se ha partido de esa idea, sino de un análisis real, efectivo, que el COI aceptó y, en consecuencia, aprobó el programa que le presentamos. En la época actual los Juegos Olímpicos constituyen la única oportunidad que subsiste de convivencia entre gentes de todo el mundo. Este recurso se debe salvar y se debe conservar. ¿Para qué se reúnen los jóvenes? Para que compitan y para que, naturalmente, haya más derrotados que triunfadores. Y quienes triunfan? Salvo excepciones, los representantes de las naciones más fuertes, como la Unión Soviética o los Estados Unidos. La mitad se va resentida con la URSS y la otra mitad con los EU. ¿Es justo reunir a tanta juventud selec-

ta para que se vaya resentida? Los que pierden se van tristes y también se van tristes muchos de los que triunfan, porque no han roto los récords, porque no establecen nuevas marcas. El más peligroso contrincante del deportista actual es el récord, porque estamos en los límites de la capacidad humana de esfuerzo físico. Nadie va a correr los 100 metros en cinco segundos; nadie va a lanzar la jabalina a 1 kilómetro. Tan estamos llegando a los límites, que en su afán por vencer los atletas se drogan porque piensan que de alguna manera hay que ganarle a ese terrible rival que es el récord. A estas alturas, entonces, ¿se puede asegurar que la sola competencia deportiva hará que la reunión de los jóvenes de casi todo el mundo sea positiva? Hay que reforzar esa convivencia de unos cuantos días. Hay campos de la actividad humana en las que no cuenta el poderío económico, y ese campo es la cultura, porque la cultura no se mide y una máscara de Ghana tiene el mismo valor que una obra de arte de Europa o de América.

“Hemos querido brindarle al atleta la posibilidad de ser espectador y podrá serlo, porque las normas exigen que esté en México cuatro semanas antes de las competencias, y no puede pasar esas cuatro semanas nada más entrenando. Hay que darles algo más. En Grecia los Juegos Olímpicos eran una tregua necesaria entre las guerras para dar la oportunidad a la gente para que se conociera. Sin medios de difusión y de intercomunicación había que buscar oportunidades de intercambio, y en ellas participaban los filósofos, los sabios y los poetas, que hacían lo suyo mientras los jóvenes jugaban y tenían la oportunidad de conocer el mundo en que vivían. Ahora nosotros en México tenemos la oportunidad de servir a los jóvenes de todo el mundo divulgando el ideal olímpico, ideal que incluso puede y debe ser comprendido por los niños. La promoción de muralismo infantil tiene la finalidad de que en todos los países los niños conozcan, a través del ideal olímpico, la existencia de México. El niño entenderá y pintará la XIX Olimpiada en su escala, a su nivel, y a la vez serán iniciados en esa dimensión que México ha restituido para el mundo contemporáneo: la pintura mural; tendrán que abrir más los ojos y echar a volar su imaginación hacia otras proporciones.

“En ningún momento debemos olvidar que el programa que desarrolla el Comité Organizador no es sólo para México; el nuestro es un programa para el mundo, para todos los países participantes, que son 123, más que los reunidos en la Organización de las Naciones Unidas. El Comité Olímpico Mexicano es un participante entre los 123. Ningún país está obligado a participar en todos los eventos deportivos ni en todos los eventos culturales. Hasta este momento sólo Francia, Checoslovaquia, los Estados Unidos, Cuba y la Unión Soviética han comprometido una participación absoluta en la olimpiada cultural.

“El programa cultural fue aprobado por unanimidad en la reunión que el COI celebró en Teherán del 29 de abril al 9 de mayo del presente año, y aprobó todos y cada uno de los 20

MEXICO

capítulo del proyecto presentado. El programa cultural, como los Juegos, tiene carácter oficial. En la próxima olimpiada podría variar el programa cultural, como varía el programa deportivo. En Japón, por ejemplo, se presentó judo y nosotros no lo tendremos en México. El COI ha dicho que para la XX Olimpiada de 1972 repetirá del programa cultural aquellos eventos que hayan demostrado ser los más eficaces; habrá que mejorar unos, suprimir otros.

“Quien piense que nuestra olimpiada tiene fines turísticos está equivocado. La capacidad de alojamiento de México está saturada. Lo que ocurre es que el ideal olímpico coincide con la manera de pensar del mexicano, con nuestra historia. Hace poco un periodista alemán nos preguntaba si no nos hubiera convenido invertir el dinero en obras de beneficio público de las que el país está necesitado. Ese periodista no sabía que pisaba el suelo de una nación donde se construye un aula cada hora, donde en los últimos 30 años se han irrigado tierras en una superficie equivalente al territorio de Francia, donde se han construido millones de kilómetros de carreteras, donde nos estamos ocupando de la infraestructura. Este país que estamos construyendo nos interesa preservarlo y para ello necesitamos de la concordia y de la paz. Los Juegos Olímpicos son todavía una oportunidad, una de las pocas que quedan, para que las próximas generaciones se conozcan mejor. ¿Cómo no nos va a interesar realizarlos en México? ¿Cómo no nos va a interesar fortalecerlos como medio de paz?

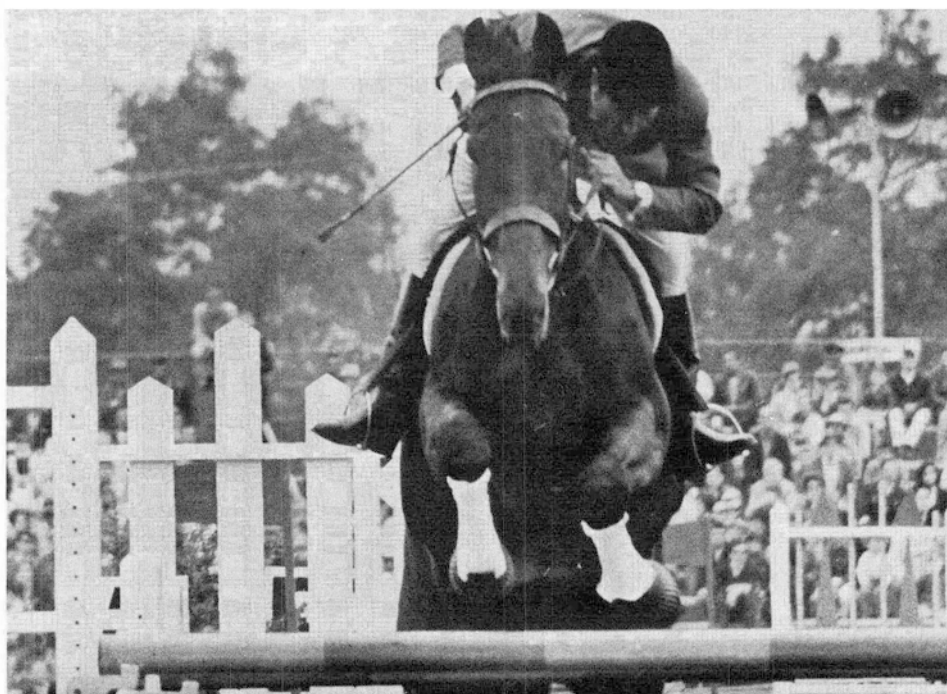
Nuestras preocupaciones por la paz tienen que fundamentarse en nuestro propio programa de desarrollo si queremos ser congruentes con él. El que estamos realizando no será trabajo perdido ni superfluo, ni es ostentación. La línea internacional de México es invariable y muy clara y la precisó con gran claridad últimamente el señor Presidente de la República.

“Los deportistas, aunque se vayan de México sin llevar una medalla, nunca olvidarán los festivales musicales de la más elevada calidad, las funciones de ballet y de teatro, el festival folklórico, la concreción de un museo imaginado tantas veces y que ahora en México será realidad. El COI sabe que a esta primera olimpiada cultural no serán enviadas obras de Miguel Angel; pero dentro de ocho o doce años los países se empeñarán en mandar lo mejor de sus mejores colecciones. A México le cabe la satisfacción de haber planteado la *Presencia de la Cultura* en el momento exacto en que los Juegos Olímpicos lo requerían, por eso al COI le pareció perfecto”.

Arq. Pedro Ramírez Vázquez.

EDITORIAL.

CALLI agradece las sinceras y amplias declaraciones exclusivas del arquitecto Pedro Ramírez Vázquez, presidente del Comité Organizador de los Juegos de la XIX Olimpiada e invita a los lectores a proyectar su contenido sobre los datos y evocaciones que ofrecemos para que adquieran todo su relieve.



MEXICO 68

INTRODUCCION

El Comité Organizador de los Juegos de la XIX Olimpiada que tendrá su sede en la ciudad de México durante octubre de 1968, inicia, en este número, la publicación de un pliego informativo titulado "Carta Olímpica", de amplia lectura y alta periodicidad quincenal. Este noticiero será enviado a todos los organismos deportivos,

de la agencia, ya que el Presidente del Comité Organizador, como tal, desea informar sobre el desarrollo de los trabajos que han de efectuarse para la realización de los Juegos Olímpicos en octubre de 1968. Los miembros del Comité Olímpico Internacional encontrarán el

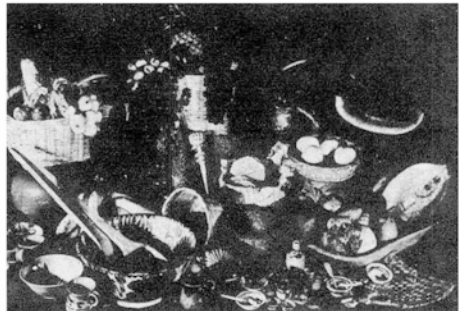


Werner Jaeger.

CARTA OLIMPICA 12

MEXICO 68

COMIDA PARA TODOS



Carta Olímpica.

Sección de Artes Plásticas Por Raquel Tibol

El educador y barón francés Pierre de Coubertin restauró los Juegos Olímpicos en 1896 en la ciudad de Atenas y desde entonces se celebran cada cuatro años con la participación de atletas de numerosos países.

Cronología. Atenas, 1896; París, 1900; Atenas, 1906; Londres, 1908; Estocolmo, 1912; Amberes, 1920; París, 1924; Amsterdam, 1928; Los Angeles, 1932; Berlín, 1936; después de la interrupción provocada por la segunda guerra mundial comienza el ciclo en Londres en 1948; Helsinki, 1952; Melbourne, 1956; Roma, 1960 y Tokio, 1964. En Grecia la primera olimpiada tuvo lugar en el año 776 A. C. La última de la antigüedad en 396 de nuestra era.



El ángel.



Carta Olímpica. El Comité Organizador de la XIX Olimpiada, que se celebrará en México en octubre de 1968, edita una **Carta Olímpica** de lujosa edición para informar nacional e internacionalmente sobre los preparativos e intenciones y divulgar algunos aspectos típicos o sobresalientes de la cultura mexicana. Ese pliego informativo es buena base para precisar algunos caracteres, a saber: México desea restaurar a los Juegos Olímpicos su esencia cultural y de exaltación de los más altos valores del espíritu. El Comité Organizador puso énfasis en el desarrollo de programas culturales, al mismo tiempo que los deportivos, ya que aquellos darán nuevo impulso al movimiento olímpico, en beneficio de los valores supremos de la concordia, el entendimiento y la paz entre los pueblos. Según el actual presidente del Comité Olímpico Internacional (COI), Avery Brundage, los juegos deben organizarse en cada país de acuerdo con su peculiar estilo y que el movimiento olímpico persigue fines en provecho de quienes aman la paz y desean unas competencias deportivas que trasciendan del simple hecho de ganar medallas. Brundage se reunió con el Presidente de México, Gustavo Díaz Ordaz, y sobre esta reunión dijo el arquitecto Pedro Ramírez Vázquez, presidente del Comité Organizador: "Nuestro primer mandatario le manifestó el propósito de que en los Juegos de la XIX Olimpiada organizados por México se le diose igual importancia a las competencias deportivas y a los valores culturales, ya que el objetivo olímpico original era el de fomentar el mutuo conocimiento, el respeto, la fraternidad y la amistad. Aunque algunos países destacan en el campo de las competencias deportivas, en el terreno cultural todas las contribuciones son igualmente valiosas y es allí donde se hace sentir la igualdad entre los hombres. Por ello, y en forma paralela al programa deportivo que comprende 20 competencias, se ha preparado un programa que deberá abarcar 20 actos culturales. Se le llamará **Presencia**

de la Cultura y no competencia, ya que sería imposible calificar las manifestaciones culturales de la misma manera que las competencias deportivas. Los programas comenzarán el 15 de septiembre, es decir, 27 días antes de la ceremonia de inauguración de los Juegos de la XIX Olimpiada. Como ya es tradicional en su historia y cultura, México espera distinguirse en los caminos de la fraternidad y de la paz. La Olimpiada de México, con la representación simultánea del deporte y de la cultura, se convertirá en un lugar de reunión donde lo mejor de la humanidad podrá demostrar lo mejor que la humanidad ha logrado en beneficio propio. El progreso actual registrado en los medios de difusión nos lleva a adoptar nuevos enfoques. La XIX Olimpiada será la primera que se transmita por televisión a colores. Se transmitirá a los Estados Unidos, Canadá, Europa Occidental y Oriental. Se están precisando las condiciones para la transmisión a América Latina, Japón y Australia, calculando conservadoramente una cifra mundial de 400 millones de televidentes".

Las anteriores declaraciones aparecieron en la **Carta Olímpica No. 1** y para evitar equívocos Ramírez Vázquez aclaró en la No. 3: que el aspecto cultural de ninguna manera significaría detrimento alguno de los aspectos deportivos, que son los básicos y principales de los Juegos Olímpicos, pero que con tal énfasis se pretende hacer una exaltación de los valores culturales en beneficio de la juventud, y de todos aquellos países que no pueden mandar una amplia representación deportiva a los juegos; pues así podrán complementar sus esfuerzos enviando también sus máximos exponentes culturales.

LA XIX OLIMPIADA Y LOS IDEALES GRIEGOS.

Como se ha venido repitiendo que la **Presencia de la Cultura** en la XIX Olimpiada reeditará los esplendores del bino-

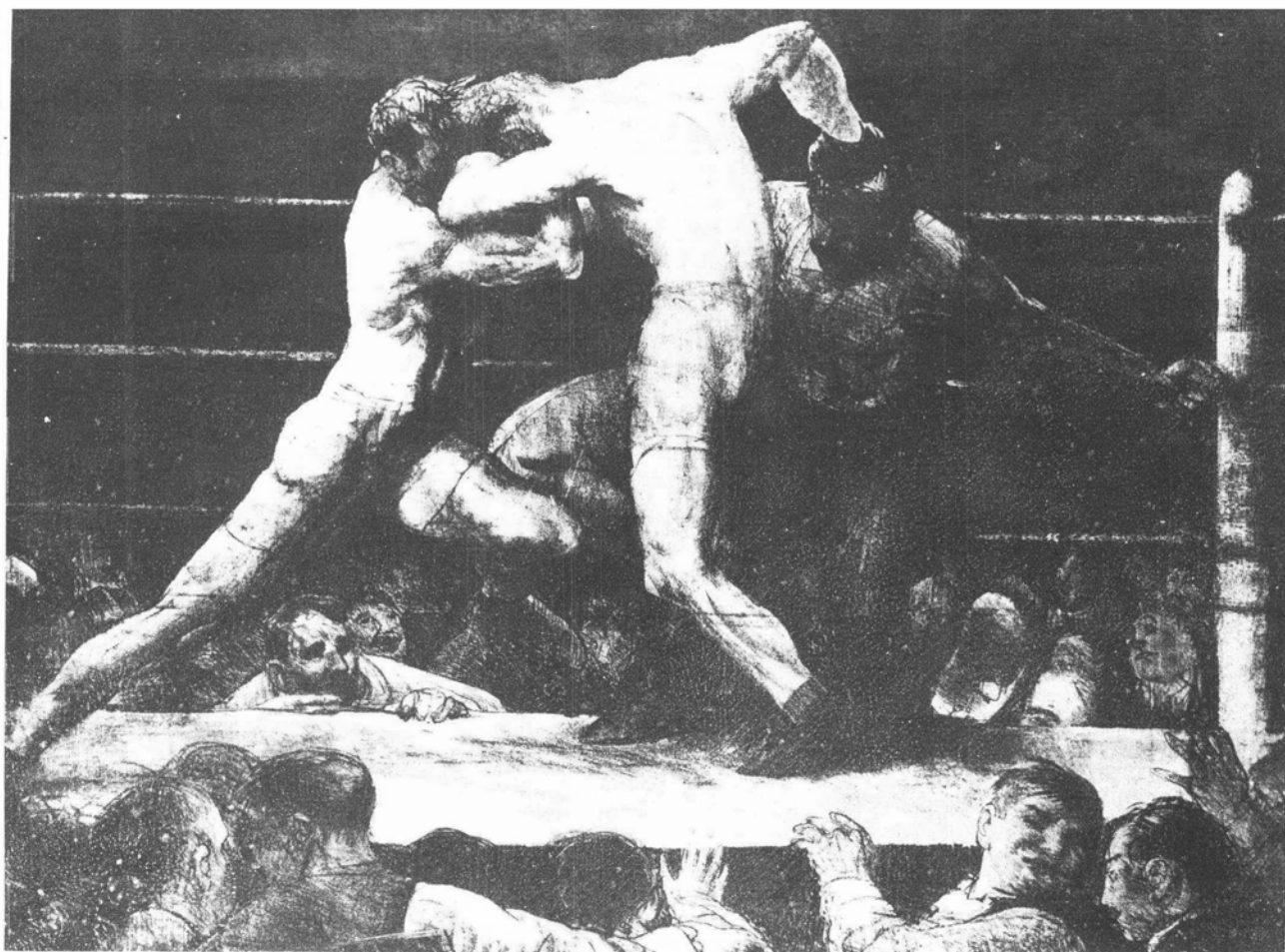
mio cuerpo-espíritu de la antigüedad griega, conviene evocar el carácter original de las fiestas olímpicas. Buena fuente para ello es el libro **Paideia**, notable estudio sobre "los ideales de la cultura griega" del humanista alemán Werner Jaeger, de donde extraemos algunos breves párrafos oportunos o sugestivos. La primera edición española la hizo el Fondo de Cultura Económica en 1942.

"La lista de los vencedores en los juegos olímpicos en los siglos VI y VII, sobre todo después de las guerras masónicas, demuestra, por el predominio de los nombres espartanos sobre los de los otros estados participantes, el valor supremo que concedían a estas luchas pacíficas y civiles".

"La polis animaba a sus ciudadanos a competir en los juegos olímpicos y en otras luchas y premiaba con los más altos honores a los que volvían vencedores. Al principio, la victoria hacía honor sólo al linaje del vencedor. Con el crecimiento del sentimiento de solidaridad de la población entera, sirvió **ad majorem patriae gloriam**. Del mismo modo que en las luchas gimnásticas, participaba la polis, mediante sus hijos, en las tradiciones musicales antiguas y en el cultivo del arte".

"La antigua Esparta consideró la educación musical como algo esencial para la formación del ethos humano en su totalidad. Fácil es imaginar el influjo de esta fuerza artística en una época en que pudo desarrollarse con la plenitud de su vitalidad originaria."

"Fue el Estado, en los tiempos del desarrollo de la cultura de la polis, el educador de sus ciudadanos, puesto que consideró los concursos gimnásticos y musicales que se celebraban en honor de los dioses, como una especie de auto-representación ideal y se puso a su servicio. Tales son las más altas representaciones de la cultura espiritual y corporal de aquellos tiempos. Con razón denomina Platón a la gimnasia y la música la **antigua educación**. El cuidado de esta cultura, originariamente aristocrática, por



las ciudades, en forma de grandes y costosos concursos, no se limitaba a desarrollar el espíritu de lucha y el interés musical. En la competencia se formaba el verdadero espíritu de la comunidad. Así, resultaba fácilmente comprensible el orgullo de los ciudadanos griegos por ser miembros de su polis."

"También del arte griego cabe decir que hasta el siglo IV es, fundamentalmente, la expresión del espíritu de la comunidad. No es posible comprender el ideal **agonal** que se revela en los cantos pindáricos a los vencedores sin conocer las estatuas de los vencedores olímpicos que nos los muestran en su encarnación corporal."

"El ideal caballeresco del hombre de las olimpiadas se mantenía inmovible, como lo muestran de un modo luminoso las canciones corales de Píndaro."

"Atraer la mirada de la Grecia entera sobre las luchas de Olimpia y Pyto, de Nemea y el istmo de Corinto, y de hacer olvidar todas las oposiciones de linaje y de estado mediante el alto y unánime sentimiento de sus triunfos."

"Que las primitivas luchas eran originariamente propias de la aristocracia se desprende de la naturaleza de las cosas y es confirmado por la poesía. Ello es una presuposición esencial de la concepción de Píndaro. Aunque en su tiempo las luchas gimnásticas habían dejado de ser un privilegio de clase, las antiguas estirpes tomaban una parte directiva en ellas. Tenían la ventaja que da la posesión de tiempo y medios para consagrarse a un largo entrenamiento. Entre los nobles no sólo era tradicional la más alta estimación de los juegos agonales, sino habían heredado las cualidades corporales y anímicas necesarias para ellos. Sin embargo con el tiempo los miembros de la burguesía fueron adquiriendo las mismas cualidades y llegaron a ser vencedores en las luchas. Sólo más tarde fue vencida por el atletismo profesional aquella raza de luchadores de alto rango formada en el esfuerzo perseverante y

en una tradición inquebrantable, y sólo entonces hallaron un eco tardío, pero persistente, las lamentaciones de Jenófanes sobre la sobreestimación de la "fuerza corporal" bruta y ajena al espíritu. En el momento en que el espíritu se consideró como algo opuesto o aun enemigo del cuerpo, el ideal de la antigua agonística fue degradado sin esperanza de salvación y perdió su lugar predominante en la vida griega, aunque persistió como simple deporte durante largos siglos. Originariamente nada era más ajeno a él que el concepto puramente intelectual de la fuerza o eficiencia "corporal". La unidad de lo espiritual y lo corporal, irremediablemente perdida para nosotros, que admiramos en las obras maestras de la escultura griega, nos muestra el camino para llegar a la comprensión de la grandeza humana del ideal agonal, aunque la realidad no haya correspondido nunca a ella."

"El choque violento e inevitable entre la antigua cultura aristocrática y los hombres de la nueva filosofía que luchan aquí, por primera vez, para conquistar su lugar en la sociedad y en el Estado o irrumpen con un ideal de formación humana que exige el reconocimiento universal. Deporte o espíritu: tal es el dilema en que descansa toda la violencia del conflicto."

"No es posible ya que Jenófanes vea, como Píndaro, en cada victoria olímpica, en la palestra o en el pugilato, en las carreras a pie o a caballo, la revelación de la divina **areté** del vencedor. "La ciudad colma a los vencedores en las luchas de honores y presentes y, sin embargo, ninguno de ellos es tan digno como yo, exclama, pues mejor que la fuerza de los hombres y de los caballos es nuestra sabiduría. Sólo una falsa costumbre nos permite juzgar así. No es justo preferir la simple fuerza corporal a la sabiduría. No porque una ciudad cuente entre sus ciudadanos un luchador prominente o un vencedor en el pentatlón o en la palestra, se halla por ello en el orden justo. Y por mucha que sea su alegría por la

victoria, no por ello llenará sus graneros."

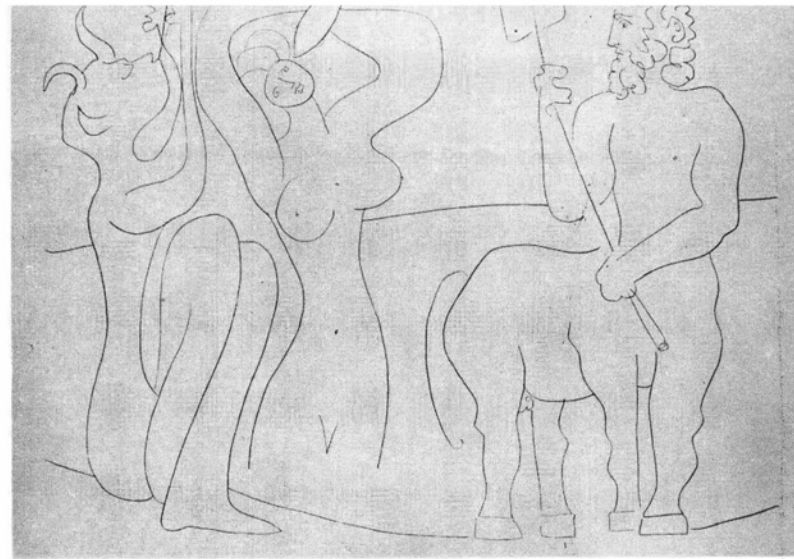
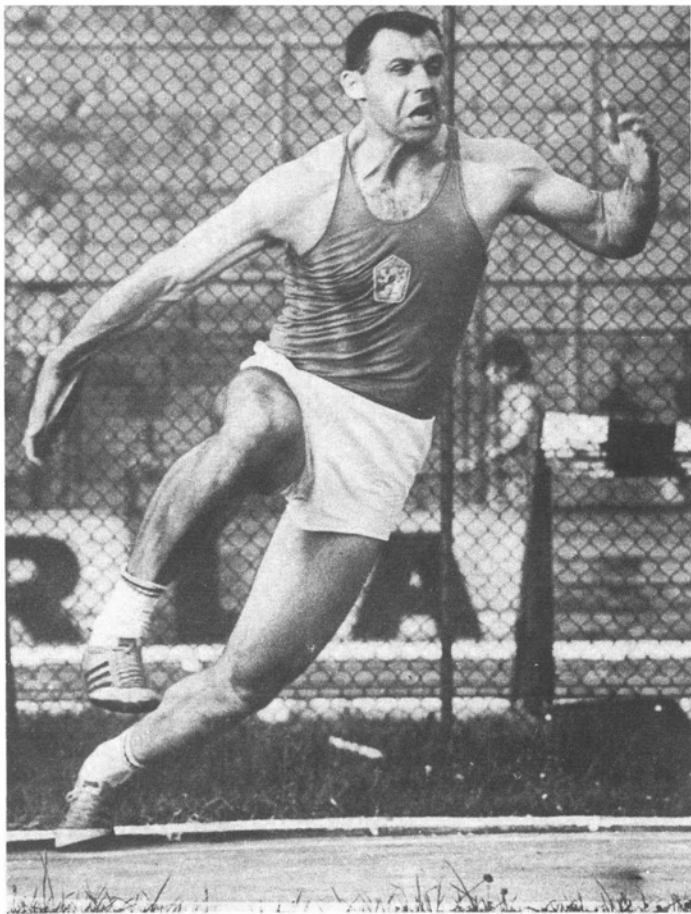
"Los himnos de Píndaro se hallan vinculados al más alto momento de la vida del hombre agonal, a las victorias de Olimpia o de las otras grandes luchas de la época. El poema presupone la victoria y se consagra a festejarla y es de ordinario cantado por un coro de jóvenes en el momento o poco después del retorno del vencedor."

"Se ha afirmado que el gran desarrollo de los festivales religiosos y la solicitud por las artes, que es rasgo característico de los tiranos griegos, nació sólo del designio de apartar a la masa inquieta de la política y de distraerla sin peligro. Aunque estos designios marginales se hallaran en juego, la consciente concentración en esta tarea demuestra que consideraban sus cuidados como parte esencial de la vida en comunidad y de la actividad pública. El tirano se muestra así como un verdadero **político**; fomenta en los ciudadanos el sentimiento de la grandeza y el valor de su patria."

"La transformación de los himnos al servicio de los dioses en cantos consagrados a la glorificación del hombre, que se realiza hacia el final del siglo VI. El hombre mismo se convierte en objeto de los himnos. Esto no era naturalmente posible más que con la divinización de los hombres que se realizó en los vencedores olímpicos."

"En tiempo de Píndaro sólo se hacían estatuas a los dioses o a los vencedores en las luchas atléticas. Pero la semejanza va más allá. Las esculturas de los vencedores en la plástica coetánea muestran la misma relación con la persona glorificada."

"Sólo el escultor que forma al hombre viviente, tiene derecho a este título. Se ha comparado con frecuencia la acción educadora de los griegos con la de los artistas plásticos; jamás hablan los griegos de la acción educadora de la contemplación y la intuición de las obras de arte en el sentido de Winckelmann." (Con dedicatoria especial para Mathias Goeritz por R. T.)



El hallazgo de ofrendas con figuras de caballos.



Rafael Solana.

Lanzamiento de disco.

"Su plenitud educadora, tan por encima de la virtuosidad intelectual y artística de nuestra moderna civilización individualista." (Con dedicatoria especial para José Luis Martínez por R. T.)

"El interés del Estado por la cultura fue signo inequívoco del amor de los tiranos hacia el pueblo. Siguió, después de su caída, en el Estado democrático, que no hizo más que seguir el ejemplo de sus predecesores. Desde entonces no fue posible ya pensar en un organismo de Estado plenamente desarrollado sin una actividad sistematizada en este orden. Verdad es que las actividades culturales del Estado consistieron predominantemente en la glorificación de la religión mediante el arte y en la protección de los artistas por el soberano, y este magnífico empeño no puso jamás al Estado en conflicto consigo mismo... Jamás hemos oído de una vinculación de los tiranos a las personalidades filosóficas. Consagraban, en cambio, sus mejores fuerzas a la propagación general y a la pública valoración del arte y a la formación musical y gimnástica del pueblo."

"La profunda conexión, consciente ya para los griegos, entre el arte helénico, especialmente la escultura con sus estatuas de dioses y vencedores, y la acuñación de un altísimo ideal humano en la poesía pindárica y, más tarde, en la filosofía de Platón. Unos y otros se hallaban impregnados del mismo espíritu. Píndaro es el escultor en su más alta potencia. Forma, con sus vencedores, los auténticos modelos de la **areté**."

"Al lado de Zeus, por el cual es sagrada Olimpia, al lado de Heracles, fundador de las Olimpiadas, sitúa a Therón, señor de Akragas, vencedor en la carrera de carros de cuatro caballos, mantenedor de la preza de la raza de su padre y de la noble resonancia de su nombre."

"La esencia de este hombre agonal que el arte nos revela en la vigorosa armonía de sus nobles formas, adquiere vida y habla en la poesía de Píndaro e

influye todavía hoy, por su fuerza espiritual y su gravedad religiosa."

"Dentro de los límites de lo terrenal, la posibilidad de llegar a la **perfección** y de elevar la figura humana a la cumbre de la divinidad, y en que fue posible concebir la propia santificación mediante la lucha de nuestra naturaleza mortal para acercarnos a aquel modelo de dioses en forma humana que los artistas ponían ante nuestros ojos, de acuerdo con las leyes de aquella perfección."

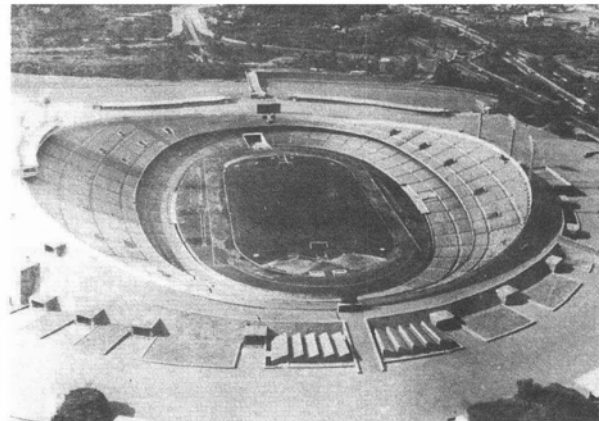
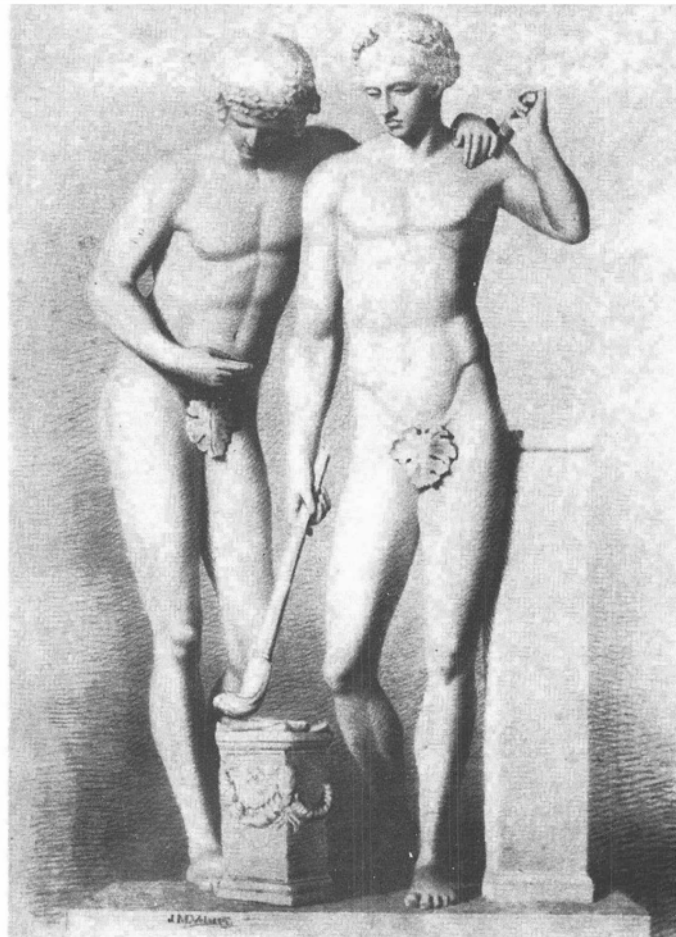
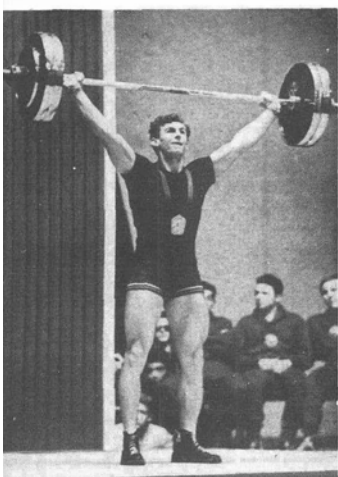
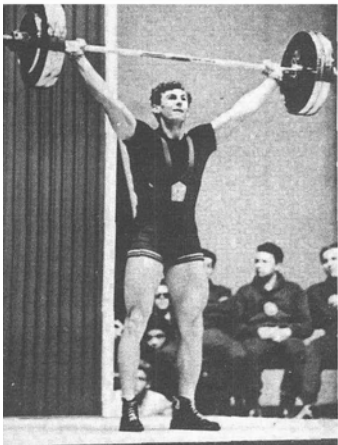
"También en los himnos de los vencedores en las luchas de Olimpia, Delfos, el istmo y Nemea, se revela el sentimiento religioso de los agones y la emulación sin ejemplo que se desarrolla en ellos constituye la culminación de la vida religiosa del mundo aristocrático. El espíritu propio de la antigua gimnasia helénica, en el más amplio sentido de la palabra, se halla, desde los siglos más primitivos a que alcanza nuestra tradición, íntimamente vinculado a las fiestas de los dioses. Las fiestas olímpicas posteriores tuvieron acaso su origen en los juegos funerarios celebrados en honor de Pelops en Olimpia, análogos a los que nos describe la **Ilíada** en honor de Patroclo. Sabido es que los juegos funerarios podían ser también celebrados periódicamente, como los de Adrastras en Sicyon, aunque estos tuvieran otro carácter. Semejantes fiestas pudieron haber sido celebradas tempranamente en honor de Zeus olímpico. Y el hallazgo de ofrendas con figuras de caballos en los más antiguos santuarios permite colegir la existencia de carreras de carros en los más primitivos cultos de aquellos lugares, mucho tiempo antes de lo que la tradición relativa a los juegos olímpicos nos dice sobre el triunfo de Koroibos en las carreras a pie. En el curso de los siglos arcaicos se celebraban periódicamente otras tres fiestas agonales según el modelo de la que en tiempo de Píndaro se celebraba en Olimpia, pero ninguna de ella alcanzó jamás la importancia de ésta. El desarrollo de las agonales desde las simples carreras hasta los complicados programas que se

reflejan en los himnos triunfales de Píndaro, fue dividido por la tradición posterior en etapas perfectamente establecidas."

"Toda cosa tiene sed de otras; pero la victoria prefiere el canto, el compañero más adecuado de las coronas y las virtudes varoniles. (...) Es más, con frecuencia el canto es considerado como la deuda que tiene el poeta con el vencedor."

LO QUE PENSABA UN MEXICANO DEL IDEAL OLIMPICO.

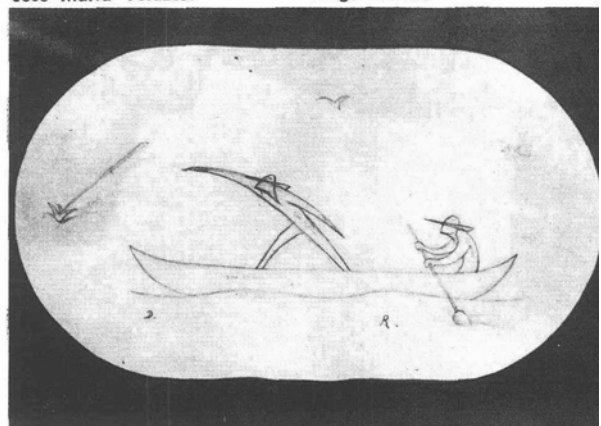
Ahora, cuando México está empeñado en revivir los ideales humanísticos de los Juegos Olímpicos, no está por demás recordar lo que pensaba un mexicano hace 15 años sobre los problemas que hoy preocupan al Comité Organizador, al COI y a muchos individuos y organizaciones. El 26 de julio de 1952 Rafael Solana se preguntaba en la revista **HOY**: "¿Qué vamos a hacer los mexicanos a Helsinki?" Y en su larga respuesta hacía consideraciones como éstas: "Es un gran engaño, un juego sucio, el pretender que la resurrección de las Olimpiadas tiene nada que ver con una vuelta a los ideales, a las costumbres, a los modos de vida de la vieja Grecia. Nada hay más moderno, más positivista, más materialista, más de nuestra época, que ese culto al cuerpo, a la materia, con desprecio absoluto de la mente, del espíritu, del pensamiento, que estos juegos que en el mundo entero han tenido tan grande aceptación, y que hoy congregan en una remota capital nórdica; piernas, brazos y músculos recogidos de setenta y una naciones. Cuando México tuvo un Gobierno particularmente materialista, el del general Cárdenas, en una época en que Marx y Engels eran el evangelio que se predicaba en las escuelas, sólo de cosas materiales, tangibles, se hablaba: tierras, petróleo, ferrocarriles, algodón, henequén; y la fiesta más grande que había en la Ciudad de México dejó de ser aquel desbordamiento de fervor religioso que solía ser el 12 de



Estadio Olímpico de la Ciudad Universitaria.

Castor y Polux.
José María Velasco.

El Deporte de la Caza.
Diego Rivera.



diciembre en la Villa, o aquel inflamarse del espíritu cívico que durante mucho tiempo había sido el 15 de septiembre en el Zócalo, para convertirse en el sudoroso desfile de cuerpos del 20 de noviembre, la fiesta del músculo. Y no había congreso de academias, ni concurso de teatro, ni siquiera los provincianos y cursis juegos florales que han dado su personalidad al casatalemanismo; lo que había era exposición ganadera de San Jacinto; cuerpos, músculos, kilos de caballos, de mulas, de cerdos, de carneros y de bueyes; estas exposiciones brillantes, cargadas de un fuerte olor material y positivo, son uno de los recuerdos más nítidos que conservamos, artísticamente hablando, de la época cardenista.

"Las Olimpiadas son exposiciones ganaderas mundiales, en que el ganado es humano, y un poquito equino; cada nación exhibe con orgullo los mejores ejemplares que tiene; sus mejores hombres de carrera, de pura sangre, y sus mejores muchachillos de salto; el hombre que más tiros pone dentro de un blanco, como se podría exhibir la gallina que más blanquillos pone dentro de una canasta, y el equipo que mete más canastas como el carnero padre que más crías ha dado; el hombre que levanta las mayores pesas, como el buey que arrastra los más asombrosos pesos; corredores de obstáculos como cabras murcianas, y lanzadores de martillos como Poland-China.

"México ya tuvo el honor inmenso, hace cuatro años, de ganar una medalla de oro olímpica en Londres. La ganaron... unos caballos. Exactamente como en una exposición ganadera. El deporte y la agropecuaria tienen puntos en que se confunden. Pero el mundo entero admira a los triunfadores de estos juegos. Es uno de los signos de la época este culto a la materia, al músculo, que los griegos, ciertamente más equilibrados que nuestros contemporáneos, mezclaban o alternaban con otras cosas. Los juegos olímpicos de Grecia tenían a la tragedia y a la poesía en su programa, y los nombres de Sófocles y Píndaro, por cierto, se han conservado más, para la pos-

teridad, que los de los ganadores del decatlo, del pentatlo o del lanzamiento de disco, deporte que si quedó para siempre en la memoria de la humanidad fue debido más a la obra maestra de un artista, uno solo, que a todos los centenares de deportistas que en muchísimos años ganaron primeros, segundos o terceros lugares en finales, en semifinales o en eliminatorias. La experiencia ha demostrado ampliamente, y muchas veces, que las competencias deportivas no señalan el mejor camino para buscar el acercamiento y la fraternidad de los pueblos; por el contrario, pequeñas diferencias se han ahondado, han surgido y se han envenenado rivalidades, se han suscitado suspicacias y resentimientos, en los casos de competencias internacionales.

"Unos juegos en que el objetivo único es vencer, o, como recientemente ha dado en decir un periódico deportivo de esta capital, "humillar" a los contrarios, no es nada moralizante ni conduce a la fraternidad o a la universal comprensión; después de unos juegos deportivos suele quedar, por un lado, la fatuidad, el orgullo de la victoria, y por la otra el resentimiento, la humillación de la derrota; ¿quién ha mejorado con ello? El que gana está envanecido y el que pierde, lastimado. ¿Dónde está la lección, o dónde el mejoramiento? En todos los demás métodos de comunicación entre los pueblos, pero no de comunicación corporal, sino mental, el cine, el teatro, la música, las exposiciones, las ediciones, el turismo, no hay vencedor ni vencido; hay conocimiento mutuo, al que suele seguir estimación. ¿No resultan prácticas más eficaces y más recomendables?

"Grecia fue el país más grande de la antigüedad no por sus atletas, que ni siquiera fueron capaces de impedir que el país cayera militarmente dominado por ejércitos más fuertes, sino por la fuerza viva todavía de su pensamiento, por las creaciones del espíritu, de la mente, que han sobrevivido a las edades, y que después de 25 siglos alientan, cuando los

músculos de los campeones se pudrieron hace mucho, y también sus huesos, y los nombres de los triunfadores se borraron de todas las nóminas, excepto de las odas pindáricas; ¿mejoraron la raza aquellos pentatletas y decatletas? Podría suponerse que no, puesto que pronto esa raza fue sojuzgada, y así permaneció por siglos, y hoy los descendientes de aquellos campeones no brillan por ninguna de las cualidades físicas de sus ancestros, mientras en cada universidad del mundo donde se lea a Platón y a Aristóteles sigue habiendo nietos del pensamiento griego, que sí mejoró la raza, no en sus mortales músculos, sino en su inmortal pensamiento. ¿Por qué no inventar, y hacer respetar unos juegos olímpicos del pensamiento y del espíritu? Sería lo único permanente, útil, duradero, y lo único en que, alguna vez, México podría competir honrosamente, con alguna esperanza, que no tiene hoy, en la exposición mundial de cuerpos de Helsinki."

DIEGO RIVERA Y EL IDEAL OLIMPICO

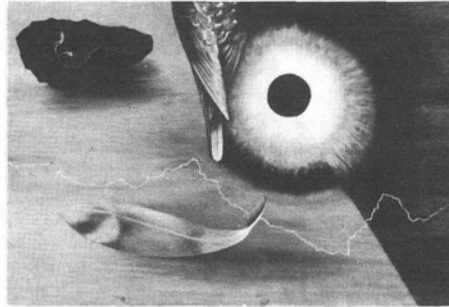
En 1952 Diego Rivera describía así el sentido de la decoración que realizaba en esculto-pintura en la parte frontal del Estadio Olímpico de la Ciudad Universitaria: "Sobre la entrada central una campeona y un campeón llegan a la meta con la antorcha del maratón encendida a los lados del águila-cóndor símbolo de la Universidad; bajo sus alas dos figuras representando el femenino y el masculino se inclinan para hacer surgir el México nuevo, representado por un niño que tiene contra su pecho el signo de la paz, en tanto que al padre y la madre lo ayudan a sostenerse en pie. La madre tiene las características de la raza indígena y el padre de la ibérica. La UNAM y su cuerpo de doctores, hombres y mujeres, ofrecen el Estadio Olímpico a la juventud de México para que desarrollen en él la fuerza de la salud. En un lado de la composición de salud detiene a la muerte, en tanto que el paño opuesto se muestra a la fuerza que detiene a la tiranía."



I. Recepción de la juventud de México a la juventud del Mundo. El pueblo de México, y particularmente la juventud, brindará a las delegaciones deportivas visitantes una entusiasta bienvenida antes de la apertura de los Juegos de la XIX Olimpiada. La recepción culminará con un espectáculo de tablas gimnásticas en la Plaza de la Constitución, con la participación de miles de muchachos y chicas. Frente al estrado principal se tejerá una alfombra de flores de cientos de metros cuadrados de extensión, con diseño alusivo al espíritu de concordia olímpica. Este acto tendrá lugar el 10 de octubre de 1968 y en su celebración colaborarán el Departamento del Distrito Federal, la Secretaría de Educación y su Dirección de Educación Física, y el gremio de tejedores de alfombras de flores de Huamantla, Tlaxcala. La organización y dirección de las tablas gimnásticas estará a cargo del profesor Juan Figueroa Peralta y la coordinación artísticas de la bailarina y coreógrafa Rosa Reyna.



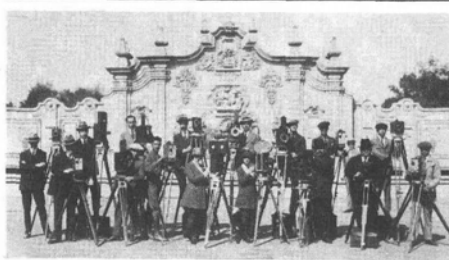
II. Recepción del fuego olímpico en Teotihuacán. La penúltima etapa del fuego olímpico precedente de Grecia será la ciudad arqueológica de Teotihuacán. En la ceremonia, que se desarrollará en la Ciudadela y en el templo de Quetzalcóatl, participarán mil bailarines y consistirá en una evocación de la tradición prehispánica de la renovación del "fuego nuevo", festejo que los aztecas celebraron por última vez en 1507 y que ahora se llevará a efecto el 11 de octubre de 1968 con la colaboración del Departamento de Turismo y del Instituto Nacional de Antropología e Historia, y la dirección artística de la directora del Ballet Folklórico de México, Amalia Hernández.



III. Obras selectas del arte mundial. Los participantes prestarán una obra de arte antiguo y otra de arte contemporáneo que representen fielmente las características inconfundibles de su personalidad cultural. En las gestiones colaborará la Dirección de Relaciones Culturales de la Secretaría de Relaciones Exteriores. La exposición de montará en el Museo Nacional de Antropología, sitio donde arderá un pebetero olímpico para simbolizar la Olimpiada Cultural. La inauguración será el 10 de octubre de 1968 y la clausura el 30 de noviembre siguiente. Están encargados de la coordinación de esta importantísima muestra el doctor Daniel Rubín de la Borbolla y el profesor Román Piña Chan.

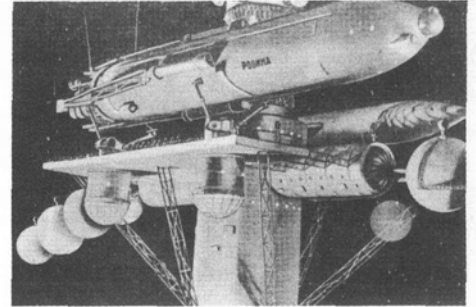


IV. Festival mundial del folklore. Vendrán conjuntos de música, danza y canciones populares de los 123 países afiliados al COI, que mostrarán las expresiones de su folklore más genuino en plazas y espacios abiertos de la Villa Olímpica, así como en plazas y jardines públicos de la Ciudad de México y otras poblaciones de la República desde el día de la inauguración de los juegos hasta el 30 de noviembre. Son las encargadas de este capítulo la coreógrafa Ana Mérida y la dirigente femenil Martha Andrade del Rosal.



V. Reseña de cortos cinematográficos sobre la misión de la juventud. Los países participantes han sido invitados a producir una película alusiva. Esta reseña se proyectará en salas de la Ciudad de México y en otras de importantes ciudades de los Estados. Además se promoverá su difusión en el extranjero. Coordinador es el caricaturista y cineasta experimental Alberto Isaac.

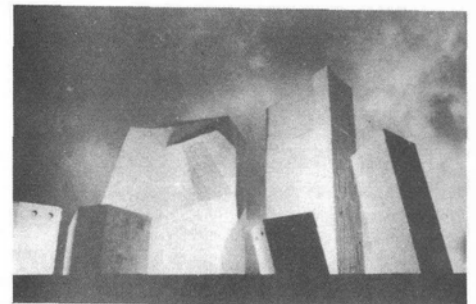
VI. Exposición sobre la aplicación de la energía nuclear para el bienestar de la Humanidad. De contenido didáctico, mostrará los avances de la técnica y la ciencia moderna para el aprovechamiento



to de la energía nuclear en el adelanto tecnológico, el progreso material y el bienestar general de la humanidad, remarcando el desprecio a todo uso bélico y destructivo. Se exhibirá en el Instituto Politécnico Nacional y posteriormente en otras instituciones educativas del país. La responsable de la presentación en la arquitectura Ruth Rivera, Jefe del Departamento de Arquitectura del Instituto Nacional de Bellas Artes.



VII. Exposición sobre el conocimiento del espacio. Mostrará los adelantos de investigación espacial y los beneficios que ha reportado y puede reportar la unidad. Se espera contar con la presencia de destacados científicos y astronautas para la inauguración que se verificará en el Museo de Ciencias y Arte de la Ciudad Universitaria. Con los hombres de ciencia de la Universidad Nacional Autónoma colaborarán los periodistas Miguel Alemán Velasco y Jacobo Zabłudowsky.



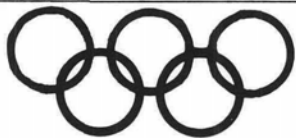
VIII. Exposición de espacios para el deporte y la cultura. Se enseñarán los adelantos arquitectónicos y urbanísticos dentro de las exigencias específicas: universidades, museos, estadios, balnearios, auditorios, etc. La exposición la presentará la Unión Internacional de Arquitectos en la Escuela de Arquitectura del Instituto Politécnico Nacional.



IX. Exposición de filatelia olímpica internacional. Reunirá importantísimas colecciones públicas y particulares y una completa selección de las más recientes emisiones alusivas. Como es tradicional, será el COI el que colabore con el Comité Organizador.

PRESENCIA DE LA CULTURA

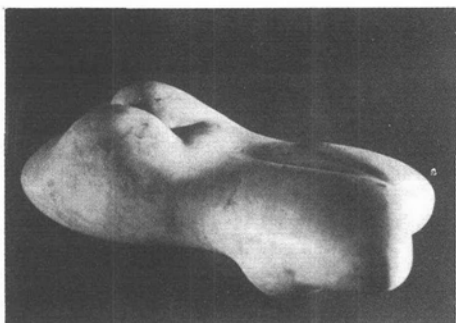
X. Exposición internacional de artesanías populares. De hecho será un complemento del Festival Mundial del Folklore, y se compondrá de objetos, libros, publicaciones, discos, y tendrá el carácter de una exhibición no comercial. El museógrafo Alfonso Soto Soria colaborará con el Patronato de las Artes e Industrias Populares de México.



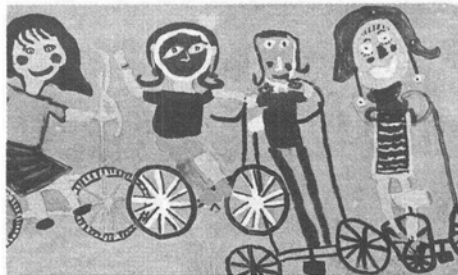
XI. Exposición de historia y arte de los Juegos Olímpicos. Dará un panorama desde los orígenes de los Juegos y su desarrollo hasta el presente, a base de estadísticas y testimonios artísticos y documentales. El ingeniero Marte R. Gómez deberá conseguir la insustituible colaboración del Museo Olímpico del COI, de Lausana, Suiza; el Museo de la Academia Olímpica de Atenas, Grecia; el Museo de Gimnástica y Deportes de Basilea, Suiza; la **Helms Athletic Foundation**, de Los Angeles, E.U.; el Museo Olímpico de París, Francia, y otros.



XII. La publicidad al servicio de la paz. Las agencias de publicidad que operan en México, nacionales y extranjeras, han prometido dedicar todos los espacios de tamaños mayores o medianos, en los interiores o al aire libre, para exaltar la concordia y la paz, así como los ideales olímpicos, sustituyendo los anuncios comerciales con lemas o símbolos apropiados, gráficos o verbales para la radio y la TV. Coordinador de esta "hazaña" es el señor Raymundo Cuervo.



XIII. Reunión internacional de escultores. Mathías Goeritz se encargará de reunir en México a un grupo de notables escultores que hayan realizado obra monumental. Cada uno de los participantes dejará una obra especialmente concebida en la Villa Olímpica. Los artistas visitantes contarán con materiales, herramientas y toda la ayuda técnica y manual que requieran. Como lo que ya se ha bautizado como la Plaza de la Concordia Olímpica debe estar lista para octubre, los escultores se reunirán a partir del 1o. de mayo de 1968.



XIV. Festival de la pintura mural infantil. Olvidando que el trabajo en grandes espacios exige un dominio técnico determinado, se supone que es posible que niños de todo el mundo pintarán las bardas de las más importantes avenidas de la ciudad de México con "murales infantiles".

Para "divulgar los ideales olímpicos" a nivel infantil, los niños deberán enviar sus proyectos de murales antes del 30 de mayo próximo.



XV. Ballet de los cinco continentes. La directora del Ballet Folklórico de México, Amalia Hernández y el Instituto Nacional de Bellas Artes coordinarán una participación conjunta de coreógrafos y bailarines nacionales y de países participantes para la presentación de un ballet internacional. Peligrosa Torre de Babel que puede convertirse en una pesadilla si de verdad será tan cosmopolita como se anuncia. En la danza de equipo hay un equilibrio que sólo el tiempo provoca.

XVI. Programa de genética y biología humana. En las prestigiadas manos del doctor Alfonso León de Garay, con quien colaborará el médico especializado en cuestiones deportivas, doctor Gilberto Bolaños Cacho, quedará concertar una investigación científica de los factores genéticos y biológicos que permiten el desarrollo de condiciones de excepción en un organismo humano. El primer capítulo de esta investigación fue el Congreso de Medicina Deportiva realizado durante la celebración de la III Competencia Deportiva Internacional. En las actividades sucesivas también participarán hombres de ciencia de otros países.



XVII. Campamento olímpico mexicano de la juventud mundial. El Instituto Nacional de la Juventud Mexicana promoverá la participación de diversos orga-

nismos juveniles y deportivos, para continuar una tradición que se inició en Roma y continuó en Tokio. Muchachos y chicas de todos los países afiliados al COI, entre 15 y 20 años de edad, se reunirán para desarrollar eventos artísticos, culturales y deportivos, intercambiar regalos y experiencias, y estimular de espíritu de convivencia.



XVIII. Festival internacional de las Bellas Artes. Compañías de teatro, orquestas sinfónicas, grupos de cámara, conjuntos de ópera, compañías de danza, etc., vendrán a México en una promoción especial del INBA, vigilada directamente por su director, José Luis Martínez. Por los grupos que ya han prometido su segura asistencia esta sección del programa promete ser de las más relevantes. No se correrá riesgo alguno, pues aquí la competencia es de calidad a muy alto nivel.

XIX. Encuentro internacional de poetas. El destacado escritor mexicano y Secretario de Educación Pública, Agustín Yáñez tendrá bajo su responsabilidad estimular el surgimiento de algún Píndaro, de algún Jenófanes, que entone **Epinicios** o le cante a la **Naturaleza de las cosas** para entendimiento entre los pueblos. Hay muchos motivos para versos cuando el mundo se estremece por guerras locales, represiones discriminaciones y un abundante catálogo de crueldades inhumanas. Se promete una lujosa antología. El público está asegurado en Chapultepec y en la Alameda Central.



XX. Proyección de los juegos de la XIX olimpiada. La memoria en videotape, sistema que hubiera envidiado hasta la rabia Homero, está en manos del animador Jorge Saldaña y del cineasta Alberto Isaac. Sobreabundan los motivos y tendrán que tener un agudo sentido de selección, tomando como ejemplo que ¡nunca! deberá seguirse la inefable tarjeta postal con que México intervino en el programa por **Pájaro Madrugador** de bochornoso recuerdo. La autocensura que impone la televisión comercial suele con demasiada frecuencia mellar los vuelos de la fantasía, y una exaltación de la fraternidad y la concordia entre los jóvenes del mundo debe estar muy por encima de bebidas, conservas, cigarros y cuentas bancarias.



REUNION DE LA COMISION DE ESPACIOS PARA EL DEPORTE, MEXICO DEL 3 AL 10 DE OCTUBRE DE 1968.

CENTENARIO: El 14 de Diciembre de 1967 La Unión de Arquitectos de la U.R.S.S. celebrará el Centenario de la Asociación de Arquitectos en su País. Manifestación que tendrá lugar en dicha ocasión y con participación de personalidades de la U.I.A.

NOMBRAMIENTO a la Presidencia de la Federación de Arquitectos Belgas Ch. J. Duyver a la Presidencia del Instituto de Arquitectos de Filipinas, Antonio S. Dimalanta.

Angel de Cortazar y Delandecho y Luis Alvarez Cienfuegos, Presidente y Vicepresidente respectivamente del Consejo Superior de Colegios de Arquitectos de España, han sido nombrados miembros honorarios de la Federación Nacional de los Colegios de Arquitectos de la República Mexicana.

uia informations

32

Novembre 1967
November 1967

NOUVELLES U. I. A.

COMISION CHECOSLOVACA ANTE LA U.N.E.S.C.O. Y LA U.I.A.

En ocasión del IX Congreso de la U.I.A., la comisión Checoslovaca ante la U.N.E.S.C.O. y la Unión de Arquitectos Checoslovacos organizaron una Mesa Redonda en la cual participaron el Sr. Elmandjra, Sub Director General de la U.N.E.S.C.O. para Ciencias Sociales, Ciencias Humanas y Cultura, P. Vago Secretario General de la U.I.A., J. Gocar, Presidente del IX Congreso y los siguientes representantes de Comisiones Nacionales.

- | | |
|-------------------------|-----------------|
| Sr. Ramesh Thapar. | INDIA. |
| Sr. Tapio Periainen. | FINLANDIA. |
| Sr. Ashihara Yoshinobu. | JAPON. |
| Sr. Jerzy Hryniewiecki. | POLONIA. |
| Sr. Jan Zachwatowicz. | POLONIA. |
| Sr. Milos Macura. | YUGOESLAVIA. |
| Sr. Benjamín Méndez S. | MEXICO. |
| Sr. Zdenek Lakomy. | CHECOSLOVAQUIA. |
| Sr. Jiri Hruza. | CHECOSLOVAQUIA. |
| Sr. Ivan Kuhn. | CHECOSLOVAQUIA. |

Se trató la posibilidad de establecer ante la U.N.E.S.C.O. una acción para la creación y conservación satisfactoria para el hombre y su medio ambiente; se discutieron los documentos y las recomendaciones fueron transmitidas para la preparación del programa a futuro de la organización de la U.N.E.S.C.O. Debemos agregar que en dichas recomendaciones se mencionó el papel principal que juega el arquitecto y el urbanista siendo reconocido por todos y haciendo incapié en su participación.

Manifestaciones Internacionales:

1968.

- Enero Organización Mundial de la Salud. Consejo Ejecutivo-Cuadragésima primera sección. Ginebra.
- Marzo Reunión Internacional de laboratorios de Pruebas y Análisis de materiales, así como del Concre-

to Hidráulico y sus Deformaciones. Madrid.

Abril 21 al 22-29 Coloquio sobre la afectación por causas químicas y físicas que afecta la estrucción y deformación del Concreto. Munich Organización Afro-Asiática para reconstrucción rural. Conferencia sobre Reconstrucción Rural. Seoul.

Unión Internacional de Conjuntos de Edificios 12a. Asamblea. General y 5o. Congreso Internacional. París.

Mayo 13 a 16 Congreso Internacional de Edificios de Concreto Ligero. Londres.

Junio 16-21 Federación Internacional de Arquitectos especializados en paisaje. 11o. Congreso Bialal. Tema: Problema sobre la arquitectura Paisajista. Montreal.



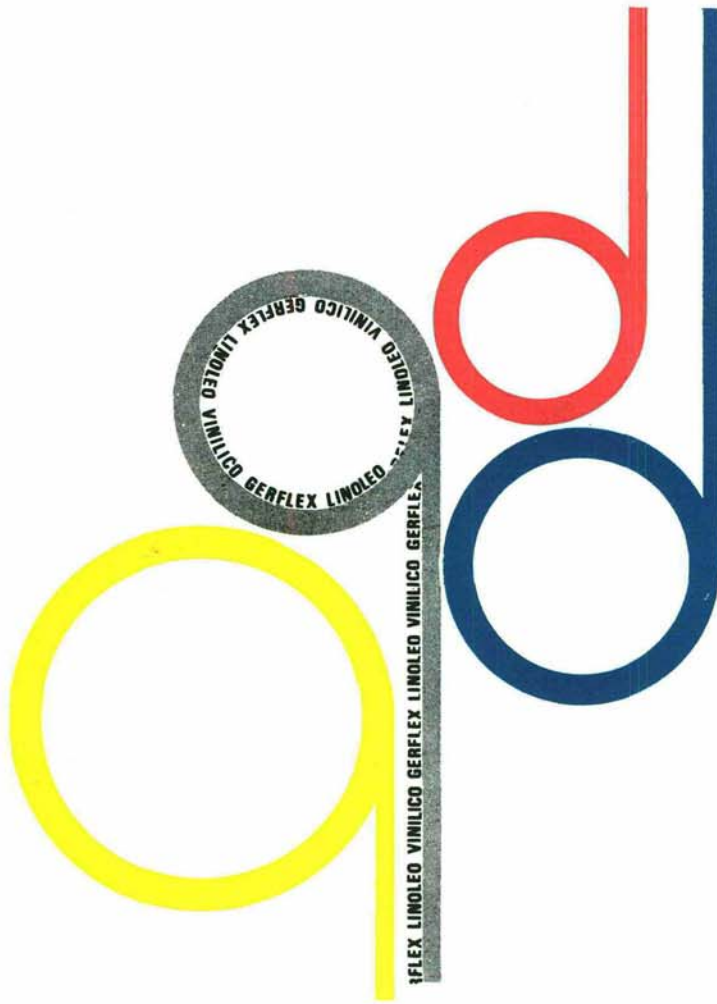
GERMEX SA

FABRICANTES DE

GERFLEX linoleo vinilico.
POLITEX piso integral sin juntas.
TEPPILAN recubrimiento de muros integral.
VINIFLEX tela para muros y tapicería.

LO MEJOR PARA BAÑOS, COCINAS, ESTANCIAS, SALAS DE EXHIBICION, ALMACENES, SALAS DE ESPECTACULOS CLINICAS Y TODO GENERO DE EDIFICIOS PUBLICOS.

OFICINAS: Romero de Terreros 713 c. Col. del Valle
Tel. 23-91-06 23-49-71 México 12, D. F.
FABRICA: Corregidora 14 Col. Miguel Hidalgo
Tel 73-27-76 Tlalpan, D. F.



Otis

ELEVADORES DE PASAJEROS

ELEVADORES TIPO HOSPITAL

ELEVADORES DE CARGA

ESCALERAS ELECTRICAS

MONTABULTOS

ACERAS MOVILES TRAV-O-LATOR

MODERNIZACIONES

MANTENIMIENTO

Oficinas y Fábrica

Abedules No. 75 Teléfono 47-03-70

**Col. Sta. Ma. Insurgentes
México (4), D. F.**



contra
el deslumbramiento,
contra
el calor solar
que quema

cristal
PARSOL[®]
gris,
bronce,
verde Katalcalor[®]



SAINT-GOBAIN

30 plantas en Europa - 300 años de experiencia

RUDEFSA - 1 A CALLE DE LUCERNA N° 7 - MEXICO 6 D. F.

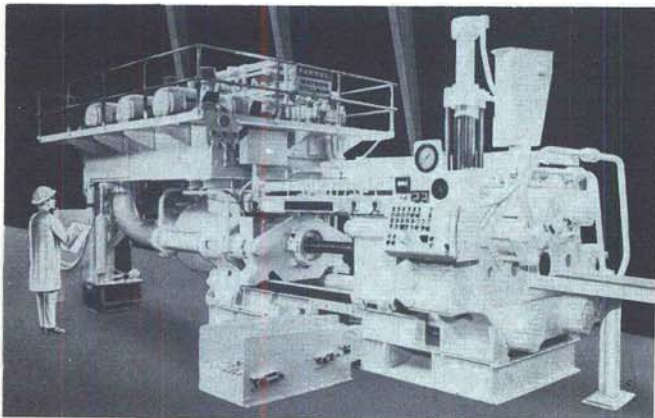
PARSOL[®] : marca registrada, producto aconsejado por :
EXPROVER S.A. - 1, RUE PAUL LAUTERS - BRUXELLES 5 (BÉLGICA)

Yo confío en KAWNEER

Nosotros, los que construimos sabemos lo que valen puntualidad y buen servicio. Por ello, en mis obras especifico siempre **ALUMINIO KAWNEER**

KAWNEER PRESENTA SU PROPIA PLANTA DE EXTRUSION

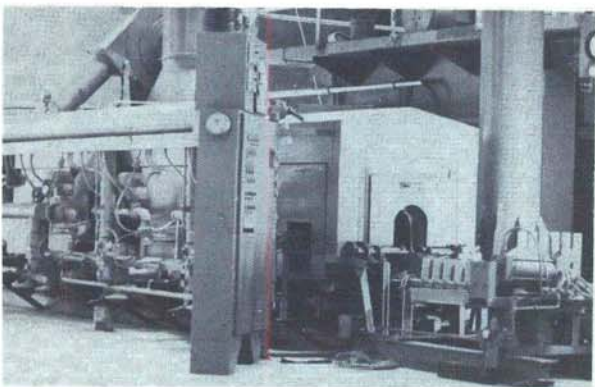
Una de las más modernas en América Latina



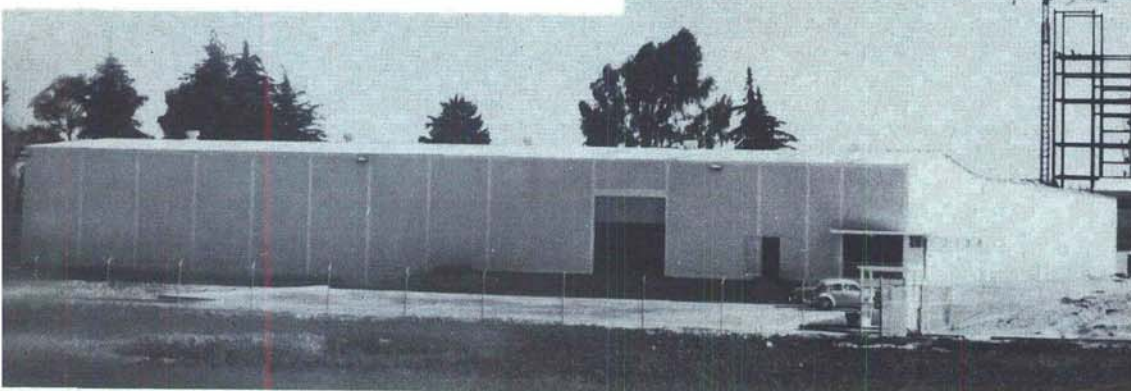
Con todos los adelantos de la técnica, al servicio de usted:
PRENSA DE EXTRUSION con capacidad de 900 Kg. por hora;
PLANTA DE ANODIZADO anexa, y TALLER MECANICO totalmente equipado para la fabricación de matrices



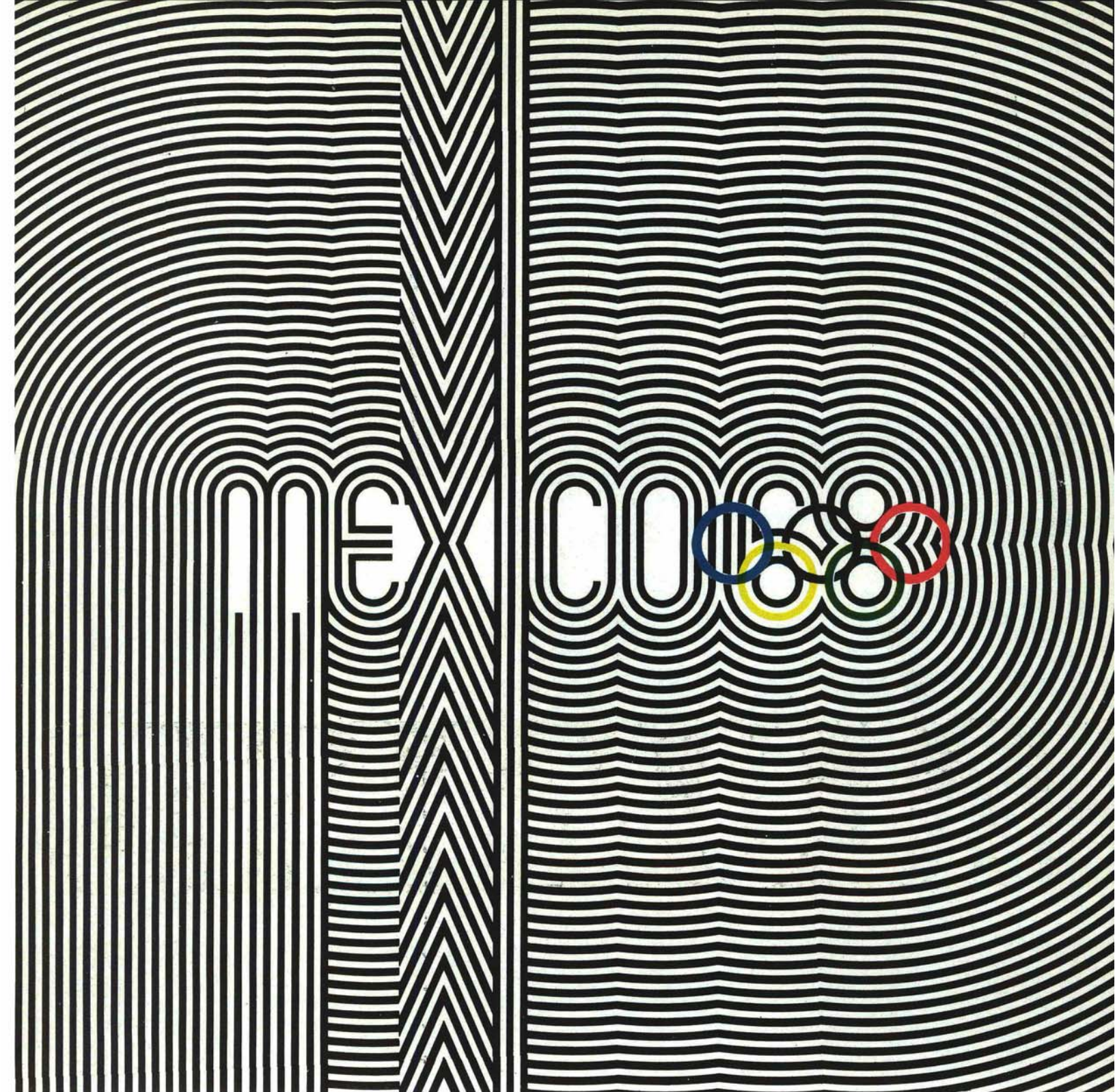
ALUMINIO



PRESTIGIO MUNDIAL



- PERFILES ESTANDAR
- FACHADAS INTEGRALES
- ENTRADAS
- PUERTAS Y VENTANAS CORREDIZAS
- VENTANAS
- CELOSIAS
- BARANDALES
- CANCELERIA
- PUERTAS DE BAÑO



DISEÑO:

Arq. Eduardo Terrazas.

Arq. Manuel Villason.

Arq. Lance Wyman.

Depto. de Ornato Urbano.

Depto. de Diseño.

Depto. de Publicaciones.

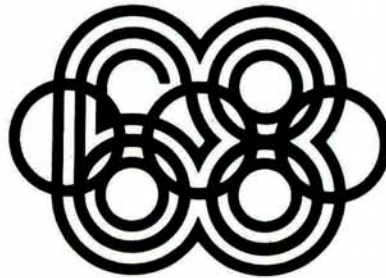
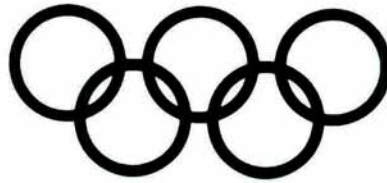


PROGRAMA DE DISEÑO DE LOS JUEGOS DE LA XIX OLIMPIADA.

El programa de Diseño del Comité Organizador de los Juegos de la XIX Olimpiada cumple, en primera y última instancia, un objetivo fundamental: saltar todas las barreras impuestas a la comprensión por la variedad de lenguajes. En los primeros Juegos de los tiempos modernos (Atenas, 1896), participaron 13 naciones; más de 100 países estarán presentes en México para los Juegos de 1968. 100 Naciones: por tanto, casi idéntico número de idiomas que, por su misma diversidad, interfieren los ideales olímpicos de fraternidad y paz. El programa de Diseño del Comité Organizador de los Juegos de la XIX Olimpiada se ha propuesto, para vencer esos obstáculos y alcanzar la comunicación de todos los pueblos otorgar particular énfasis al aspecto visual y, de esa manera, conseguir un entendimiento inmediato que no necesita traducciones.

El programa de Diseño busca una unidad coherente en cuanto a conceptos y estilo. Desde las carteleras de anuncios hasta las tarjetas postales; de las esculturas aéreas a las calcamonías; de las señales urbanas a los boletos de entrada a los espectáculos; de los informes a los escudos; de las señales de los satélites de televisión a los periódicos murales; de las publicaciones a los timbres postales: en todo momento se ha buscado una inmediata comunicación visual, un perfecto entendimiento que las relaciona con los Juegos Olímpicos. Así la identificación visual inmediata contribuye a hacer efectiva cada parte del programa de diseño ya sea en el campo de la información o en el embellecimiento.

El carácter de las obras del Programa de Diseño es universal pero estas están hondamente enraizadas en el pasado de México; son el reflejo del arte prehispánico, de las múltiples formas de su arte popular, de los deslumbrantes colores de sus paisajes. En ellos encontramos sus raíces fundamentales, pero la pureza geométrica de las formas descansa en elementos que rebasan el tiempo y los idiomas y alcanzan un lenguaje moderno basado en la perfecta comunicación visual.



CAPACIDAD TOTAL
EN ESPECTADORES



71,648



9,977



100,000
40,000
30,000
30,000



6,612
3,500



3,560
2,000
2,000
9,977
3,432



3,000



6,160

ESTADIO 68

CEREMONIAS
ATLETISMO

ALBERCA 68

NATACION Y CLAVADOS
VOLLEY-BALL

AZTECA 68

ESTADIO AZTECA
ESTADIO DE GUADALAJARA, JAL.
ESTADIO DE LEON, GTO.
ESTADIO DE PUEBLA, PUE.

AUDITORIO 68

20,000

OAXTEPEC 68

OAXTEPEC
CAMPO MARTE

CAMPO MARTE 68

CAMPO MILITAR N° 1
POLIGONO DE TIRO CAMPO MILITAR N° 1
ALBERCA OLIMPICA
SALA DE ARMAS DE LA CIUDAD DEPORTIVA MAGDALENA MIXCHUCA

CAMPO MILITAR 68

POLIGONO DEL CAMPO MILITAR N° 1

MIXHUCA 68

ESTADIO PRINCIPAL DE LA CIUDAD DEPORTIVA
DE LA MAGDALENA MIXCHUCA

PALACIO

BASKET-BALL

21,094



VELODROMO

6,502



ICLISMO

TRIBUNA LLEGADA
RUTA

3,000
20,000

XOCHIMILCO

ANOTAJE
EMO

5,132



ARENA

ARENA MEXICO

14,464



TEATRO

TEATRO INSURGENTES

1,100



PISTA HIELO

PISTA DE PATINAJE INSURGENTES

3,577



MIXHUCA

ALA DE ARMAS DE LA CIUDAD DEPORTIVA
MAGDALENA MIXCHUCA

3,432



C.U. ALBERCA



TIMBRES POSTALES PREOLIMPICOS



CARTA OLIMPICA



INFORME DEL DR. PEDRO RAMIREZ VAZQUEZ AL PRESIDENTE DEL COI

El Acordado Pedro Ramirez Vazquez, Presidente del Comité Organizador de los Juegos de la XI Olimpiada, hizo una visita al señor Avery Brundage, Presidente del Comité Olímpico Internacional en la ciudad de Chicago, el día 15 de mayo de 1968, para exponerle el programa de los juegos que se celebrarán en México en 1968. En esta ocasión, el señor Brundage manifestó su satisfacción por el programa de los juegos que se celebrarán en México en 1968. En su visita, el señor Brundage manifestó su satisfacción por el programa de los juegos que se celebrarán en México en 1968. En su visita, el señor Brundage manifestó su satisfacción por el programa de los juegos que se celebrarán en México en 1968.



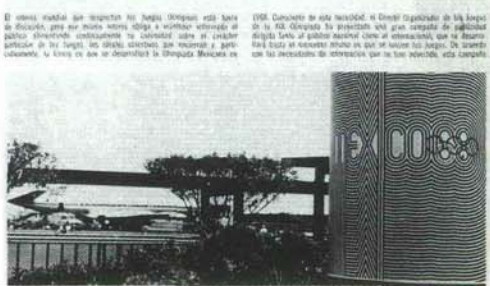
LA CARRERA CONTRA EL TIEMPO

Cuando un atleta se prepara para competir en una carrera, su mente debe estar en el momento de la salida. En este momento, el atleta debe estar en el momento de la salida. En este momento, el atleta debe estar en el momento de la salida. En este momento, el atleta debe estar en el momento de la salida.



CARTA OLIMPICA 9

PUBLICIDAD PARA LOS JUEGOS OLIMPICOS



SITIOS DE COMPETENCIA COMPETITION SITES DE COMPETITION





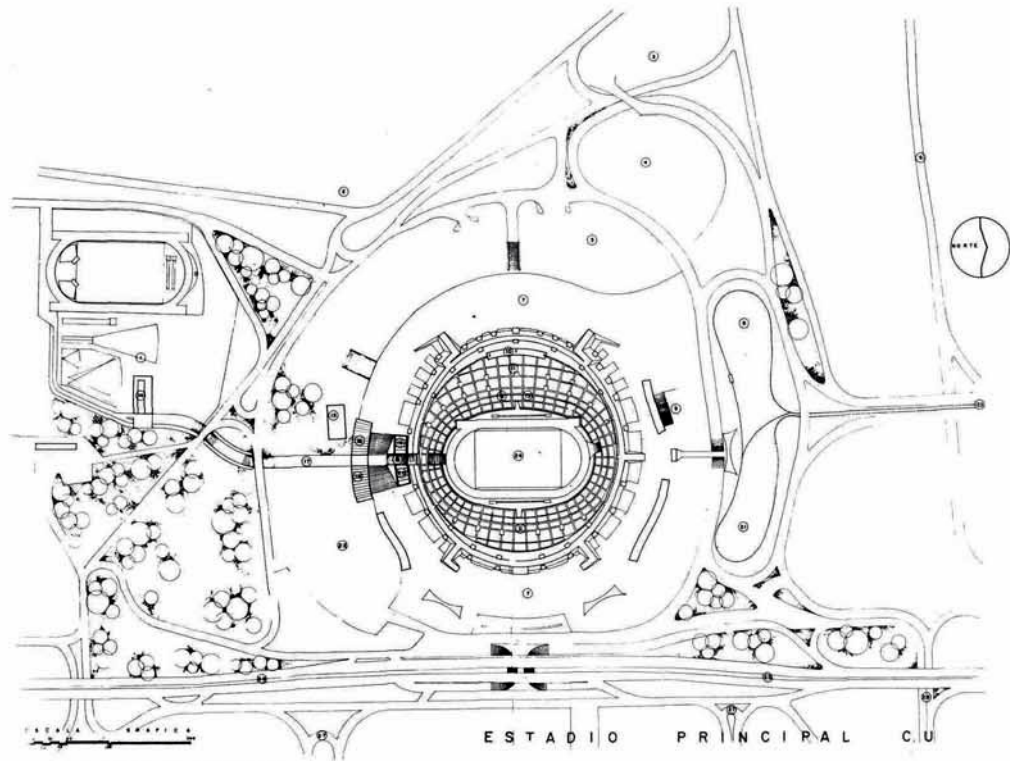
Estadio Olímpico de la Ciudad Universitaria

Esta instalación, proyectada en 1950 e inaugurada en el año de 1953, fue diseñada en base a las características requeridas por un estadio olímpico, resultando de esta manera superior en todos los aspectos a uno del tipo universitario e inclusive nacional. Por lo tanto su capacidad, trazo, partes principales, instalaciones, servicios, etc., corresponden a la categoría olímpica.

Localizado dentro del conjunto de la Ciudad Universitaria de México. En el sur-oeste de la ciudad y formando parte del Pedregal de San Angel, se encuentra el estadio, integrado a la derrama de lava que un día produjo el volcan Xitle, y que a la vez ha sido usado como terraplen, formándose una unidad entre los espacios del medio y los de esta edificación.

Apoyándose en estudios anteriores y en el conocimiento de experiencias pasadas, se llegó a un anteproyecto, base en la solución definitiva. En términos generales consiste de:

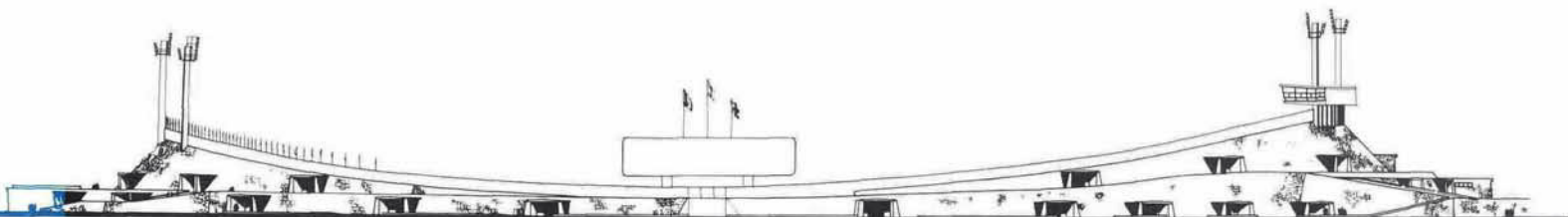
Alojamiento del público en graderías según su acomodación lógica y espontánea, de acuerdo con experiencias efectuadas, que se pueden comprobar en

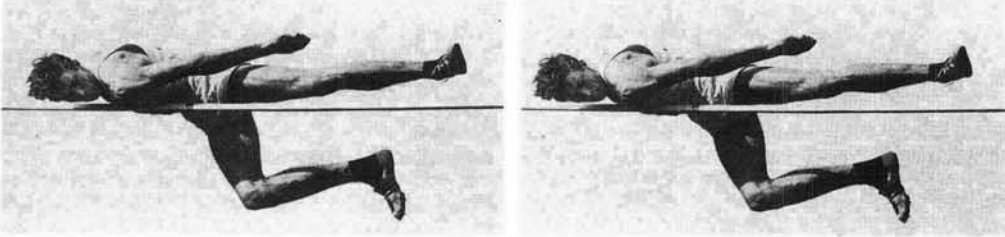


- 1 CAMPOS Y PISTAS CALENTAMIENTO
- 2 JARDINES DEL PEDREGAL DE SAN ANGEL
- 3 ESTACIONAMIENTO TAXIS
- 4 TRÁSPORTES COLECTIVOS
- 5 ESTACIONAMIENTO INVITADOS ESPECIALES Y PRENSA
- 6 AV. SAN JERONIMO
- 7 PLAZA ACCESO
- 8 TRANSPORTES COLECTIVOS
- 9 ENTRADA SERVICIO
- 10 CASITA FOTO FINISH
- 11 TRIBUNA GENERAL
- 12 PRENSA
- 13 INVITADOS ESPECIALES
- 14 BODEGA Y SANITARIOS

- 15 OFICINAS JUECES
- 16 RAMPA ACCESO DEPORTISTAS
- 17 PASO DESNIVEL
- 18 REPOSO DE ATLETAS
- 19 SERVICIO MEDICO
- 20 OFICINAS DEPORTISTAS
- 21 TERMINAL DE TRAMVAYAS
- 22 ESTACIONAMIENTO ATLETAS
- 23 AV. REVOLUCION
- 24 PISTA Y CAMPO
- 25 AV. DE LOS INSURGENTES
- 26 AV. DE LA UNIVERSIDAD
- 27 PASEO DE LAS FACULTADES

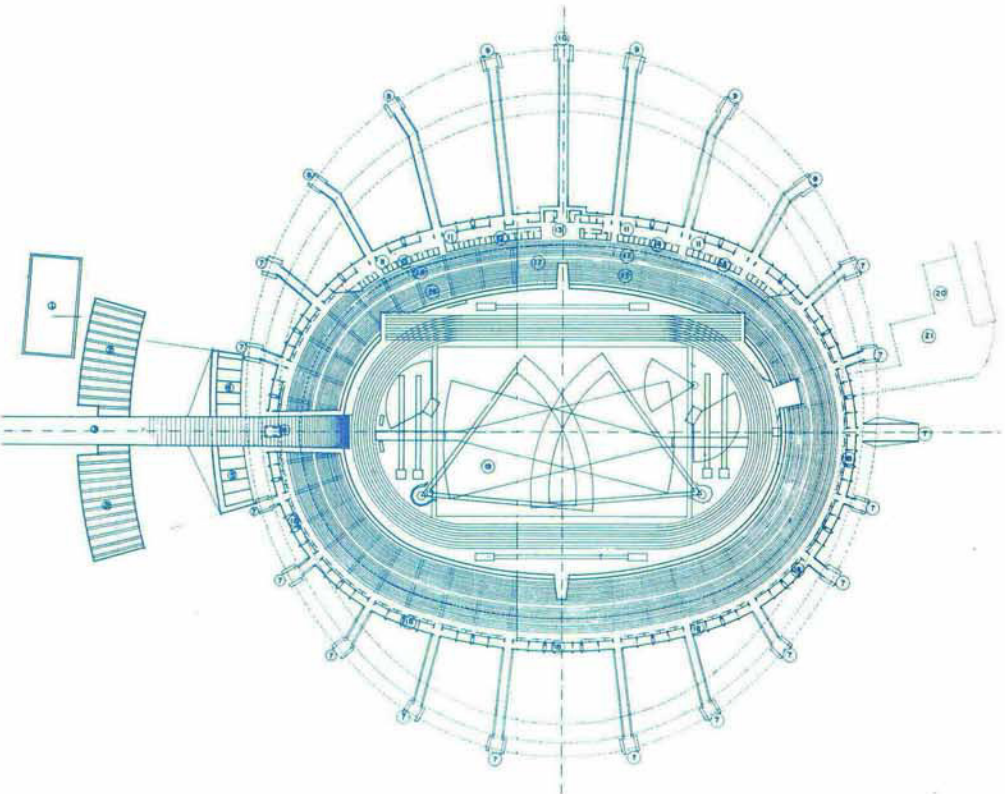
Fachada Norte.





ESTADIO

Arq. Augusto Pérez Palacios.



- PLANTA NIVEL PALCOS**
- 1 OFICINAS JUECES
 - 2 REPOSO DE ATLETAS
 - 3 CIRCULACION DE ATLETAS
 - 4 OFICINAS DEPORTISTAS
 - 5 SERVICIO MEDICO ATLETAS
 - 6 CONTROL
 - 7 ENTRADA GENERAL
 - 8 ENTRADA PRENSA
 - 9 ENTRADA INVITADOS ESPECIALES
 - 10 ENTRADA PALCO PRESIDENCIAL
 - 11 ESTAN PRENSA
 - 12 CABINAS DE LOCUTORES RADIO Y TV
 - 13 PALCO PRESIDENCIAL
 - 14 INVITADOS ESPECIALES PALCOS
 - 15 LOCALIDADES ESPECIALES PRENSA
 - 16 LOCALIDADES PRENSA
 - 17 LOCALIDADES ESPECIALES
 - 18 PALCOS GENERALES
 - 19 PISTA Y CAMPO
 - 20 CENTRO DE EMERGENCIA
 - 21 SERVICIOS

Vista Interior



cualquier espectáculo y en todo estadio, independientemente de su diseño. Resolución de esas graderías en dos grandes valvas que se juntan y ligan en las partes más bajas correspondientes a los extremos del eje mayor del campo. Accesos principales a medio nivel de gradería, para que la distribución del público se efectúe en el interior más fácil y cómodamente en menor tiempo. Solución de rampas en todos los casos, para llegar a los diversos niveles de los vomitorios, eliminando escaleras.

Solución de balcón volado situado en la proximidad de la zona de graderías bajas, a fin de que un buen porcentaje de público esté en sombra, y para que mediante el traslape de graderías que provoca el cantiliver, los últimos espectadores no estén demasiado alejados.

El especial diseño de las valvas para graderías dan la sensación que deliberadamente se buscó, de un estadio abierto, evitando de esa manera, la "claustrofobia". Cabe poner énfasis en que todo lo marcado en párrafos anteriores, y que estimamos como características particu-

lares, fue lo distintivo en el anteproyecto, el proyecto y la obra misma.

El estadio tiene una capacidad normal de 80,000 espectadores, y una máxima de 100,000; con sombra en el anillo periférico del primer nivel, y abierto todo el resto.

Las circulaciones de público están solucionadas con rampas naturales que dan acceso a los primeros vomitorios y rampas envolventes para el acceso a los segundos.

Las entradas de público y atletas están diferenciadas. Existe una entrada importante directa del exterior a las pistas y campo; entrada subterránea al campo comunicada con los vestidores de atletas y la entrada de marathón.

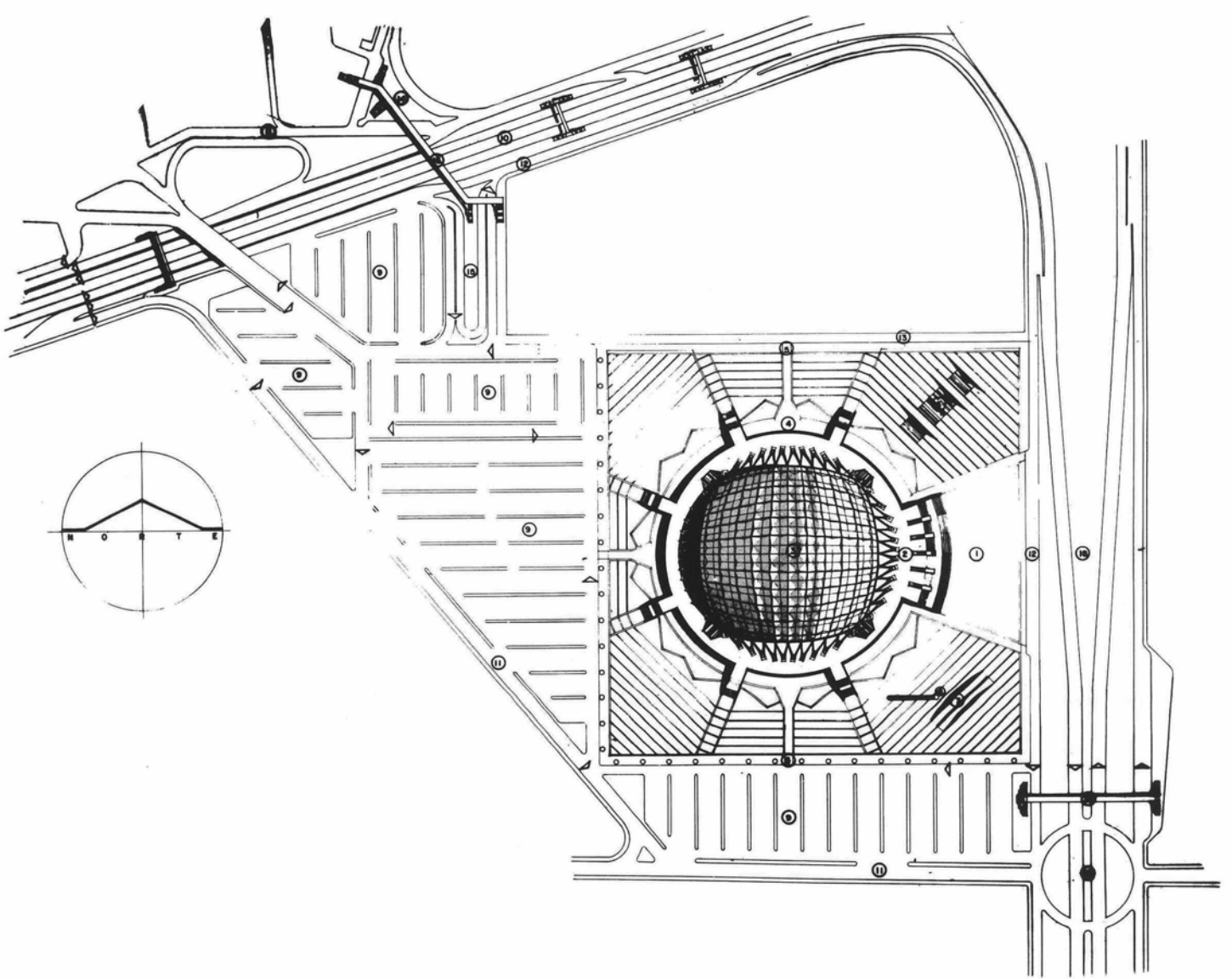
Los vomitorios situados en tres niveles, repartirán al público a las localidades de sombra, y preferencia los más bajos, y los demás a las localidades superiores. Se pretende tener un desalojamiento total de público en un período no mayor de veinte minutos.

Las dependencias son:

- a) Público: Taquillas de boletos, W.C., Restaurante y cocina, Refrescos, Cigarros y Dulces.
- b) Atletas: Vestidores, Baños, W.C. para equipos contendientes, visitantes y entrenadores; Atención médica para primeros auxilios, Doctor y curaciones, Botiquín, Reconocimientos, Masajes, etc., Sala de Juntas y de Conferencias.
- c) Prensa y Radio, Caseta principal.
- d) Administración: Espera y Recibo Público, Sala de Trofeos, Publicidad y Propaganda, Anuncios, Administrador, Caja.
- e) Instalaciones y Equipo: Pozo, Bombas, Caldera, Maquinaria, Planta Eléctrica, Iluminación General y Particular del campo, Equipo de sonido, Magnavoces a público y a vestidores, Interphone.
- f) Servicios Generales: Ropería, Bodegas, Utilería, Telégrafo, Teléfono, Correo, Garage, Policía y Bomberos.

PISTA Y CAMPO (Atletismo y Juegos).

EL AUTOR.



PLANTA DE CONJUNTO

- 1 PLAZA
- 2 PLATAFORMA DE ACCESO
- 3 PALACIO
- 4 CALLE PERIMETRAL
- 5 ACCESO DE SERVICIO
- 6 ESPEJO DE AGUA
- 7 CASA DE MAQUINAS
- 8 TANQUE ELEVADO
- 9 ESTACIONAMIENTO
- 10 VIA RAPIDA VIADUCTO MIGUEL ALEMAN
- 11 CALLE SECUNDARIA
- 12 CALLE LATERAL
- 13 CALLE DE SERVICIO
- 14 TERMINAL AUTOBUSES
- 15 TERMINAL TAXIS
- 16 PASO DE PEATONES
- 17 GLORIETA
- 18 VIA RAPIDA AV. RIO CHURUBUSCO

—Programa y partido arquitectónico.

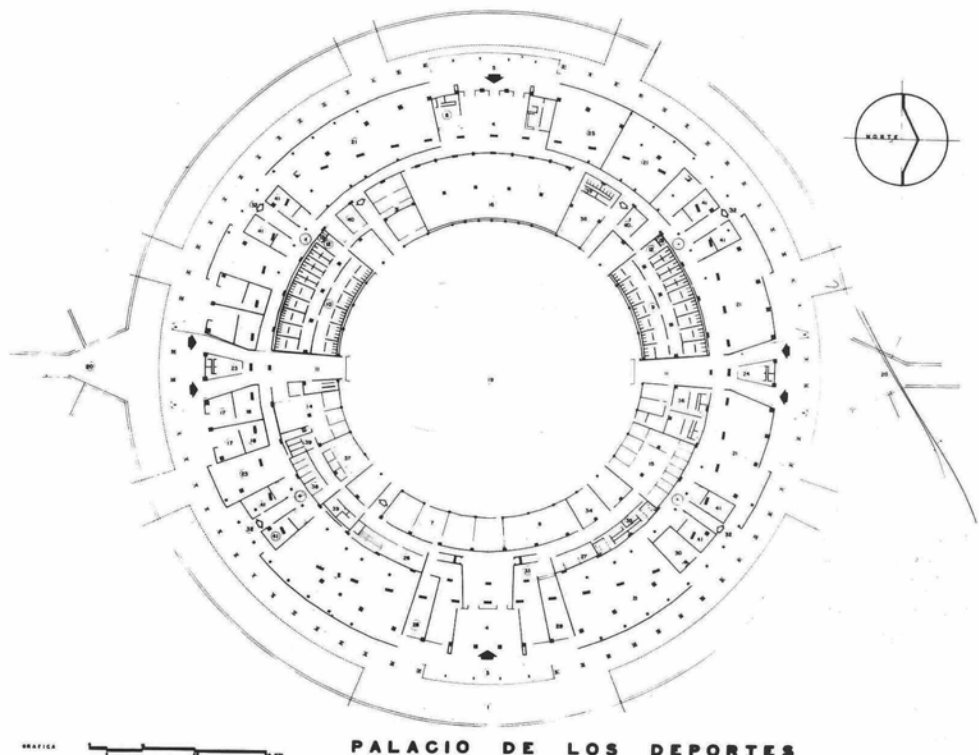
El programa del Palacio de los Deportes se estableció con miras a satisfacer las necesidades de los eventos olímpicos a cubierto, así como las de aquellos espectáculos que permitan asignarle una utilidad permanente con posterioridad a la XIX Olimpiada. Se determinó un conjunto variado de eventos con el criterio de evitar una disparidad excesiva de características, de aquellos que demandan acondicionamientos muy específicos

—de tipo acústico por ejemplo— como son el teatro, los actos musicales, etc. Quedaron así, determinados, el basketball, el volley-ball, el box, la gimnasia, la lucha, el judo, la esgrima, algunos deportes de pista y campo, las carreras de bicicletas, el ballet sobre hielo, el circo, etc.

Correspondiendo a los eventos citados, el programa incluía todas aquellas necesidades que de ellos se derivan, que se enumeran seguidamente según una clasificación sintética.

PLANTA BASAMENTO

- 1 PLAZA
- 2 CASA DE MAQUINAS
- 3 ACCESO INVITADOS
- 4 VESTIBULO
- 5 ACCESO ATLETAS
- 6 CONTROL DE ATLETAS
- 7 SALA TRABAJO PERIODISTAS
- 8 COMPUTACION
- 9 VESTIDORES ATLETAS MUJERES
- 10 VESTIDORES ATLETAS HOMBRES
- 11 ENTRADA DE SERVICIO
- 12 MASAJE
- 13 UTILERIA
- 14 DIRECCION ADMINISTRATIVA
- 15 DIRECCION TECNICA
- 16 GIMNASIO
- 17 ESTACIONES TV
- 18 BODEGA TV
- 19 ESCENARIO
- 20 ACCESO CIRCULACION PERIMETRAL
- 21 BODEGA
- 22 PLANTA DE LUZ DE EMERGENCIA
- 23 BOMBEROS
- 24 POLICIA
- 25 MAQUINAS
- 26 CAFE PERIODISTAS
- 27 CAFE OFICIALES
- 28 BODEGA EQUIPO SONIDO
- 29 BODEGA CORREOS
- 30 SUBESTACION ELECTRICA
- 31 AREA RECUPERACION ATLETAS
- 32 ACCESO CONCESION
- 33 TELEFONOS
- 34 PASADIZO
- 35 VESTIDORES DE OFICIALES
- 36 VESTIDORES DE EMPLEADOS
- 37 AREA PARA ENTREVISTAS Y PRIVADOS
- 38 CUARTO OSCURO REVELADO
- 39 SALA DE JUNTA
- 40 BODEGA DE CONCESION



PALACIO DE LOS DEPORTES

- 1º Servicios de Atletas.
- 2º Servicios Administrativos.
- 3º Servicios de Prensa, Radio y T.V.
- 4º Servicios de Atención Médica, Policía y Bomberos.
- 5º Servicios de Público.
- 6º Locales para equipos de instalaciones.
- 7º Bodegas.
- 8º Estacionamientos.

El partido arquitectónico diferencia claramente, por su zonificación, los dos grandes grupos que caracterizan el programa, el que se refiere al público, y el correspondiente a los espectáculos con sus servicios. Dos niveles básicos separan de manera natural las funciones y el tránsito respectivos. El público accede a una gran plataforma circular, situada a 3.40 m. sobre el nivel del terreno y a partir de ella se distribuye perimetralmente hacia el interior del edificio, hacia las escaleras y vomitorios que lo conducen a las graderías. El movimiento del personal de servicio y de los espectáculos se localiza en una extensa zona en

semi-sótano, a 1.60 m. bajo el nivel natural del terreno, mismo que el de la pista, a la que se penetra a través del acceso perimetral de atletas. Este semi-sótano se zonifica en dos anillos: uno exterior, correspondiente a Bodegas y cuartos de maquinaria; otro interior, contiguo al receso perimetral, que incluye todos los locales destinados a atletas, prensa, oficinas administrativas y de oficiales de juego. Una circulación de automóviles periférica, en contacto con el anillo exterior, permite efectuar las maniobras de carga y descarga, así como los accesos y salidas de carácter privado, desligándolos del movimiento general del público.

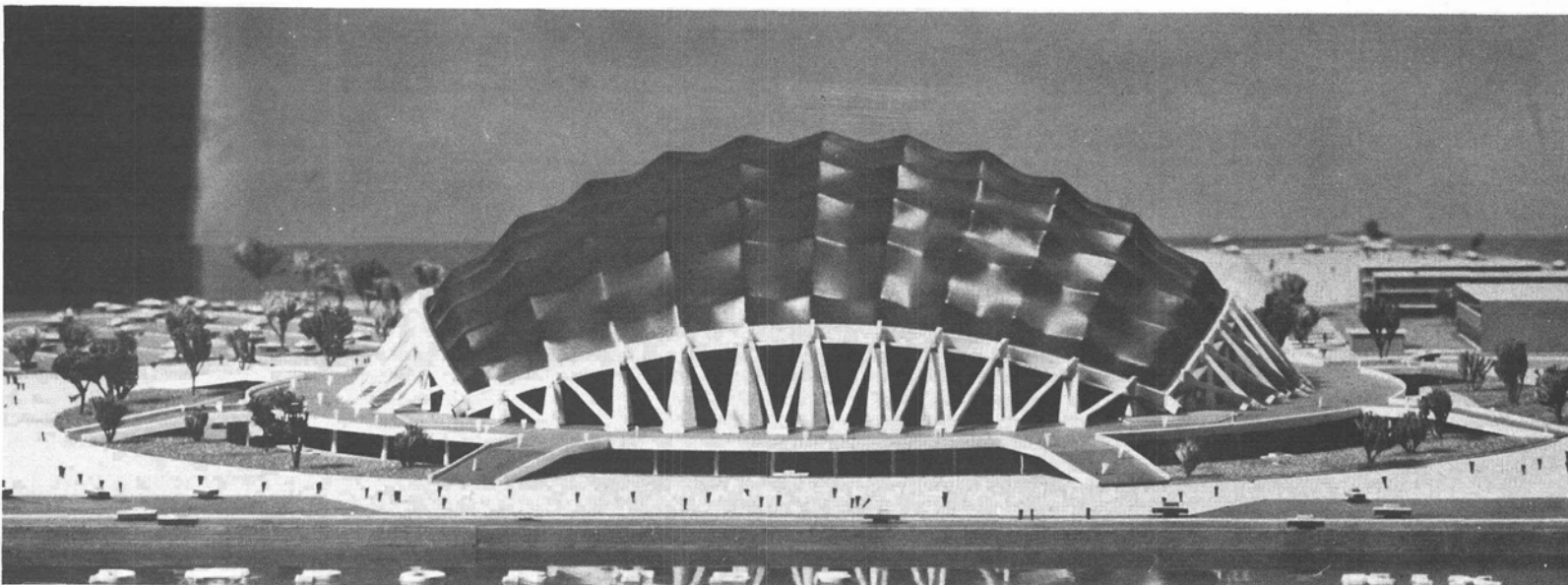
Las proporciones básicas de la zona de espectáculos fueron determinadas por la dimensión de pista máxima, la de bicicletas (80 m. x 50 m.) y por el número de espectadores (23,000). Se consideró como más apropiada la solución circular de gradería, con la que se logra la mayor uniformidad en las distancias y ángulos visuales hacia el foco de interés en el centro de la pista. De los 23,000 asien-



Arq. Félix Candela O.

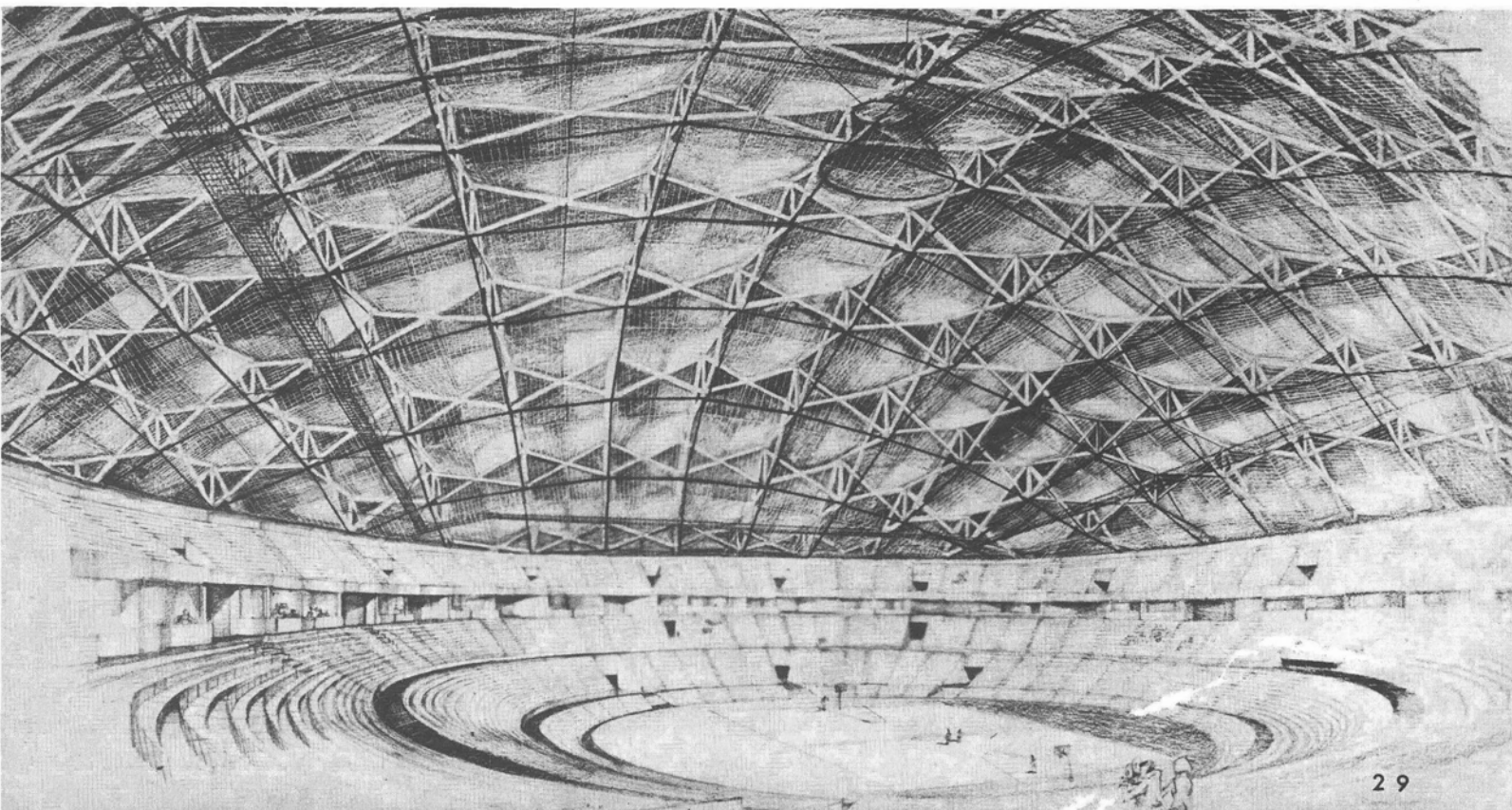
Arq. Enrique Castañeda T.

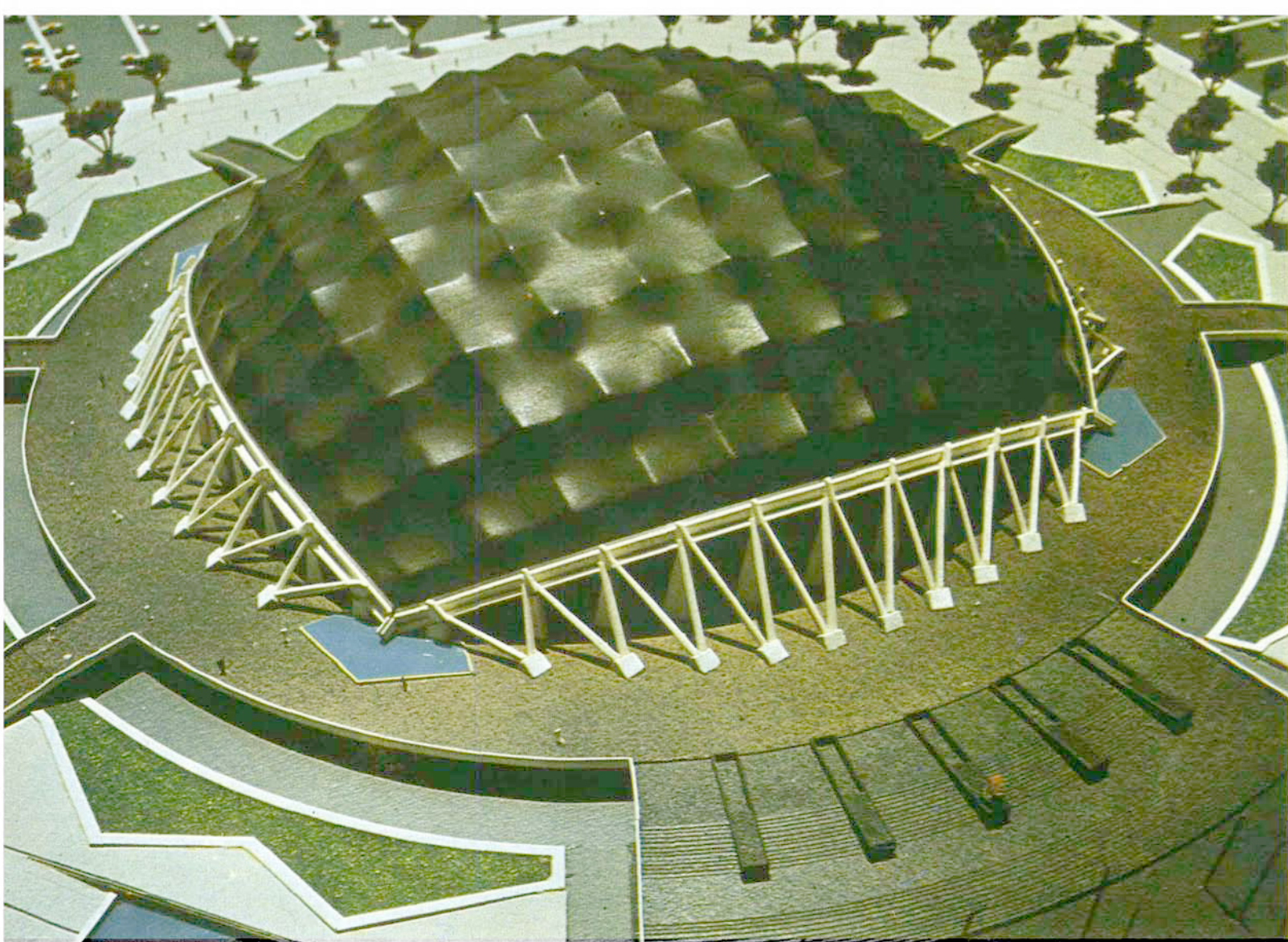
Arq. Antonio Peyrí.



Palacio de los Deportes. Maqueta.

Vista Interior,





Palacio de los Deportes.

- PLANTA ACCESOS
- 1 PLATAFORMA DE ACCESO
 - 2 C I R C U L A C I O N
 - 3 VESTIBULO PRESIDENCIAL
 - 4 PISTA
 - 5 CAFETERIA DE PUBLICO
 - 6 GIMNASIO

- 7 CONCESIONES
- 8 SANITARIOS DE PUBLICO
- 9 COCINA
- 10 ELEVADORES
- 11 ESCALERAS DE ACCESO A LA PISTA
- 12 TRIBUNAS
- 13 ACCESOS
- 14 ENTRADA DE SERVICIOS

tos, 16,000 son fijos y 7,000 desmontables a manera de poder abarcar elásticamente todos los espectáculos incluidos en el programa, hasta alcanzar el cupo máximo que corresponde al de la pista de box.

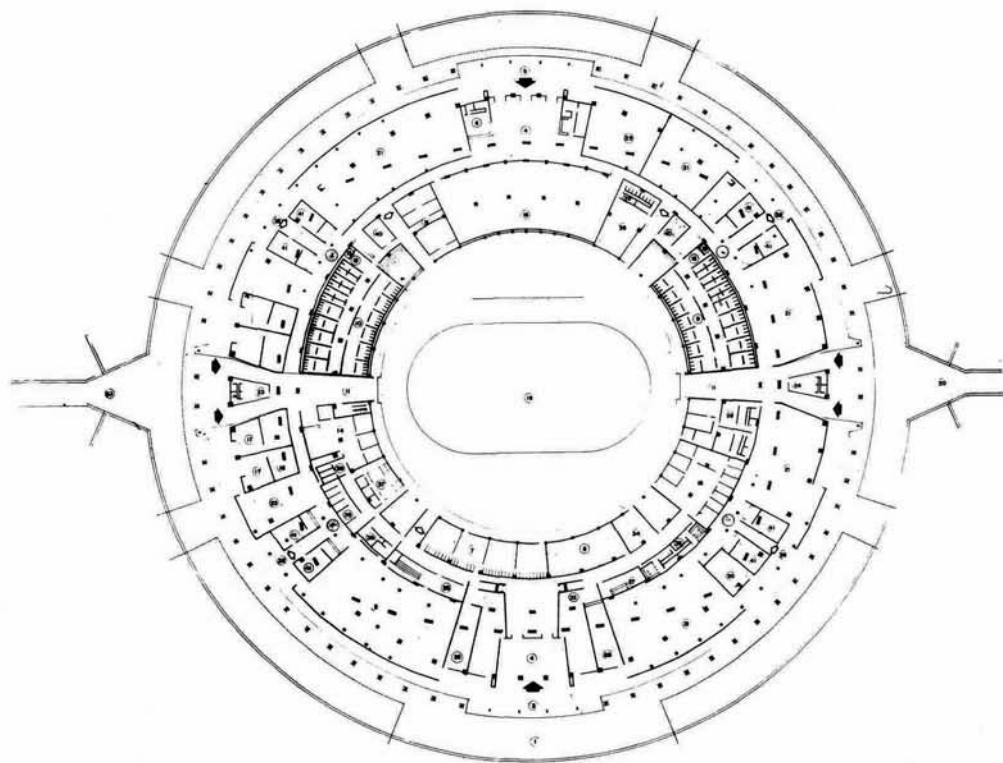
Los estacionamientos de público, con una capacidad total de 2,000 automóviles, se ubicaron en las zonas Sur y Oeste del terreno con el fin de dejar libres las visuales hacia el Palacio de los Deportes desde las circulaciones urbanas principales constituidas por el Viaducto Piedad y Río Churubusco, en las cuales se localizan exclusivamente, mediante un receso en la banqueta, los estacionamientos momentáneos de taxis.

Los estacionamientos privados para atletas, oficiales de juego, personal administrativo e invitados de honor, se extiende a lo largo de la calle que circunda al semisótano, dentro del pórtico que limita la plataforma de acceso del público.

II.—Estructura y Materiales de Construcción.

El programa del Palacio de los Deportes conduce a una solución constructiva de escala inusitada. Ello obliga a plantear el problema arquitectónico de manera distinta a la usual.

La estructura, que en edificios normales ejerce un papel auxiliar y secundario, se vuelve aquí la característica dominante del proyecto. Teniendo en cuenta, además que el plazo de la obra era extra-



ordinariamente reducido y considerando la situación real de la industria de la construcción en México y sus disponibilidades técnicas, creímos que la estructura debía satisfacer los siguientes requisitos:

1º—La solución constructiva debía ser completamente realista. Queremos decir con esto que la estructura tenía que ser clara y fácil de analizar y de construir, sobre todo, tenía que estar de acuerdo con la escala.

Esta consideración eliminó prácticamente cualquier estructura de concreto para la cubierta del Palacio de los Deportes, puesto que las limitaciones del material le hacen, en general, poco apropiado para claros de estas dimensiones. Menos aún pudo pensarse en una solución de cascarón, cuyos límites, en cuanto a los claros que es posible cubrir de modo razonable, están claramente establecidos en la práctica.

2º—Puesto que la estructura era el elemento dominante en la composición y el determinante de un sentido plástico y espacial, se trataba de lograr con ella una forma interesante desde cualquier punto de vista; exterior e interior, a nivel de peatón, e incluso desde el punto de vista aéreo ya que el terreno se encuentra en una zona de tránsito permanente de aviones.

3º—La finalidad inmediata del proyecto (Juegos Olímpicos de 1968) hacen que México tenga comprometido su prestigio, sobre todo ante el éxito arquitectónico y estructural de las realizaciones en Roma y Tokio. No pudo, pues, proponerse una estructura pedestre y ordinaria.

4º—Las características resistentes del terreno exigen que la estructura sea lo más ligera posible, pero al mismo tiempo, dificultan la ejecución de cualquier estructura colgante, en la que, si bien la cubierta puede ser ligera, la existencia de empujes horizontales a gran altura produce esfuerzos enormes en los elementos de apoyo y requiere pesados anclajes, muy difíciles de realizar en un terreno tan débil.

Nos decidimos, pues, por una cúpula esférica con estructura metálica, pero tratamos de evitar la monotonía, que produce la solución con armaduras radiales y perímetro circular. La solución que proponemos, cuyas características se detallan en la lámina correspondiente, es extremadamente ligera (50 kgs. de hierro por m². aproximadamente) ya que las armaduras trabajan prácticamente a compresión axial, lo que hace posible un diseño no convencional de las mismas, y elimina los elementos secundarios (largueros) sustituyéndolos por ligerísimas estructuras laminares de aluminio y madera que constituyen la cubierta propiamente dicha.

La estructura soportante consiste en una retícula casi ortogonal de armaduras de hierro de altura constante, de 5 mts. dispuesta según círculos máximos de una esfera y separadas angularmente. La cubierta esférica queda así limitada por cuatro círculos máximos y dividida en 121 cuadros cuyos lados varían de 13 a 10 mts.

Las armaduras constan de un elemento central, trabajando a compresión, formado por rombos, triangulados por tirantes radiales. Las cuerdas superior e inferior trabajan a tensión para poder tomar momentos positivos o negativos.

Cada cuadro ira cubierto por cuatro

superficies en forma de paraboloides hiperbólicos, con dos capas de triplay marino sobre una retícula de aluminio, forrándose la superficie externa con lámina de cobre de 20 milésimos de pulgada, eliminando así todas las armaduras secundarias y reduciendo el peso muerto, y por tanto, el costo total de la estructura.

De acuerdo con la política de austeridad y realismo que preside las realizaciones mexicanas para los Juegos Olímpicos, se ha seguido el criterio de emplear materiales naturales que, sin perjuicio de la buena apariencia, resulten económicamente accesibles y reflejen el carácter de nuestra arquitectura.

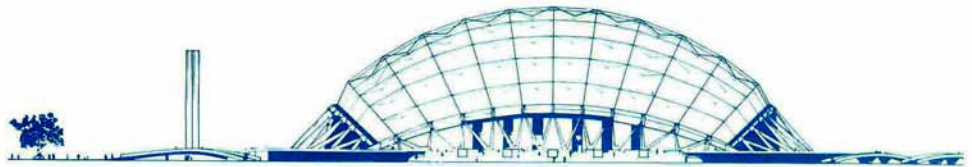


Arq. Félix Candela O.

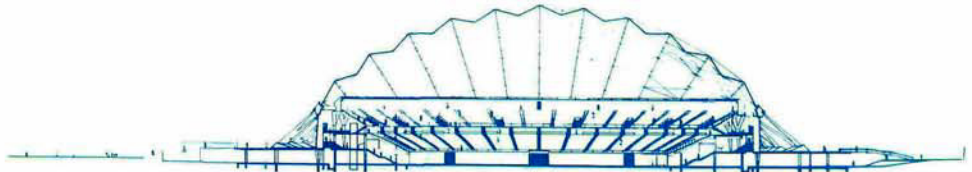
Arq. Enrique Castañeda T.

Arq. Antonio Peyrí.

LOS AUTORES.

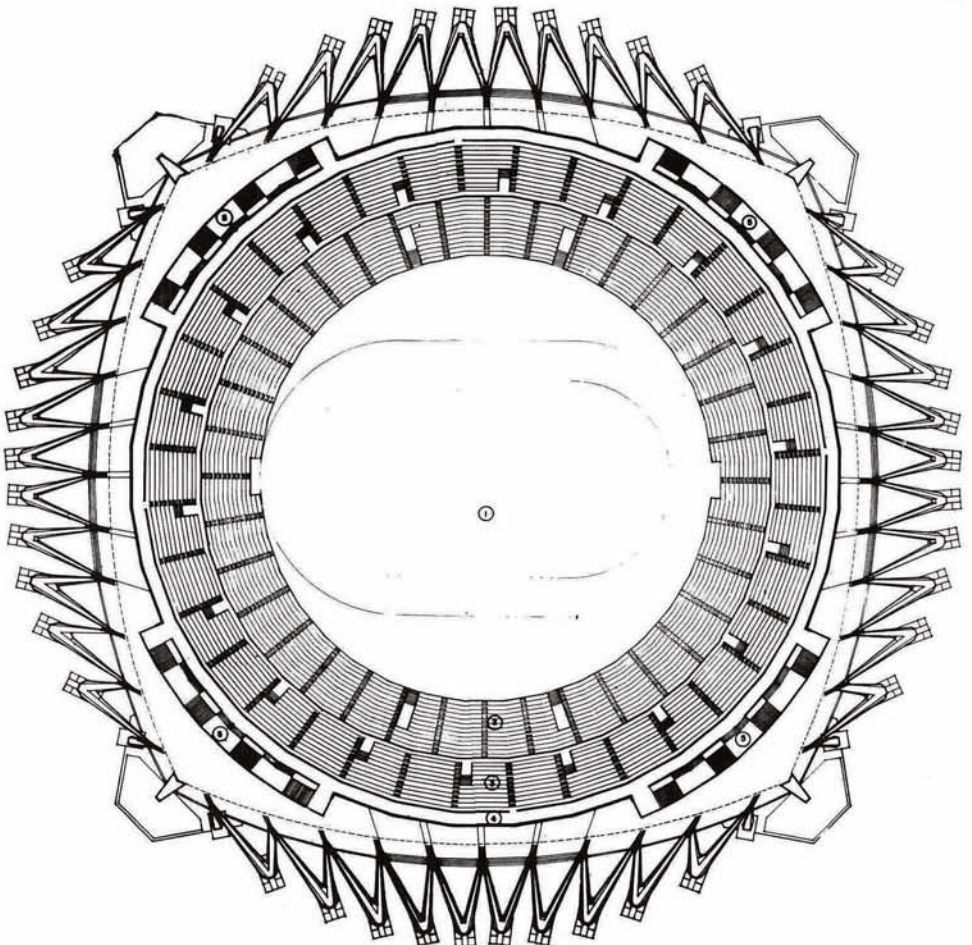


FACHADA PRINCIPAL



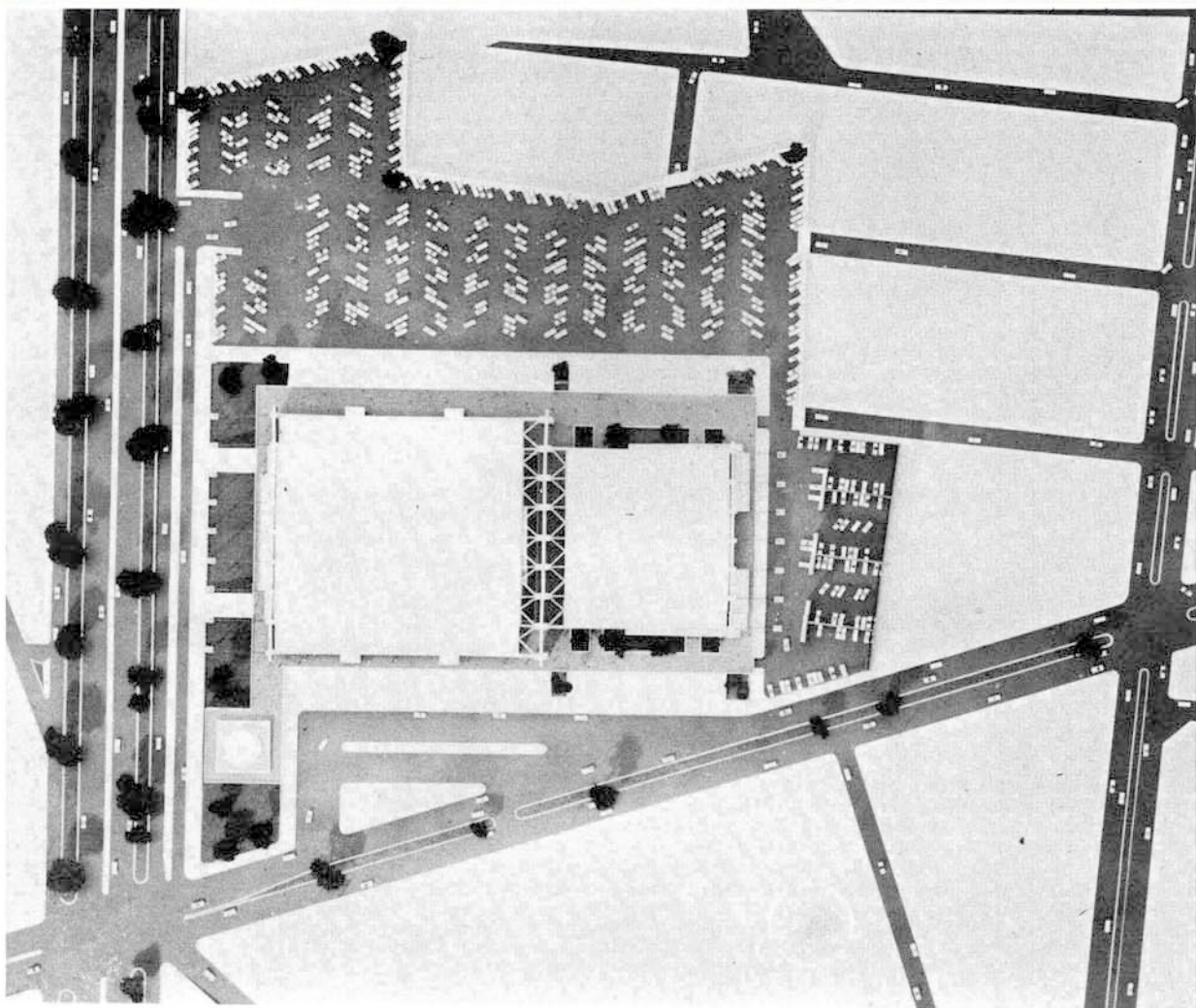
CORTE

PALACIO DE LOS DEPORTES



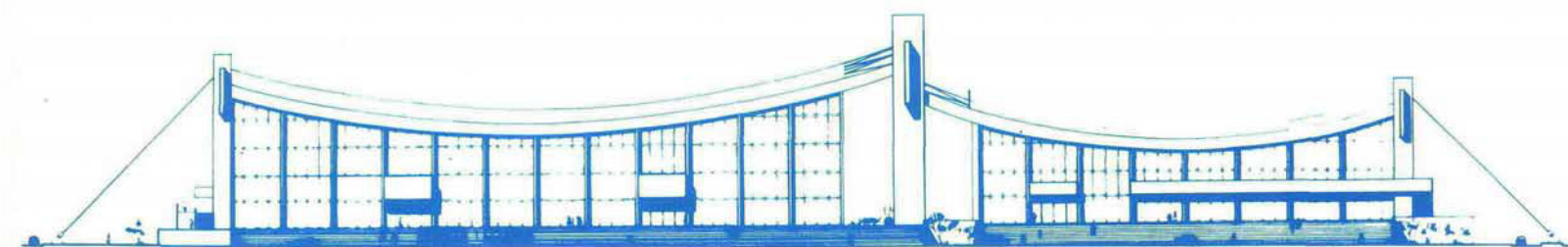


Alberca Olímpica. Maqueta.



Planta de Conjunto.

Alberca Olímpica y Gimnasio "A".



FACHADA ORIENTE

Ubicación: Cruce de las avenidas División del Norte y Río Churubusco, Ciudad de México.

Fecha de Construcción: 1967-1968.

Capacidad: 10,000 espectadores (5,000 asientos permanentes y otros tantos desmontables).

Usos durante los Juegos de la XIX Olimpiada; Competencias de natación y Clavados.

La alberca olímpica forma parte del conjunto ubicado entre las avenidas División del Norte y Río Churubusco, el cual tiene una superficie total de 80,000 M², de ellos se han destinado 30,000 M² a estacionamientos, tanto especiales para jueces, entrenadores, etc., como para dar alojamiento a 1,000 automóviles del público asistente a los eventos que aquí se desarrollen.

La alberca tiene una estructura tal que salva un claro aproximado de 132 x 75 metros totalmente libres de apoyos ver-

tales (columnas) que pudieran obstruir la visibilidad desde cualquier sitio alrededor de la piscina de natación o del foso de clavados.

La enorme plataforma, en un nivel inferior al de las gradas, permite un acceso diferenciado a jueces y atletas, y cuenta con todos los servicios necesarios como son: vestidores; piscina y calentamiento; lugares para jueces y para el Comité Olímpico Internacional; así como un gran salón común a la alberca y al gimnasio, donde se encuentran instalados teléfonos, teletipos, máquinas de escribir, etc., para los reporteros.

Mención especial merece el espacio para televisión que se localiza entre el gimnasio y la alberca a un nivel tal, que puede televisarse cualquier espectáculo sin que ningún objeto o persona obstruya la visibilidad de la transmisión.



Arq. Edmundo Gutiérrez B

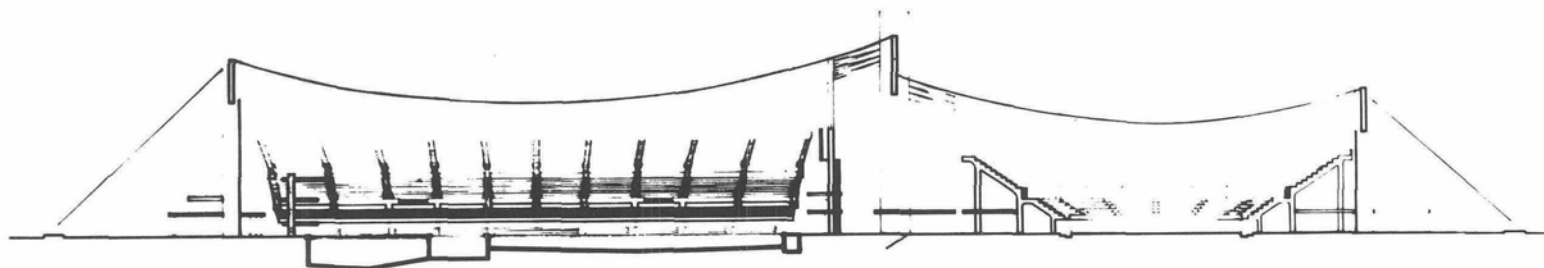
Arq. Antonio Recamier.

Arq. Manuel Rosen Morrison.

Arq. Javier Valverde Garcés.

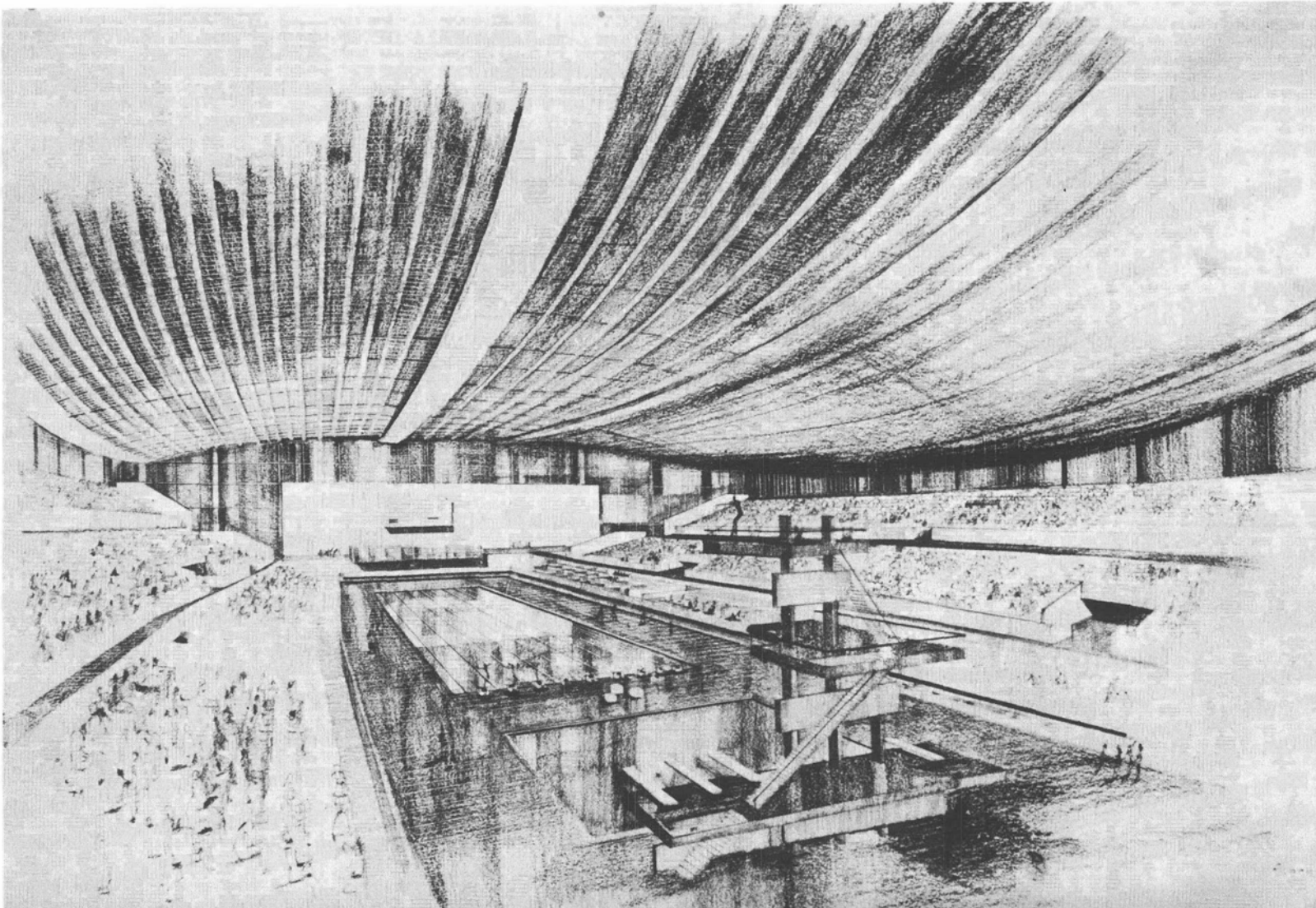


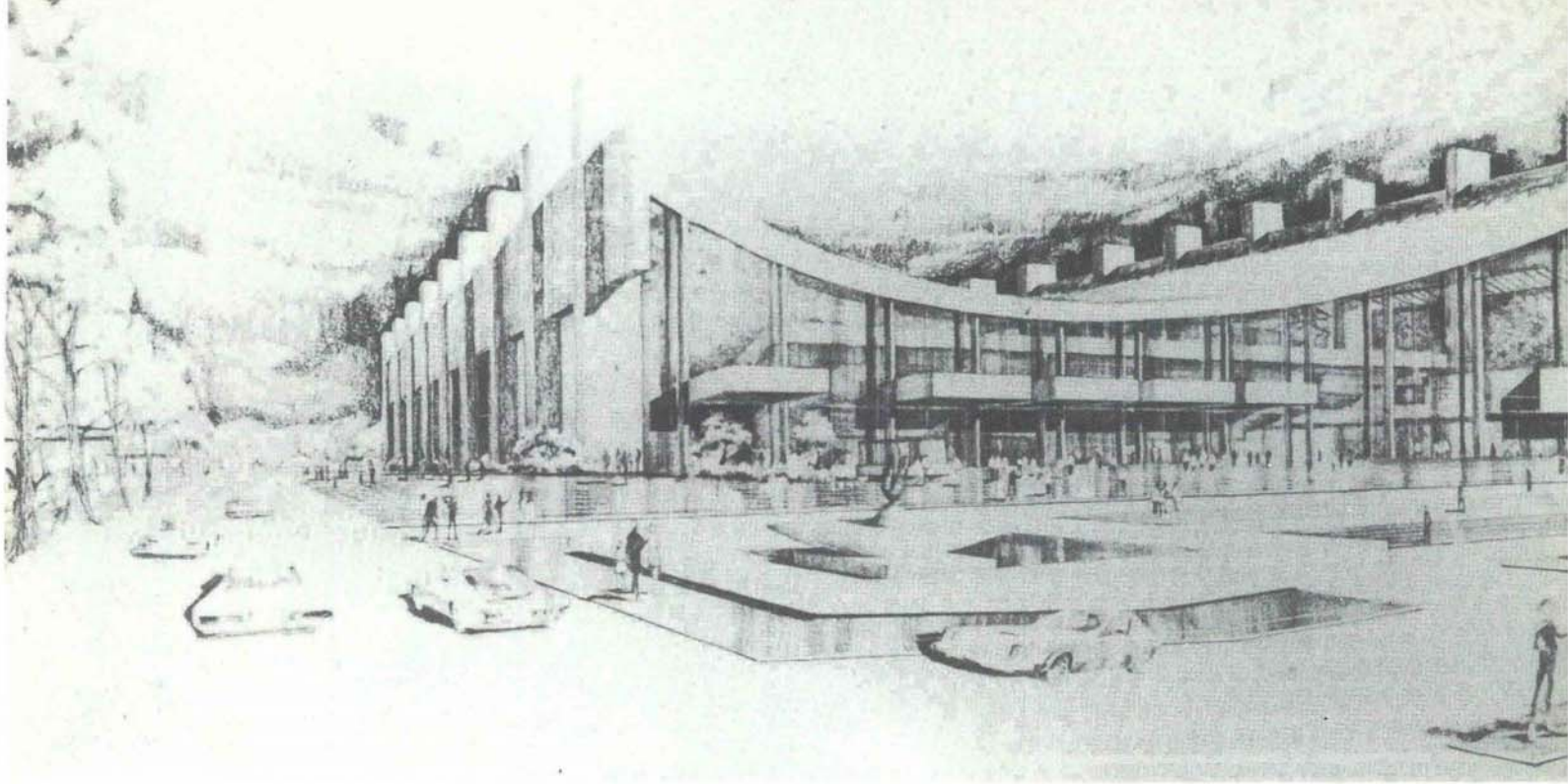
LOS AUTORES.



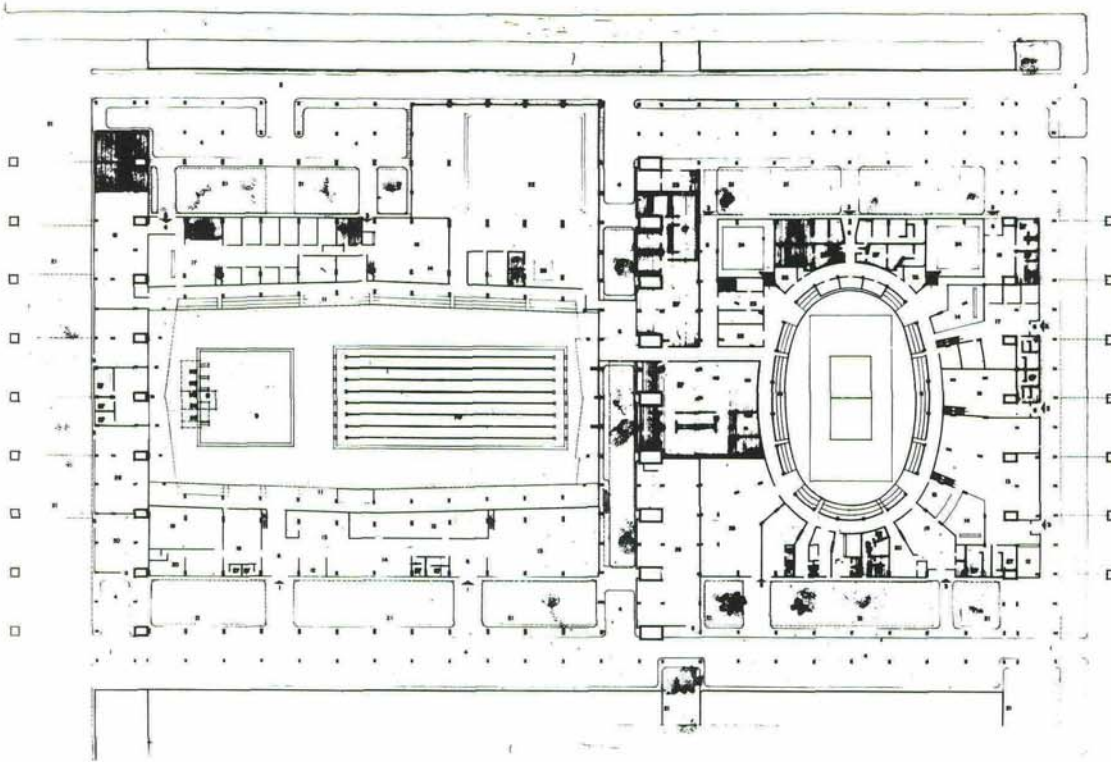
Alberca Olímpica y Gimnasio "A". Corte Longitudinal.

Perspectiva, Vista Interior, Alberca Olímpica.

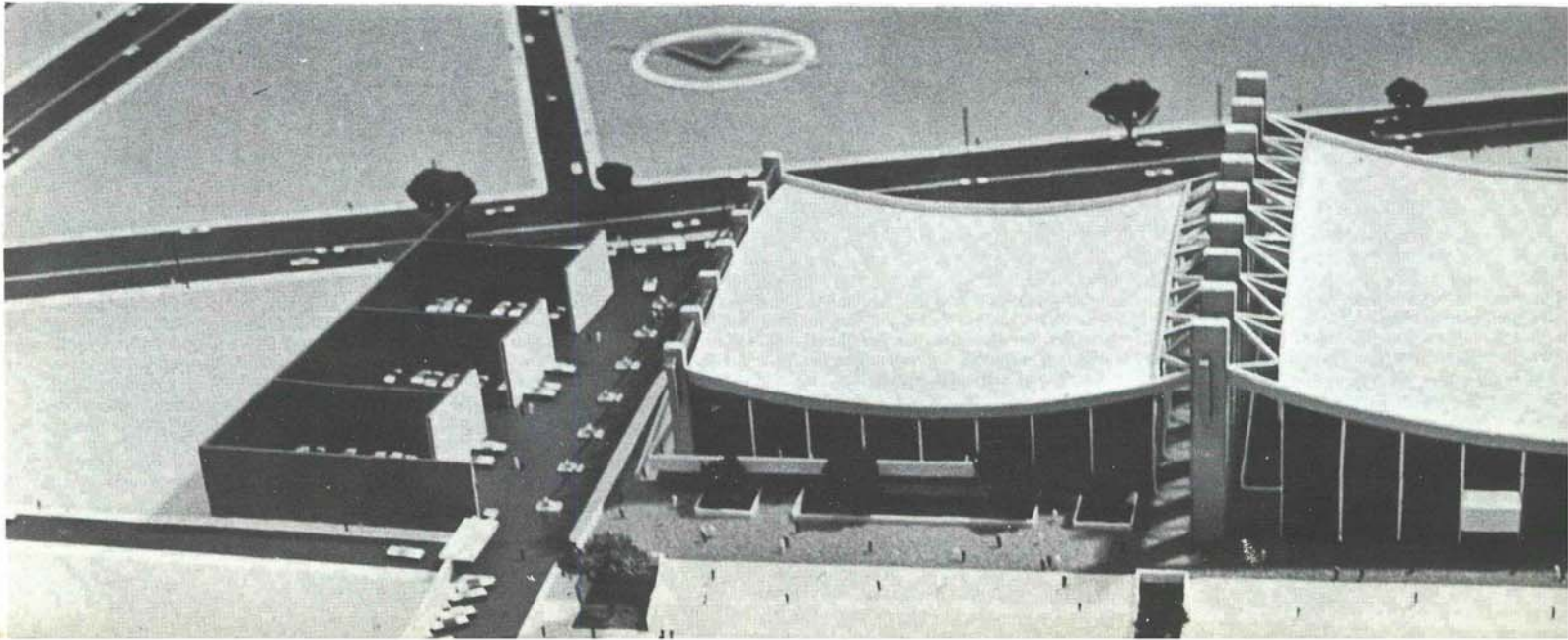


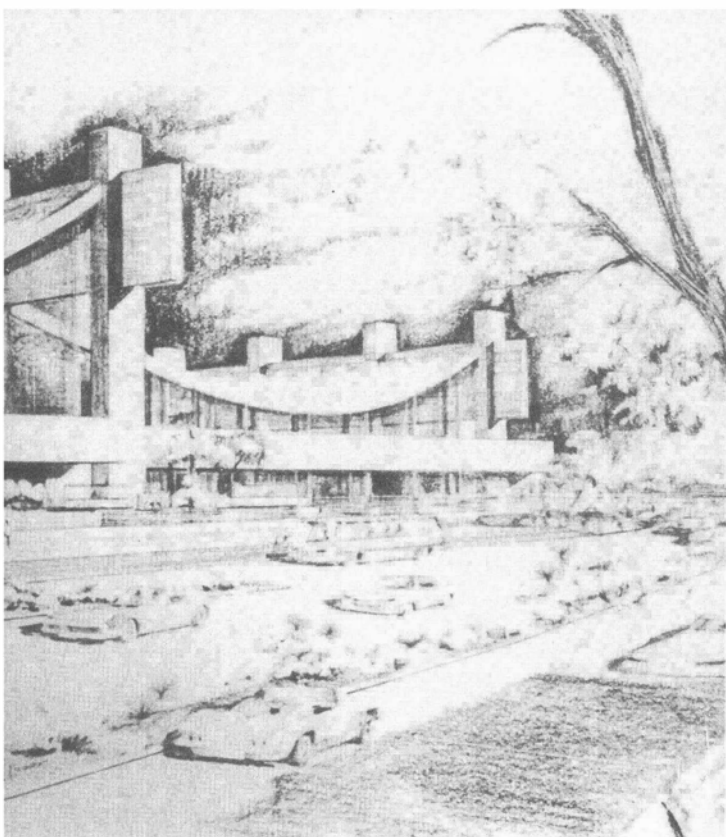


Perspectiva.



- 1 ACCESO AUTOS
- 2 ACCESO AUTOMOVILES
- 3 ACCESO PEATONES
- 4 ESTACIONAMIENTO
- 5 ACCESO SERVICIO
- 6 VESTIBULO
- 7 ESCENARIO
- 8 TRAMPOLINES
- 9 FOSA DE CLAVADOS
- 10 ALBERCA COMPETENCIAS
- 11 DAS OUT
- 12 CORREOS Y TELEGRAFOS
- 13 PRENSA
- 14 CAFETERIA
- 15 ENTREVISTAS
- 16 C.O.I.
- 17 FEDERACIONES
- 18 JUECES
- 19 RADIO Y T.V.
- 20 FOTOGRAFIA Y CINE
- 21 JARDINES
- 22 ALBERCA CALENTAMIENTO
- 23 ENFERMERIA
- 24 CAMAS CALENTAMIENTO
- 25 SALA DE TACTICAS
- 26 TINA DE REPOSO
- 27 BAÑOS
- 28 BODEGAS
- 29 CUARTO DE MAQUINAS
- 30 BUS ESTACION





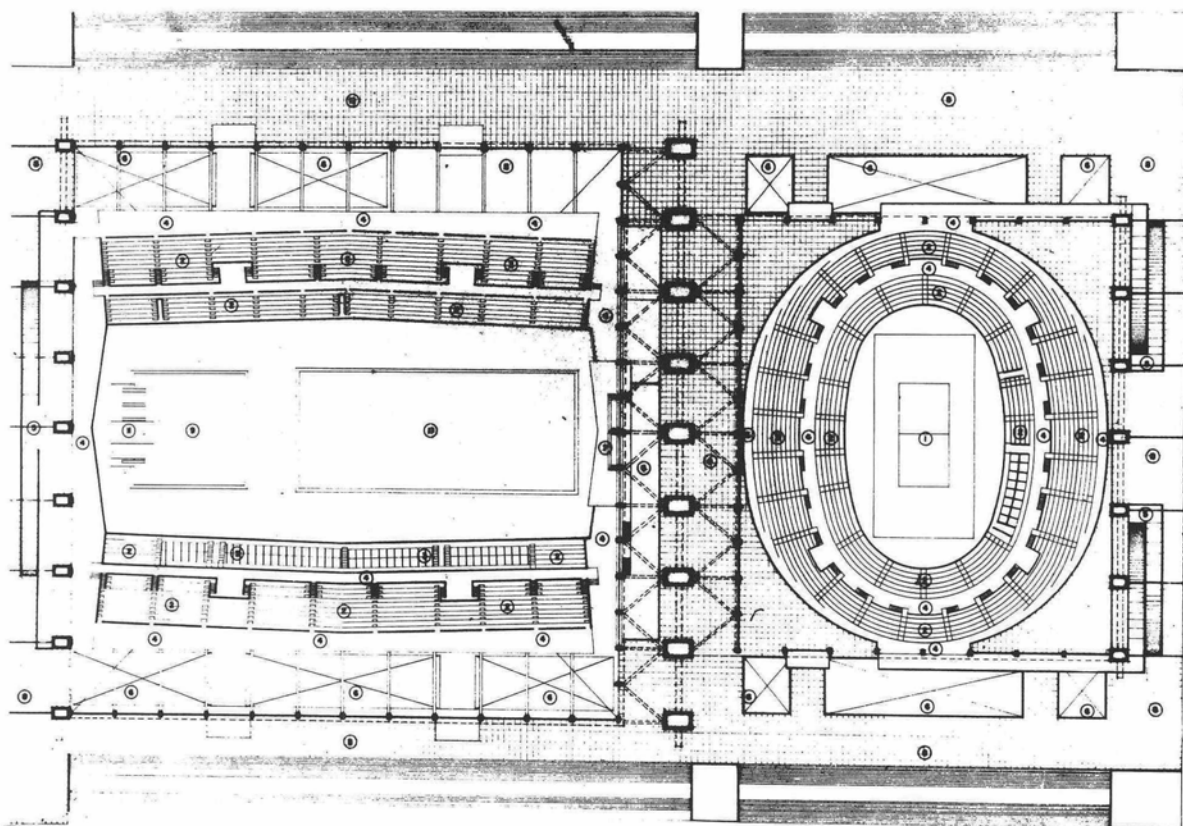
Arq. Edmundo Gutiérrez B

Arq. Antonio Recamier.

Arq. Manuel Rosen Morrison.

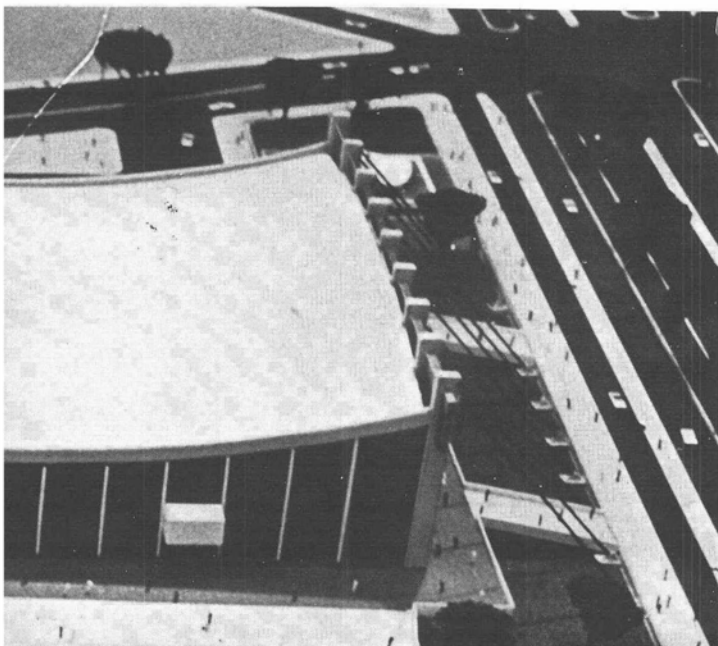
Arq. Javier Valverde Garcés.

ALBERCA



PLANTA GRADERIA GENERAL

- 1 ESCENARIO
- 2 TRIBUNAS
- 3 PALCOS
- 4 CIRCULACIONES
- 5 RAMPAS
- 6 VACIO
- 7 TABLERO ELECTRONICO
- 8 PLAZA DE ACCESO
- 9 FOSA DE CLAVADOS
- 10 ALBERCA OLIMPICA
- 11 TRAMPOLINES



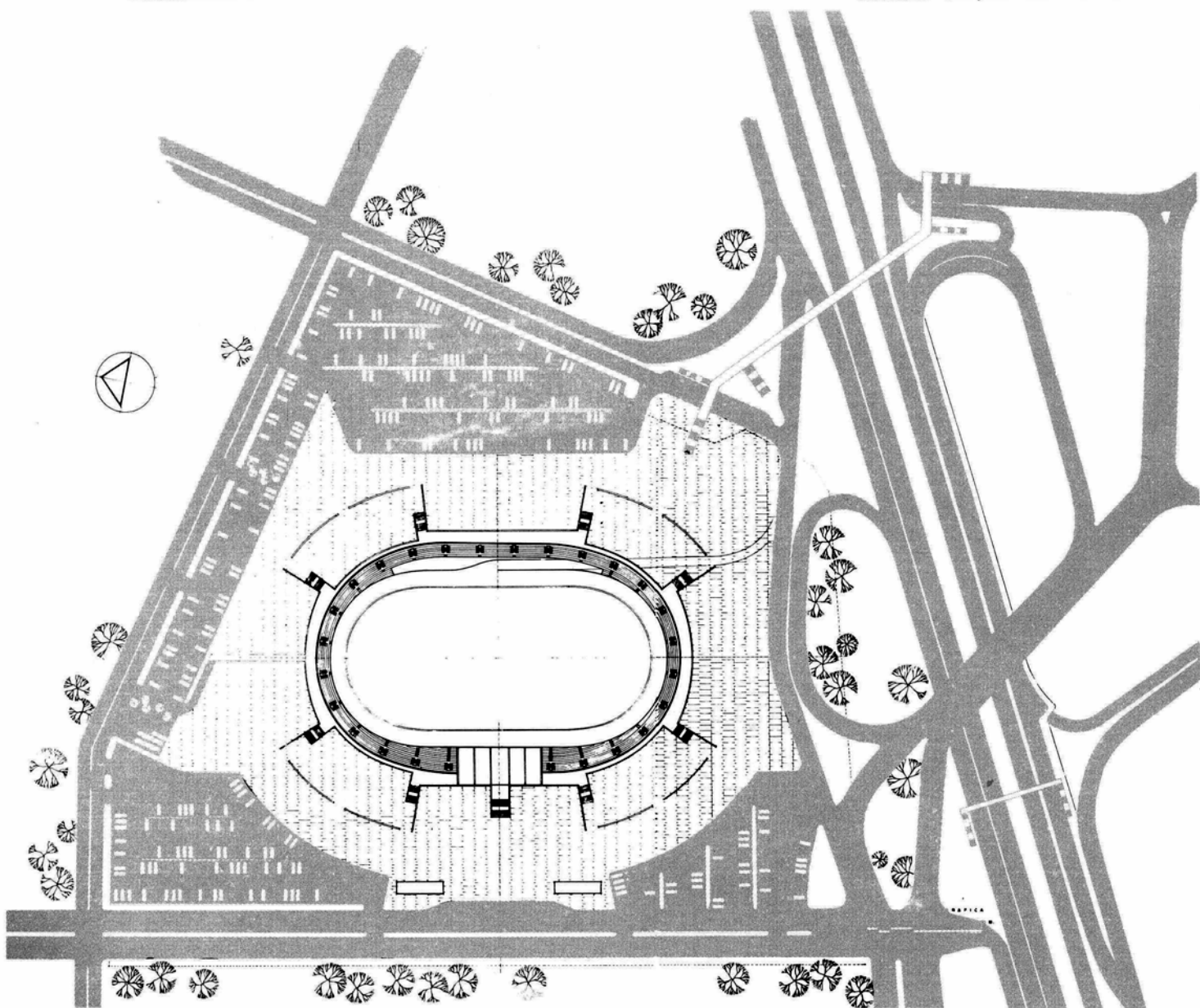
Fachada Poniente



Ciclistas.

Anselmo Navarro.

Velodromo Olímpico. Planta de conjunto.



DESCRIPCION

El Velódromo Olímpico ocupa una superficie en conjunto de 51,943 metros cuadrados y está circundado por una plaza de 11,625 metros cuadrados y por las zonas de estacionamientos que ocupan 21,478 metros cuadrados.

La instalación contará con tribunas corridas de concreto al descubierto, para público con un aforo de 5,731 asientos, y con una sección a cubierto localizada en el tramo Poniente y que se destinará como Palco de Honor (con 436 asientos) y Palco de Prensa (con 126 asientos para Prensa, 49 posiciones para comentaristas de Radio y Televisión y 18 asientos para Jueces). El Palco de Honor cuenta con un antepalco, y abajo de él se localiza el local destinado a la Organización del evento y locales para las Federaciones. El Palco de Prensa cuenta con una zona de trabajo y descanso.

En la zona Norte se localizan los servicios para atletas, bajo tribunas, y en el interior de la cancha la zona de concentración de atletas. En el lado Oriente, y bajo tribunas se localizan los servicios administrativos y de vigilancia de la instalación.

La pista tiene un desarrollo de 333.33 metros con un ancho promedio de 7.60 metros, y será de madera especial traída del Africa y de nombre Doussie, que se asentará sobre una estructura de madera, completamente independiente de la es-

tructura de las graderías. La orientación de su eje longitudinal es de Norte a Sur, en su interior se localiza una cancha que tendrá uso post-olímpico para Hockey.

UBICACION

Al Oriente de la Ciudad de México, dentro del conjunto de la Ciudad Deportiva de la Magdalena Mixhuca.

Este conjunto deportivo es el más importante en instalaciones de competencia para los Juegos de la XIX Olimpiada, ya que alberga el Velódromo, Palacio de los Deportes, a la Sala de Armas para Esgrima, al Estadio Municipal y a los Estudios para las competencias de Hockey.

Los límites del Velódromo son: al Norte la calle de Agiabampo; al Sur la Avenida Morelos; al Este la calle de Genaro García; y al Oeste una calle en proyecto.

VIAS DE ACCESO

Los accesos principales son vías de alta velocidad: Viaducto Miguel Alemán y Avenida Río Churubusco, que conectan con la Calzada de Tlalpan, Av. Universidad, Avenida de los Insurgentes que a su vez comunican con la zona hotelera, el resto de las instalaciones olímpicas y por medio del Anillo Periférico con Villa Olímpica, siendo su distancia a ésta de 32.5 kilómetros con un tiempo aproximado de recorrido de catorce minutos.



VELÓDROMO

Arq. Jorge Escalante.

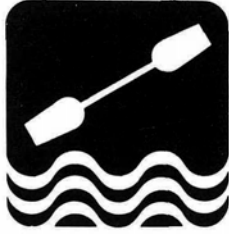
Arq. Ignacio Escalante.

Arq. Andrés Escalante.

Velodromo Olímpico. Maqueta.



XOCHIMILCO

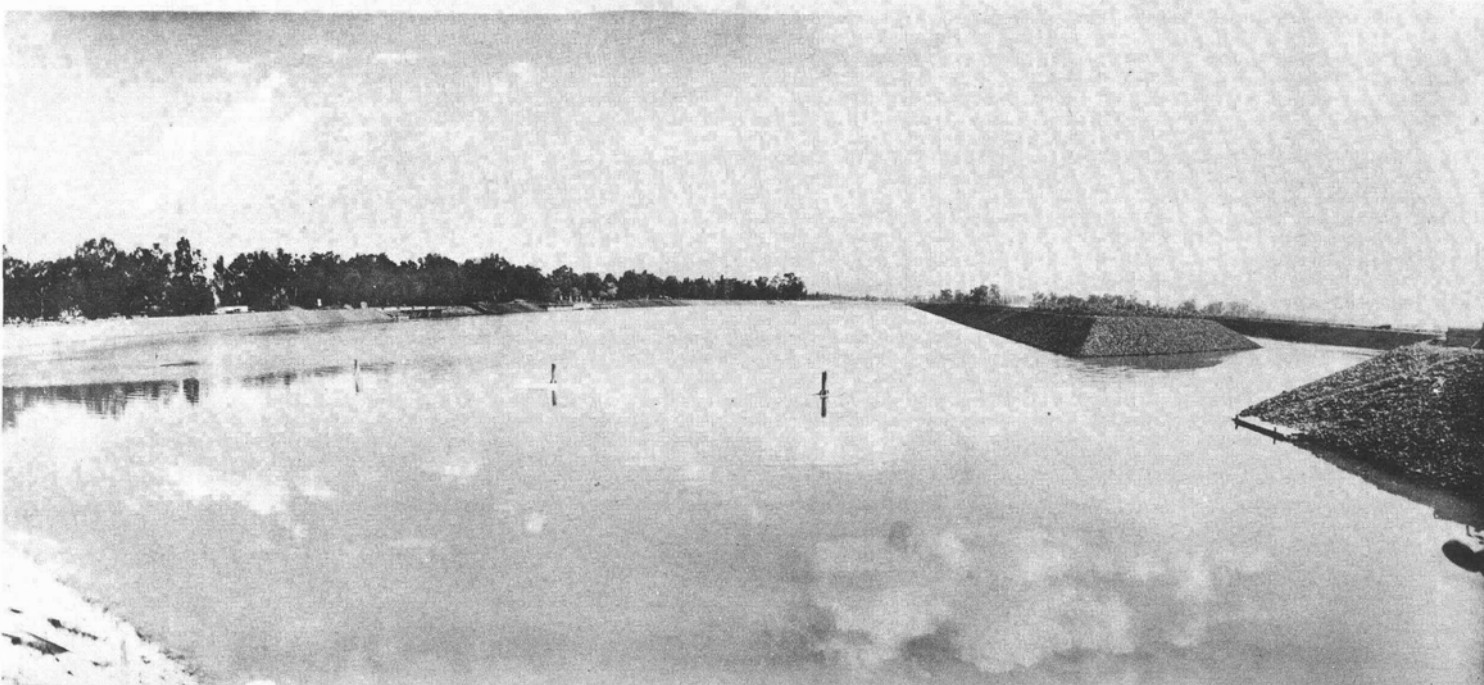
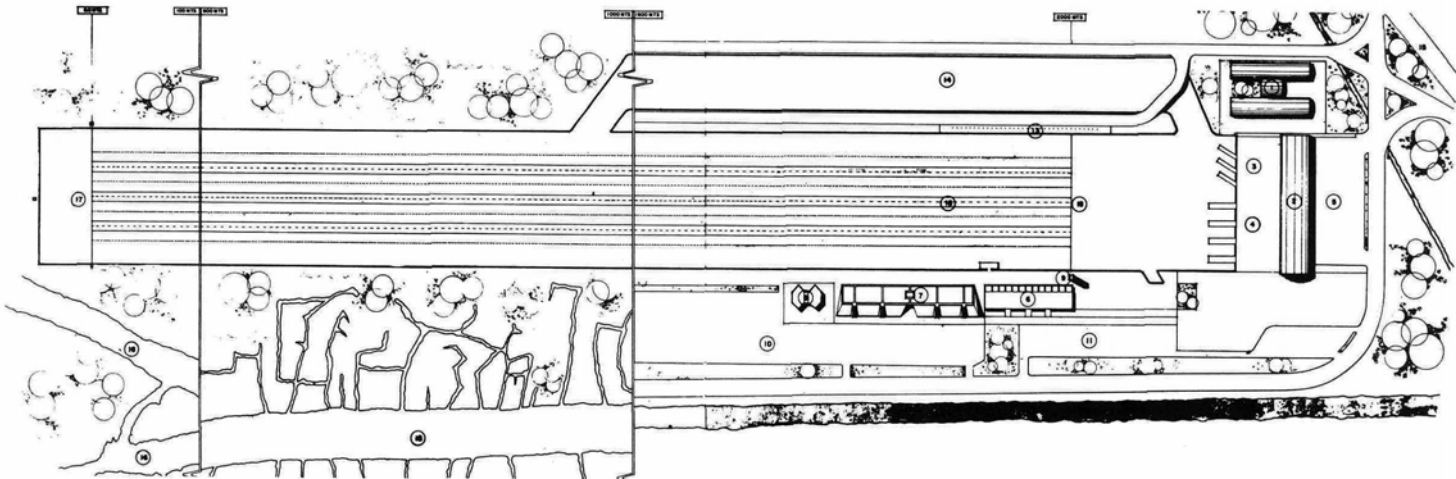
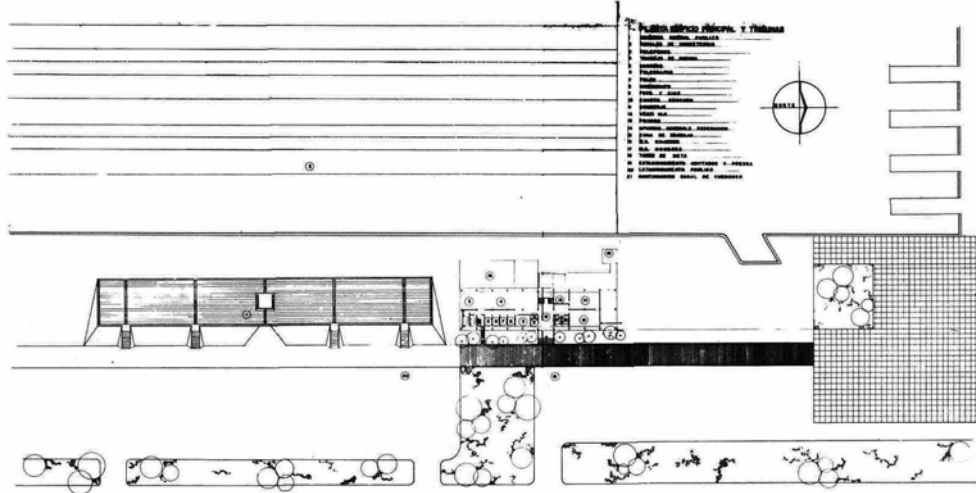


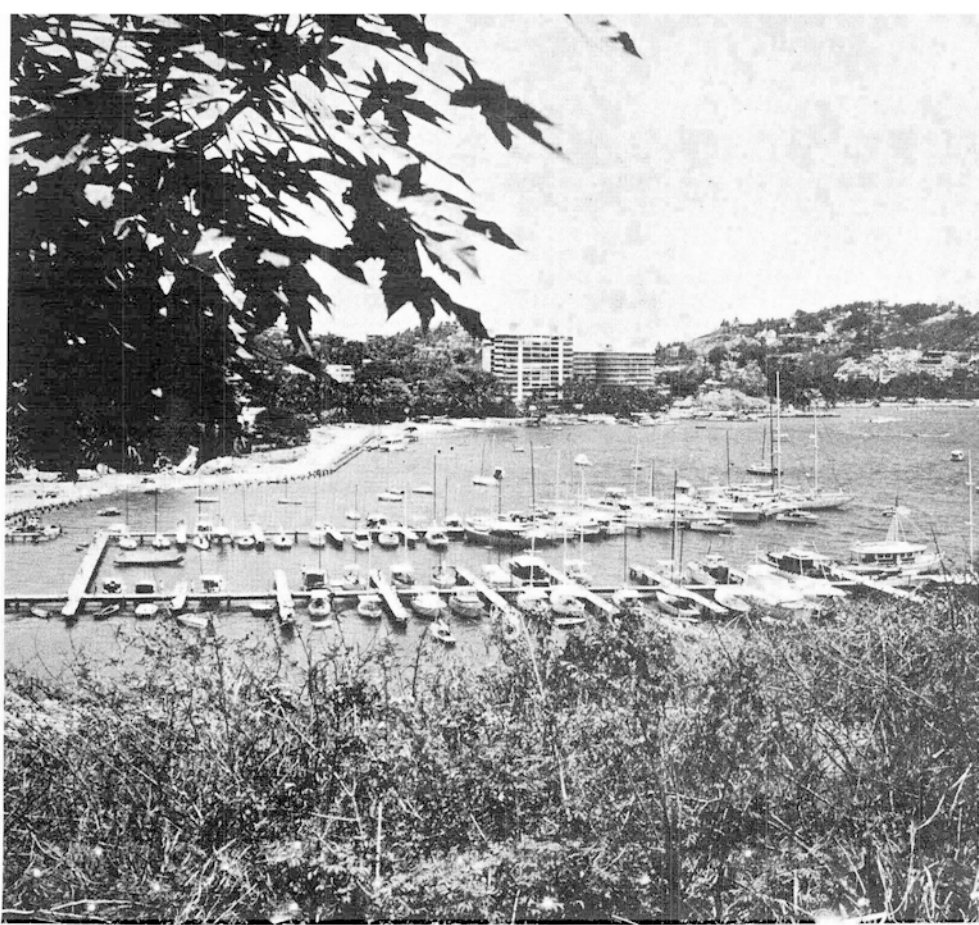
Jefe de Sección de instalaciones Olímpicas:
Arq. José Alfonso Liceaga.

Coordinador del Proyecto:
Arq. Salvador Covarrubias.

Colaboró:
Arq. Enrique Nájera.

- 1 SERVICIOS GENERALES DE ATLETAS
- 2 CASA DE BOTES
- 3 PATIO PARA CANOTAJE
- 4 PATIO PARA REMO
- 5 ESTACIONAMIENTO TRAILERS
- 6 EDIFICIO PRINCIPAL
- 7 TRIBUNAS PARA EL PUBLICO
- 8 RESTAURANTE
- 9 TORRE FOTO FINISH
- 10 ESTACIONAMIENTO PUBLICO
- 11 ESTACIONAMIENTO INVITADOS Y PRENSA
- 12 CANAL DE COMPETENCIA
- 13 ASTABANDERAS
- 14 CANAL DE ENTRENAMIENTO CANOTAJE
- 15 ANILLO PERIFERICO
- 16 CANAL DE CUERMANCO
- 17 SALIDA COMPETIDORES
- 18 META





Planta General de Instalaciones Olímpicas en Acapulco, Gro.

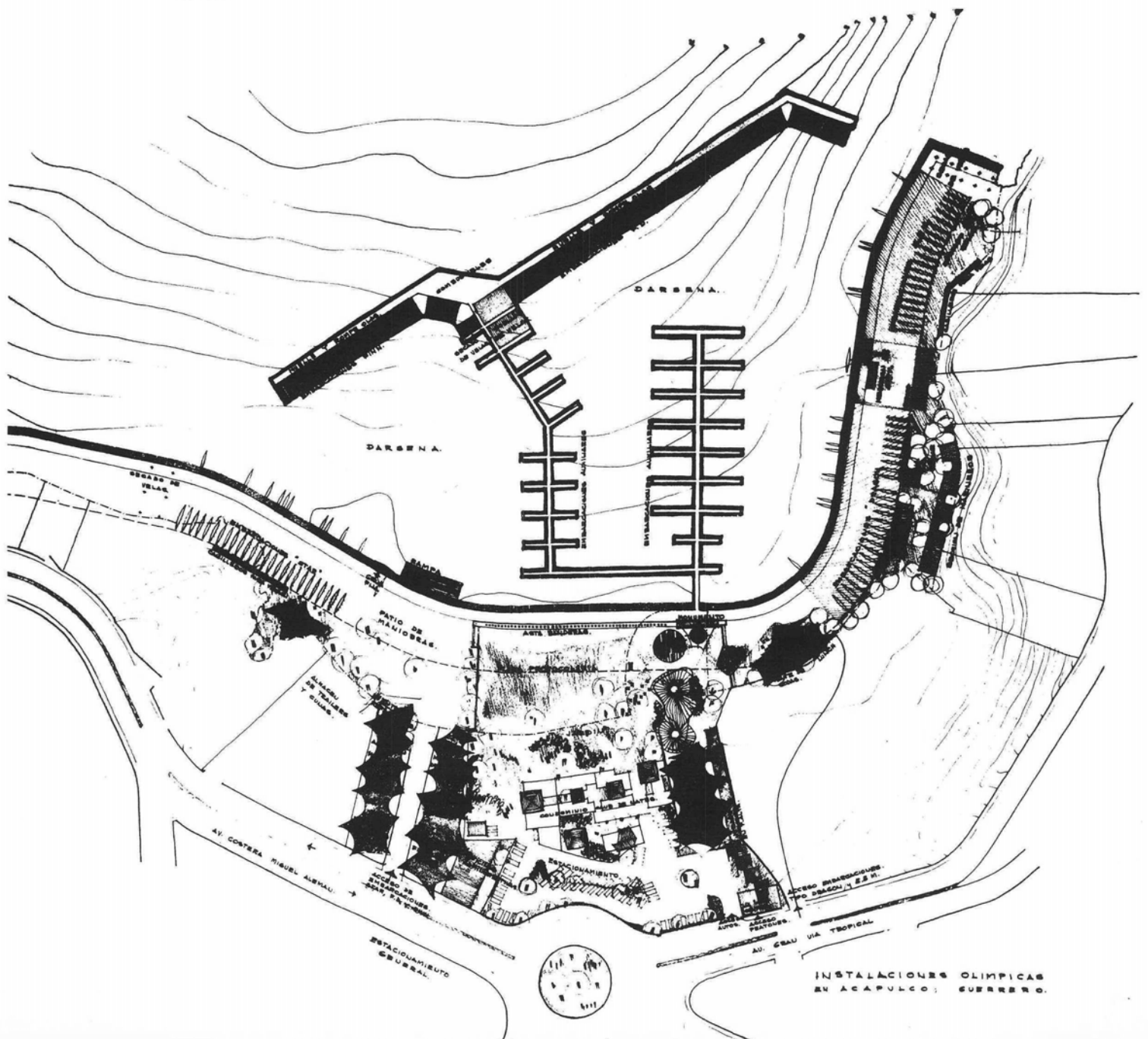


ACAPULCO

Arq. Víctor de La Lama.

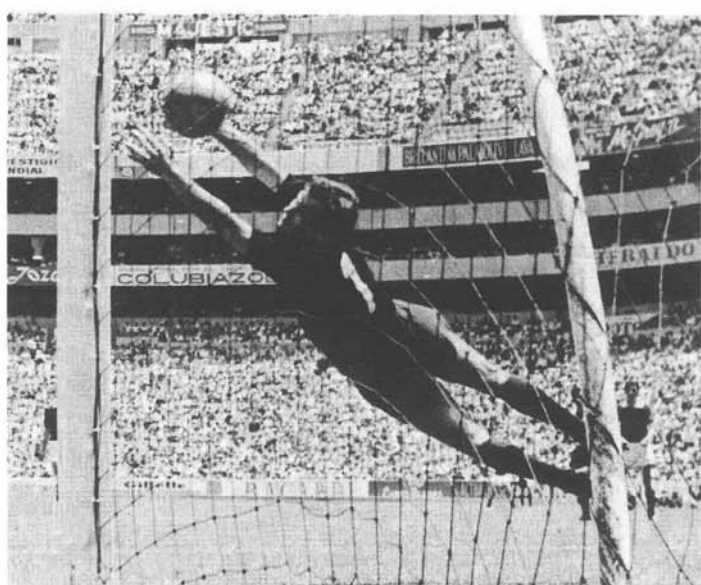
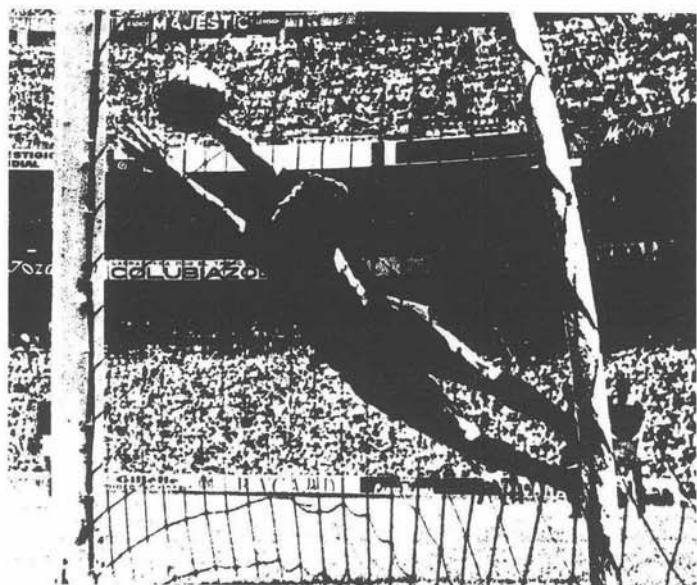
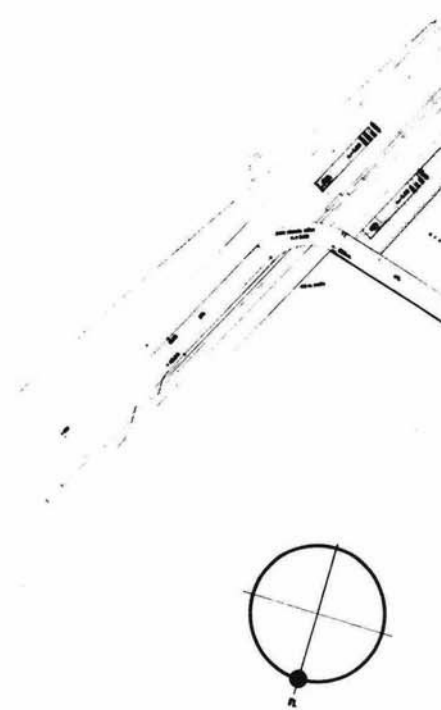
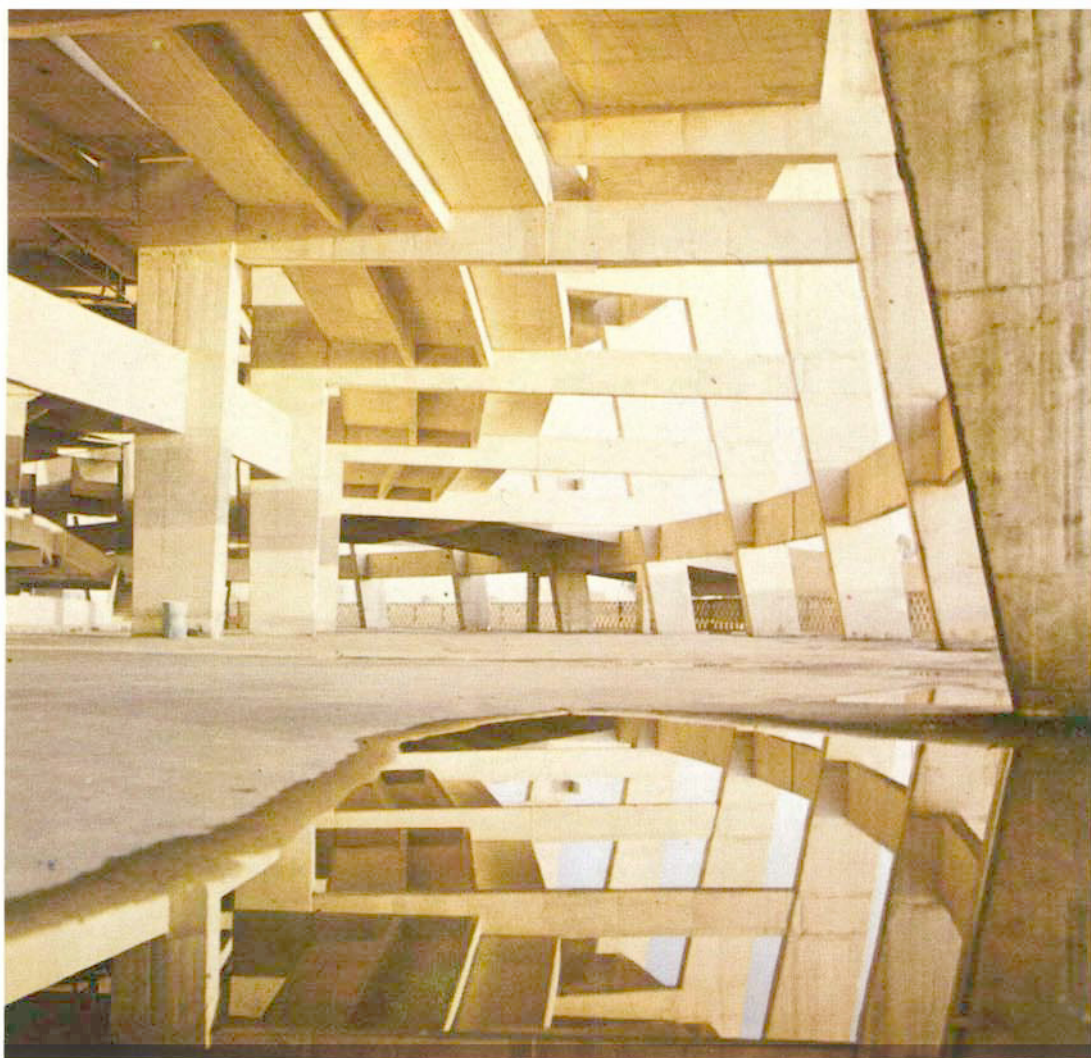
Arq. Mario Pani.

Arq. Antonio Recamier.



INSTALACIONES OLÍMPICAS EN ACAPULCO, GUERRERO.

Estadio para Futbol Azteca





RAFAEL MIJARES

Proyecto arquitectónico y
dirección de la Obra:

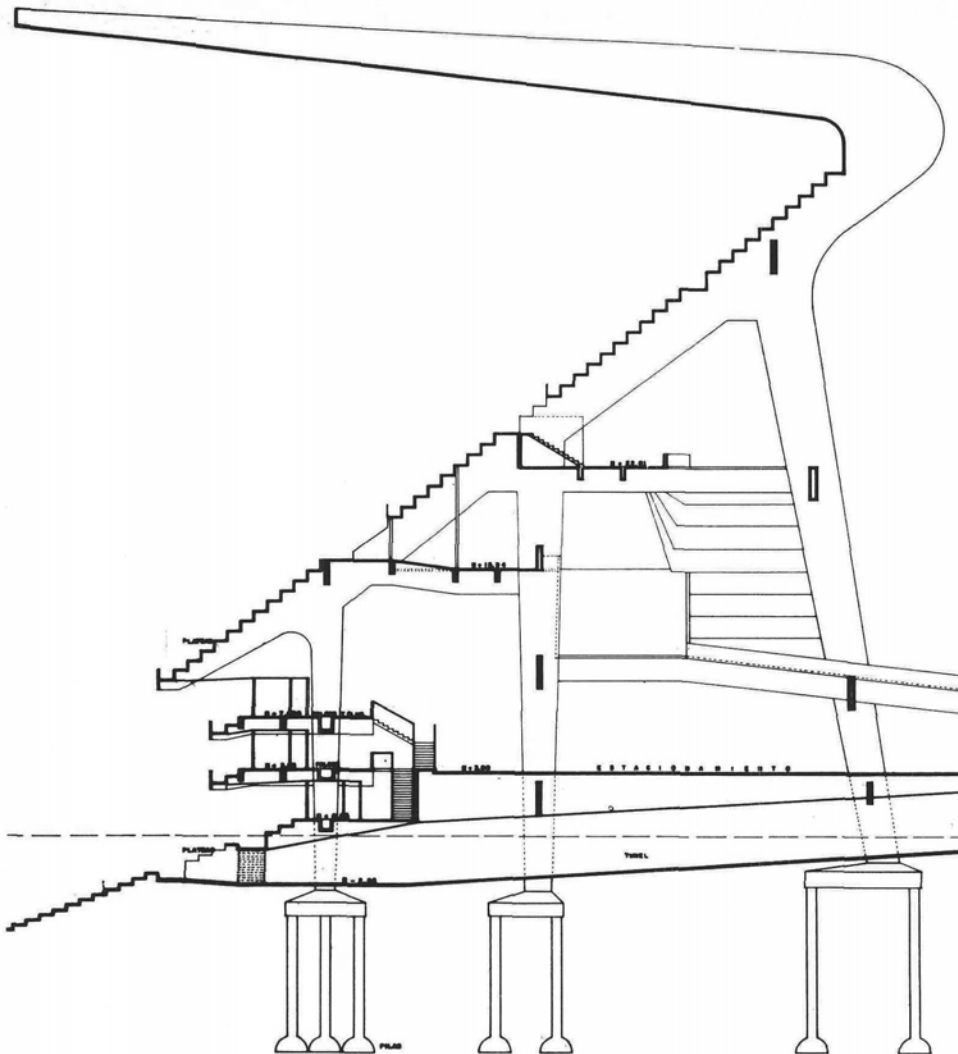
Arq. Pedro Ramírez Vázquez.
Arq. Rafael Mijares.

Arquitecto a cargo del proyecto:

Arq. Luis Martínez del Campo.

Corte de gradería y estructura

Planta de conjunto. Estadio para Fútbol Azteca



Ubicación: Calzada de Tlalpan 3465, Ciudad de México.

Capacidad: 100,000 espectadores sentados.

Estacionamiento: 6,000 automóviles, tanto en el exterior del estadio, como en los estacionamientos interiores de los palcos.

Uso durante la XIX Olimpiada: Competencias de fútbol.

La cancha tiene las medidas que exige el reglamento de la Federación Internacional de Fútbol: 68 m. de ancho por 105 m. de largo y es susceptible de ampliarse. Igualmente, la orientación de la misma se apega a las reglas vigentes de fútbol soccer: norte-sur, es decir, que el paso del sol nunca da ventajas a uno de los equipos. Gracias a su sistema de drenaje, puede ser utilizada en buenas condiciones apenas transcurrido un minuto después de una tormenta.

La cancha formada por cinco variedades de pasto (Lolium perenne, S. 23, Festuca rubra Oregon, S. 29, Agrostis Tenius, Poa Pratensis), es podada cada dos días con maquinaria especial, fertilizada constantemente y "parchada", cuando así se requiere, con pasto de la misma edad y calidad, proveniente de un vivero anexo al estadio, el cual tiene una dimensión de 3,000 M².

Las instalaciones con que cuenta son: cuatro vestidores para otros tantos equipos completos, los cuales están dotados de aula teórica, capilla, regaderas, sala de masaje, sanitarios, una oficina para cada entrenador, salida independiente a la cancha y piletas de hidromasaje. Hay además 560 sanitarios en los palcos para particulares y otros 1,526 instalados en sitios de acceso inmediato en todo el estadio.

Se ha calculado que el edificio puede ser desalojado totalmente en 18 minutos, aproximadamente.

LOS AUTORES.

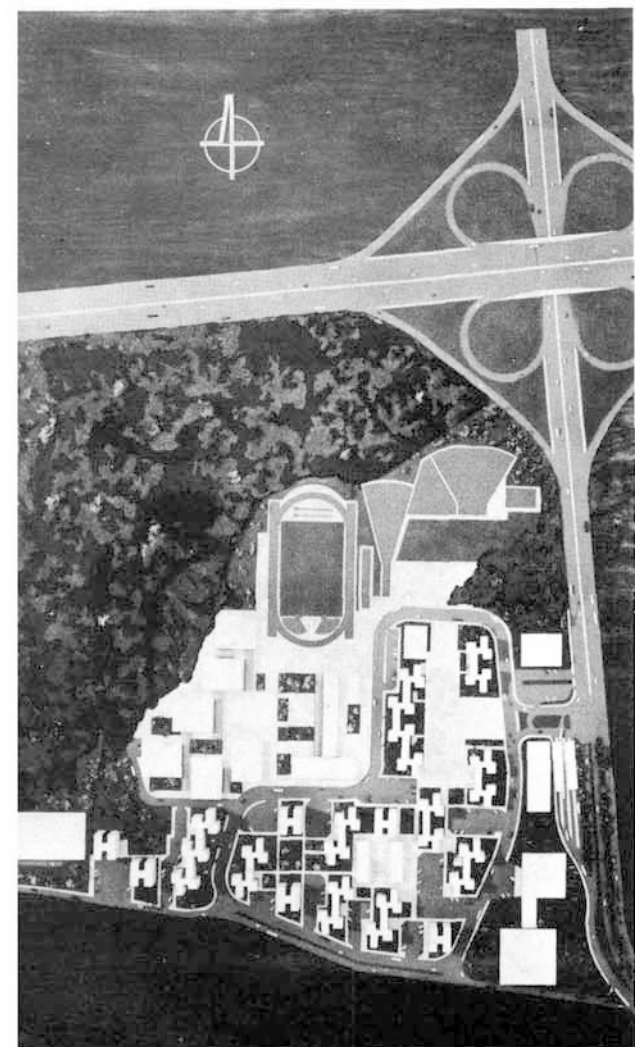


Se ha denominado VILLA OLIMPICA como todos sabemos al recinto en donde se alojan los atletas y sus acompañantes que participan en una Olimpiada. Estas instalaciones que constan fundamentalmente de habitaciones, están complementadas sin embargo por una serie de servicios y campos de entrenamiento, útiles durante la estadía de dichos atletas en la ciudad sede de una Olimpiada. Estos servicios así como su interrelación se han descrito más adelante.

LOCALIZACION:

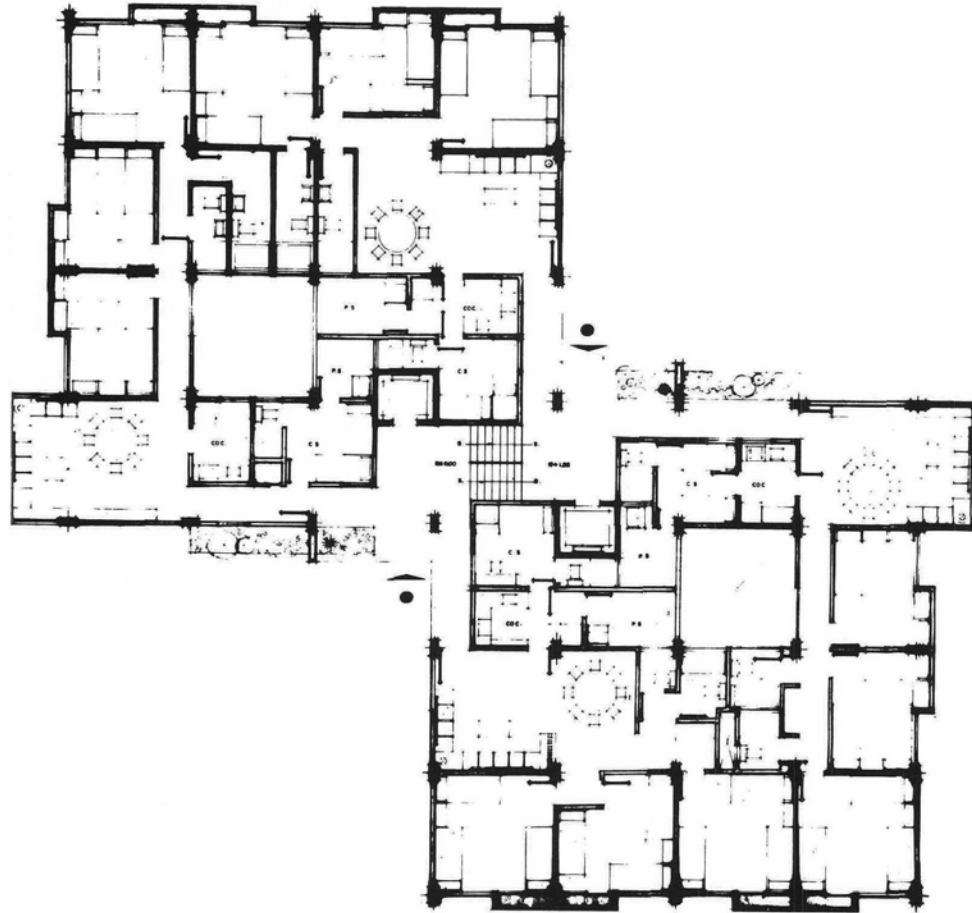
La VILLA OLIMPICA para el caso de la XIX Olimpiada que se celebrará en nuestro país el próximo año, se construye al Sur de la ciudad y en la intersección de dos de los más importantes ejes viales de la Ciudad de México, como son la Avenida de los Insurgentes en su tramo Sur y el Anillo Periférico en su tramo Sur-Poniente. Esta ubicación por lo que respecta a la vialidad de la Ciudad de México y a pesar de encontrarse en el extremo de la misma, es inmejorable, dado a que la red vial de alta y media velocidad con que cuenta en la actualidad nuestra Metrópoli permitirá que desde este lugar se puedan trasladar atletas y acompañantes a cualquier punto de la ciudad en donde se efectuarán los eventos olímpicos, máxime que todos se han ubicado sobre arterias importantes y en algunos casos en la intersección de por lo menos dos de ellas.

Por lo que respecta a las características de la zona en donde se construye dicha



Planta de conjunto de la Villa Olímpica. Maqueta

Planta baja y planta tipo.



Autores del Proyecto de Habitación:

Arq. Manuel González Rul.
Arq. Agustín Hernández Navarro.
Arq. Carlos Ortega Viramontes.
Arq. Ramón Torres Martínez.

Del Proyecto de Conjunto:

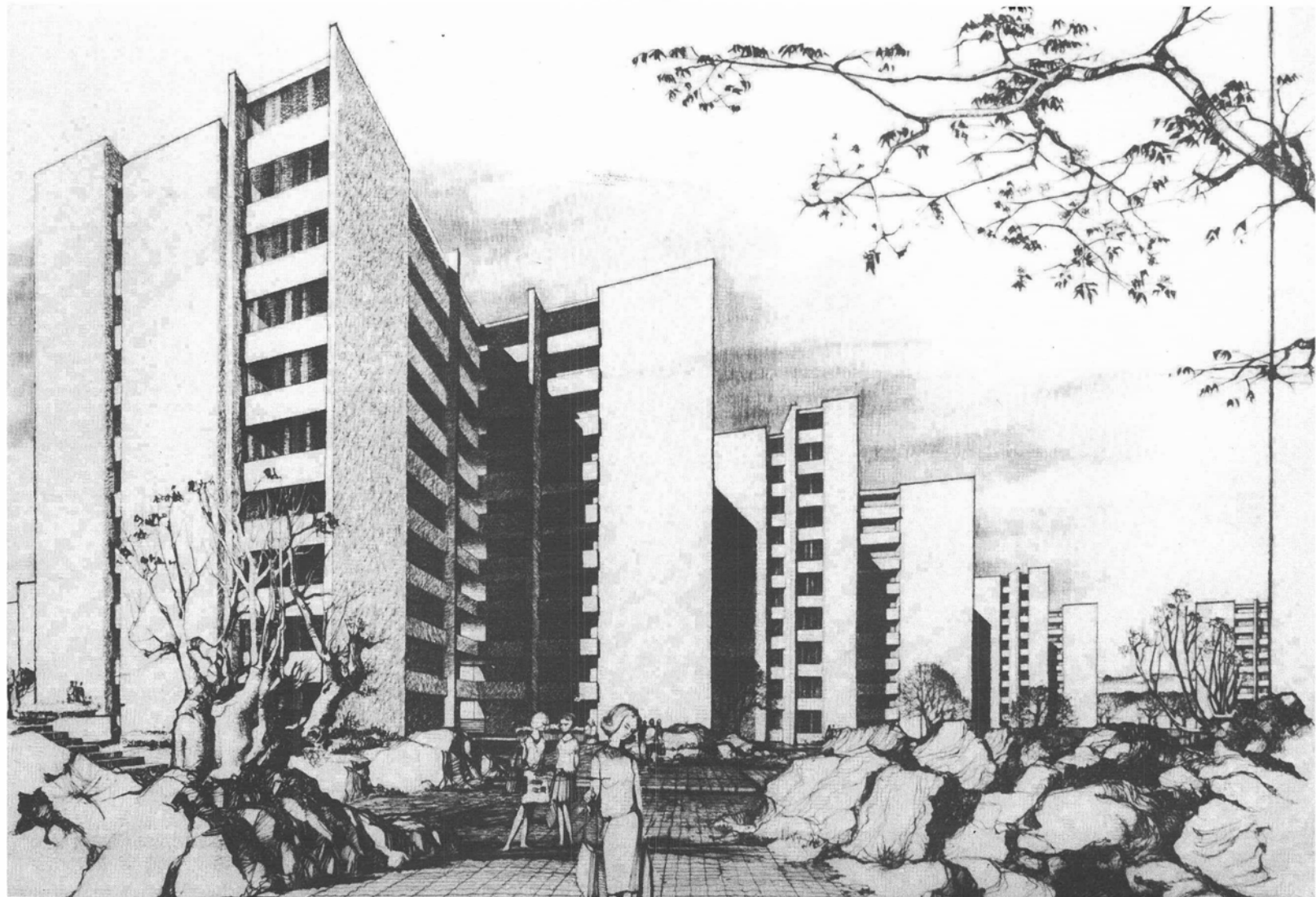
Arq. Vicente Medel.

Coordinación de Proyectos:

Secretaría de Obras Públicas.

Construcción de la Obra:

Banco Nacional de Obras y Servicios
Públicos, S. A.



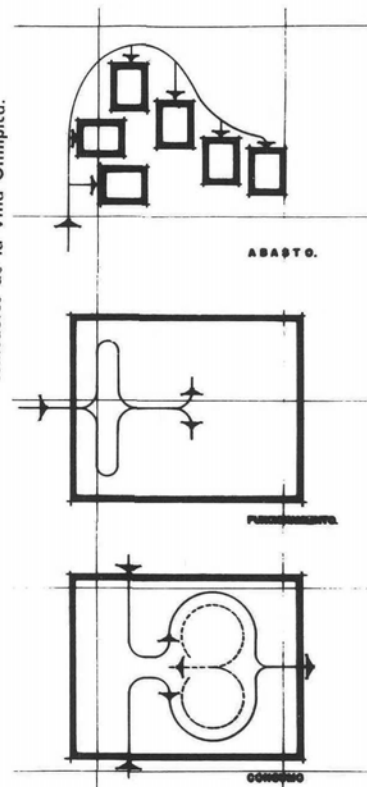
Planta tipo del edificio de habitación colectiva de la Villa Olímpica.



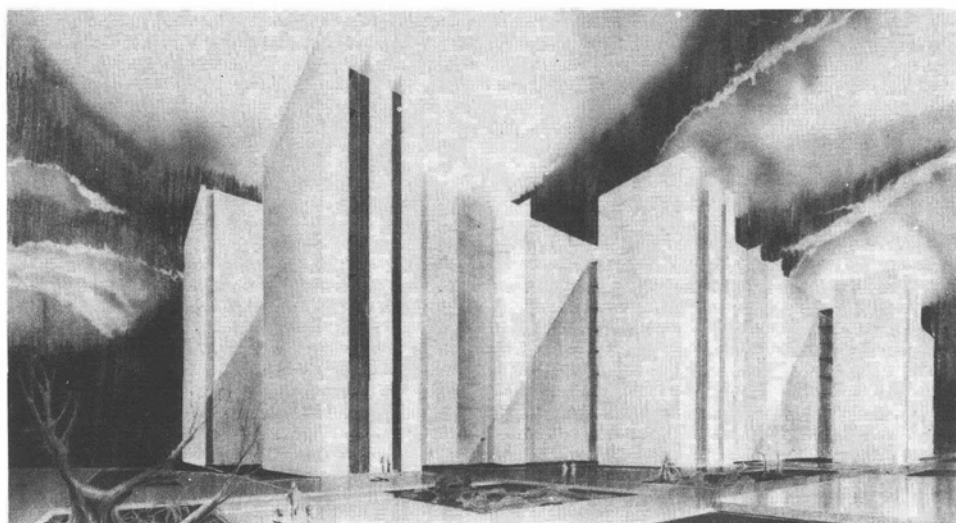
planta tipo

116 M²

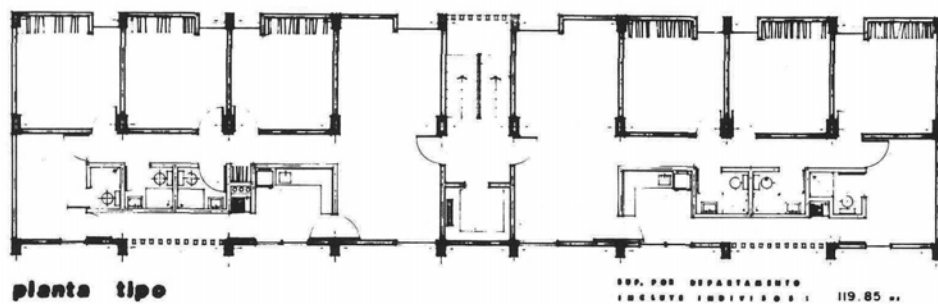
Forma de abasto, funcionamiento y consumo de los comedores de la Villa Olímpica.



Perspectiva.

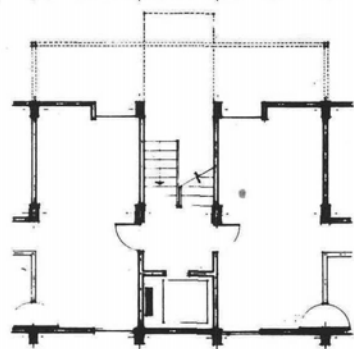


Planta tipo, planta baja, y corte de los edificios de la Villa Olímpica.

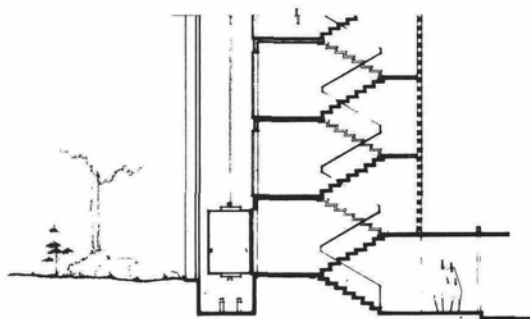


planta tipo

119.85 m²



planta baja

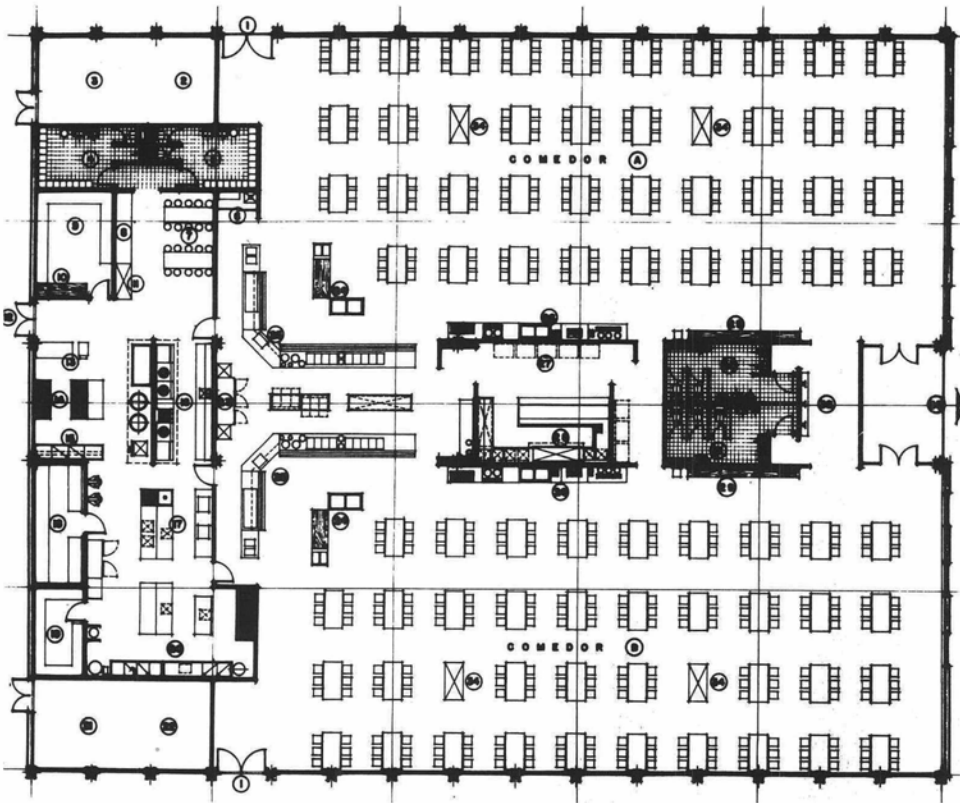


corte

Villa Olímpica, podemos decir que es de gran belleza puesto que además de la peculiaridad que le confiere el hecho de estar enclavada en la zona del Pedregal, se encuentra prácticamente dentro de la zona boscosa que parte desde ese lugar hasta el no lejano Ajusco. Al Oriente, la vecindad con las ruinas de Cuicuilco, vestigio de nuestra antigua cultura prehispánica del Altiplano, le confiere también un especial interés a esta zona que pasada la Olimpiada se convertirá en habitación de familias de medianos recursos.

Los autores del proyecto han cuidado durante el proceso de elaboración del mismo, que tanto la distribución interior general del conjunto, guarden la flexibilidad necesaria como para servir eficientemente durante el breve período en el que servirá de sede a los atletas, como posteriormente de habitación a las familias que allí establecerán su residencia.

Para el primer uso, el proyecto de conjunto contiene los edificios cuya disposi-



Autores del Proyecto de Habitación:

Arq. Manuel González Rul.
Arq. Agustín Hernández Navarro.
Arq. Carlos Ortega Viramontes.
Arq. Ramón Torres Martínez.

Del Proyecto de Conjunto:

Arq. Vicente Medel.
Coordinación de Proyectos:

Secretaría de Obras Públicas.

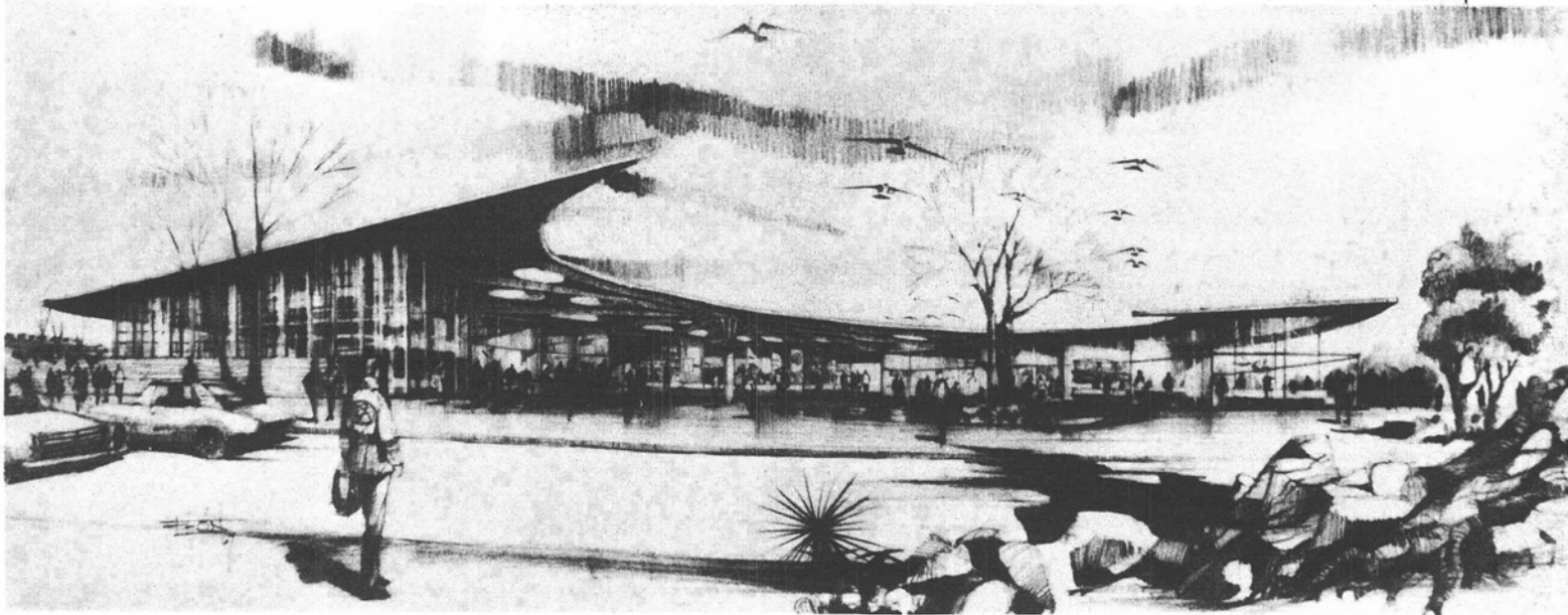
Construcción de la Obra:

Banco Nacional de Obras y Servicios
Públicos, S. A.

Planta tipo de los comedores de la Villa Olímpica.



Perspectiva Villa Olímpica,



ción e interrelación es posible apreciar en las fotografías que acompañan a este texto.

Los edificios de habitación, en número de 29, 16 edificios de 6 pisos y 13 de 9 y obedeciendo a una distribución variada, predominan cuantitativamente en el conjunto y constituyen el elemento principal de la composición.

Durante este uso olímpico esta zona urbana estará controlada a través de un solo acceso que será siempre la comunicación principal del conjunto con la Avenida de los Insurgentes.

A ambos lados de esta entrada se han localizado dos edificios el de la derecha se destinará a actividades administrativas y el de la izquierda al registro de los atletas y sus acompañantes. Próximo a éste se han dispuesto las espuelas de estacionamiento de autobuses, taxis y demás vehículos; y próximo a estos edificios y hacia el Sur se encuentra el Gimnasio a cubierto y aquí estamos empe-

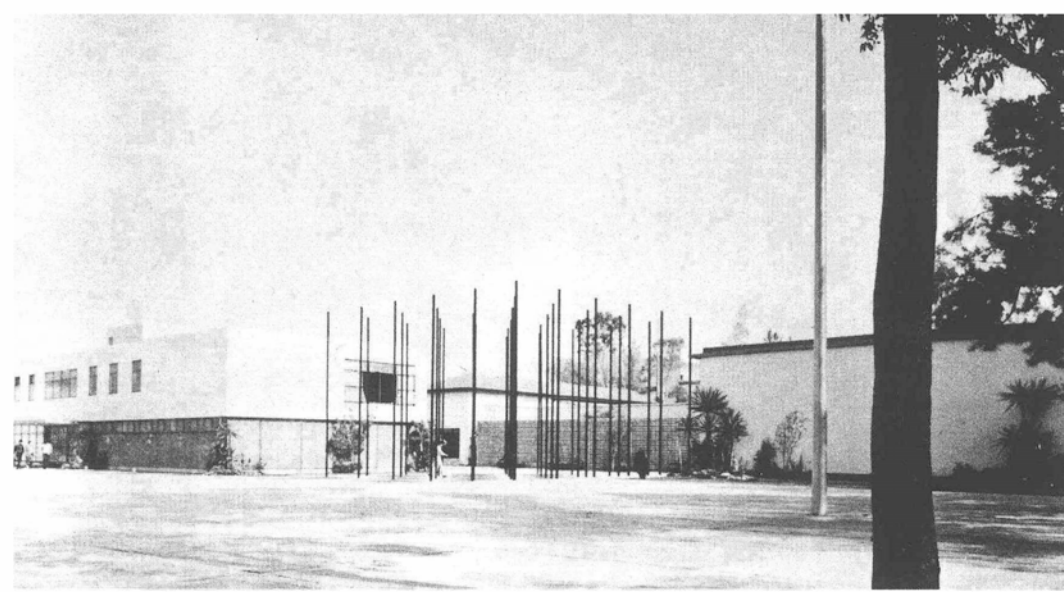
zando a hablar de las instalaciones deportivas complementarias para entrenar y de calentamiento indispensables a los atletas durante su permanencia en esta Villa Olímpica. Además de este Gimnasio se encuentran al Norte de los edificios de habitación diversas canchas y pistas para práctica de deportes al descubierto. También hacia el Norte pero más próximos a los edificios de habitación se han localizado los comedores, en donde se controlarán las dietas, el Club Internacional vecino a éstos y a los edificios de habitación, en donde se estrecharán los vínculos sociales y de amistad.

El Club de Prensa al Poniente de este Conjunto con sus cuatro y próximos edificios de habitación con capacidad de 80 apartamentos para las 500 personas aproximadamente que se encargarán de difundir los eventos olímpicos en todo el orbe. Una clínica y una zona comercial completan el cuadro de servicios que se ofrecerán a los residentes de esta zona, durante y después de la Olimpiada.

Se ha cuidado que entre los edificios

de habitación y los edificios que se han descrito incluyendo los campos de entrenamiento, no medie una distancia mayor de 300 metros capaz de recorrerse a pie. Sin embargo, se proyectó como aparece en el proyecto de conjunto un anillo que circunda a todos los edificios de habitación y que propicia el acceso a los estacionamientos próximos a cada uno de ellos, y por el cual circularán los vehículos que hagan aún más cómodo el traslado en el interior de esta Villa Olímpica.

LOS AUTORES.



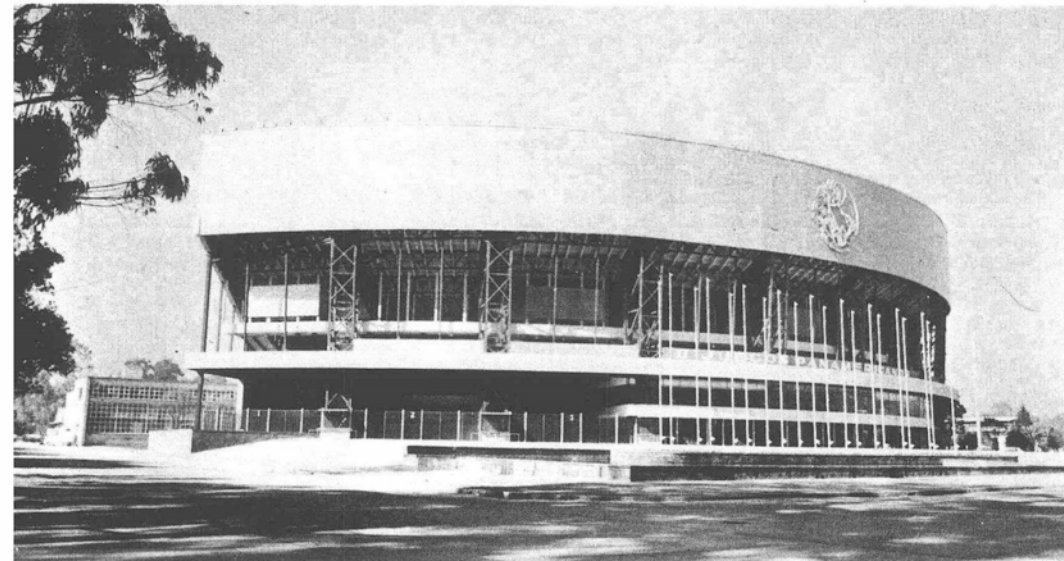
C.D.O.Mex88

CENTRO DEPORTIVO OLIMPICO MEXICANO.



AUDITORIO88

AUDITORIO NACIONAL.



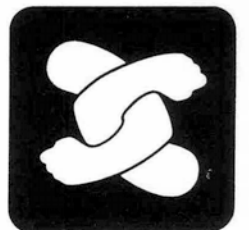
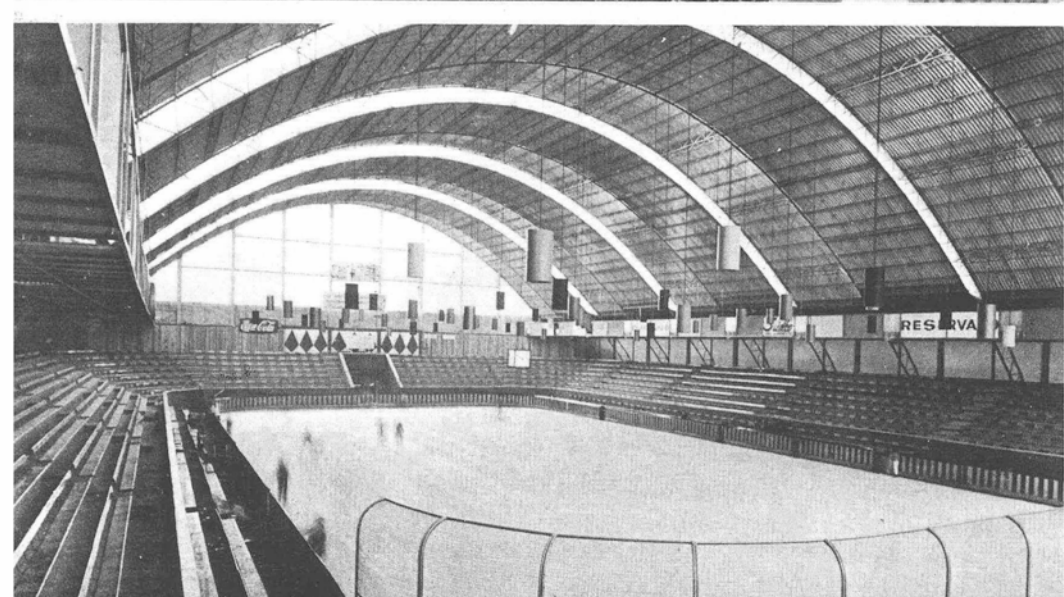
OAXTEPEC88

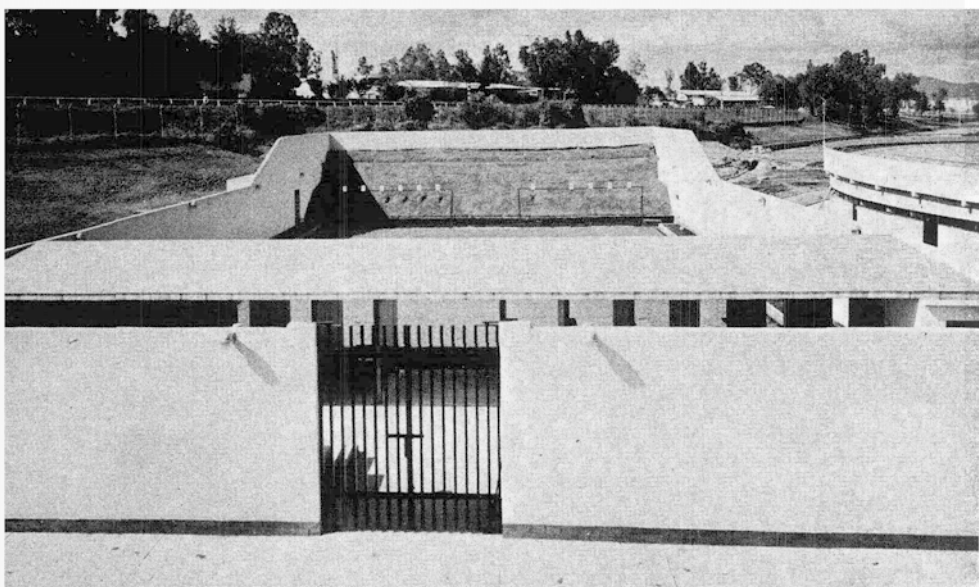
CENTRO VACACIONAL OAXTEPEC.



PISTAHIELO88

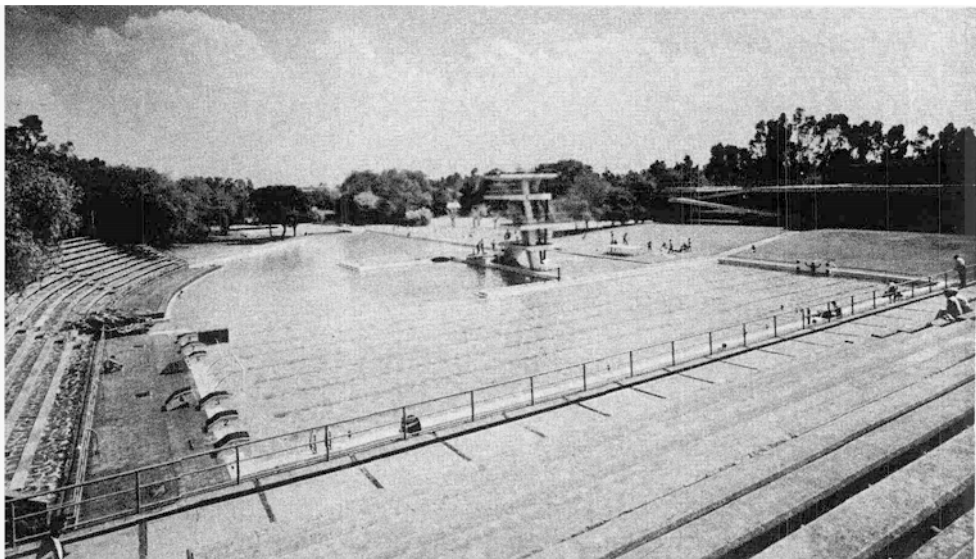
PISTAHIELO INSURGENTES.





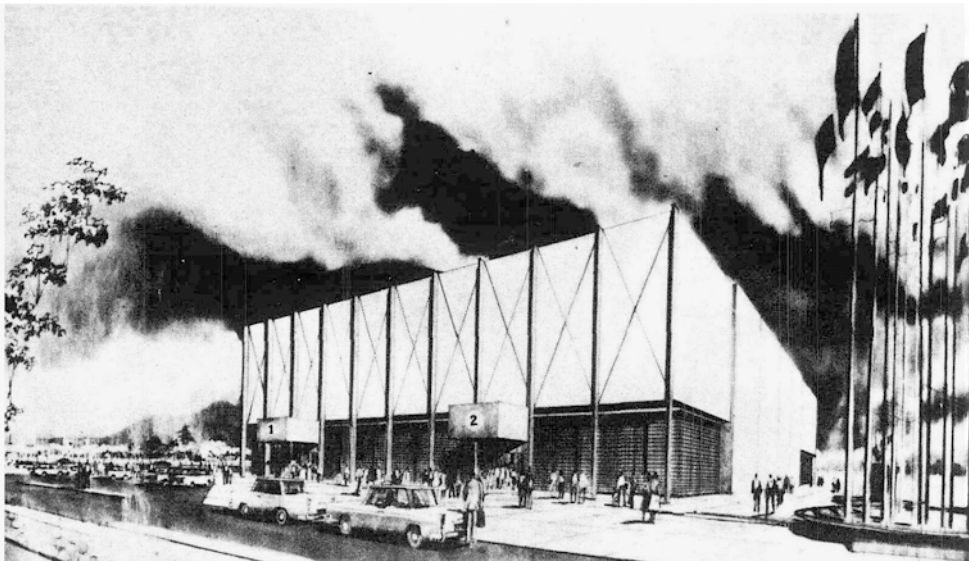
CAMPO MILITAR 68

POLIGONO DE TIRO. CAMPO MILITAR No. 1.



ALBERCA 68

ALBERCA OLIMPICA DE C. U.



GIMNASIO 68

GIMNASIO DE LA CIUDAD DEPORTIVA DE LA MAGDALENA MIXHUCA.



TEATRO 68

TEATRO DE LOS INSURGENTES



MEXICO EN BLANCO Y NEGRO



el mito de la altura...



Sección de Fotografía
Por Manuel Carrillo

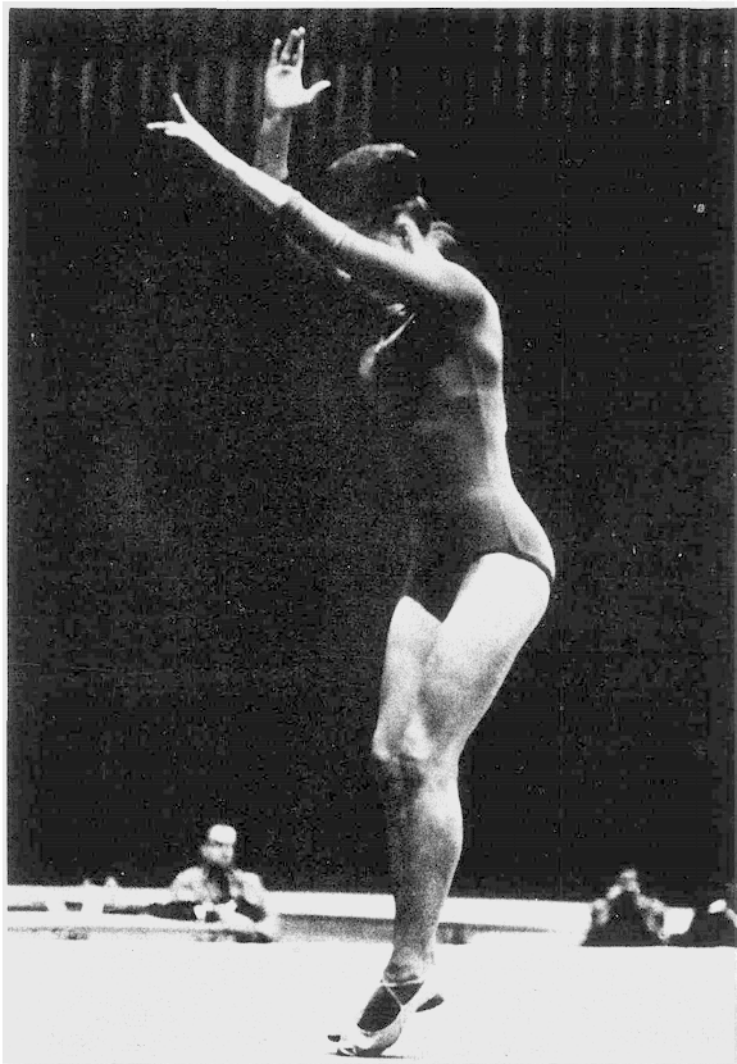


Foto: Venegas.

Foto: Mejía.



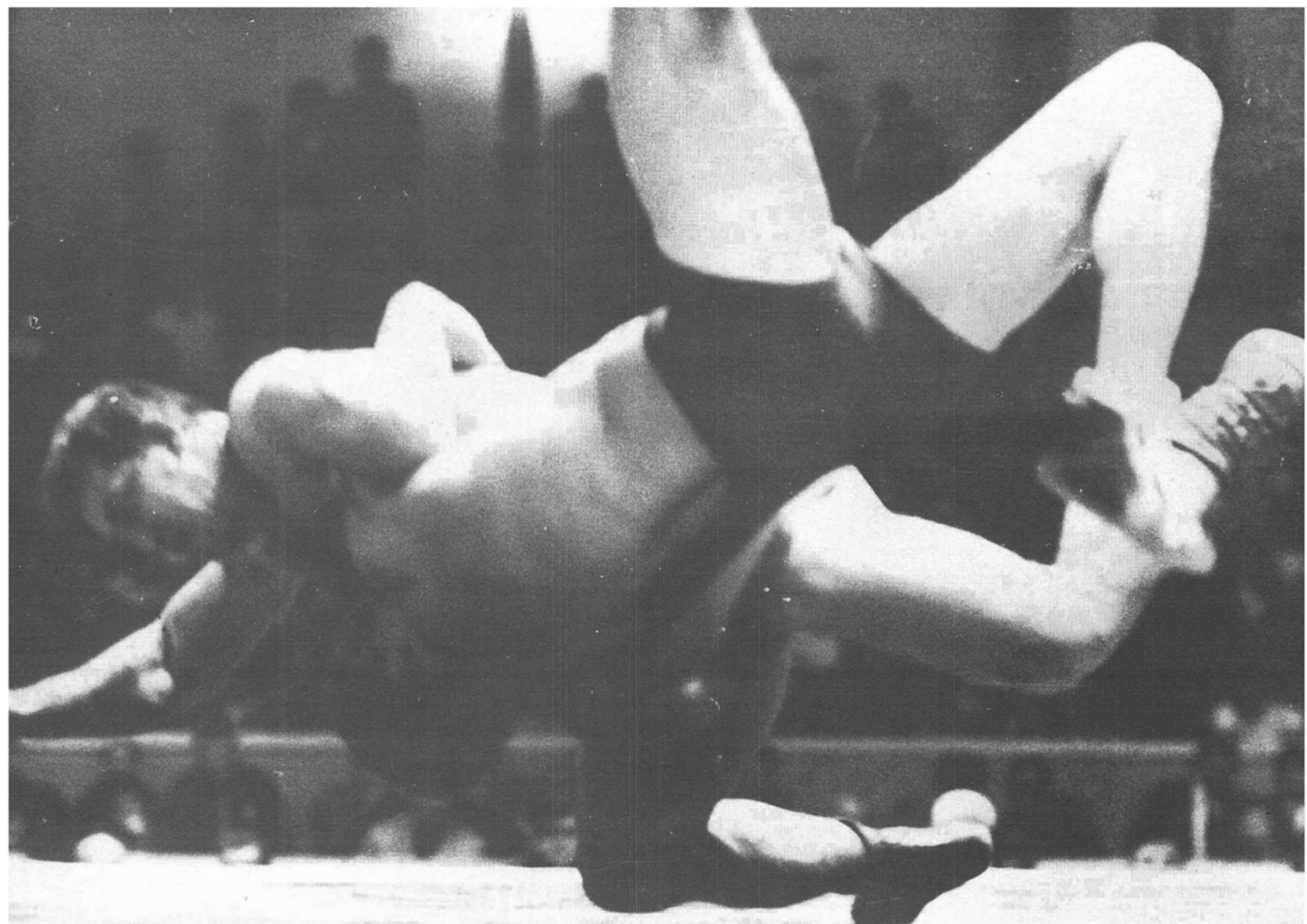


Foto: Borboa.



Foto: Mejía.

Foto: Mojica.



Foto: Anselmo Navarro.

Foto: Guerrero Tostado.

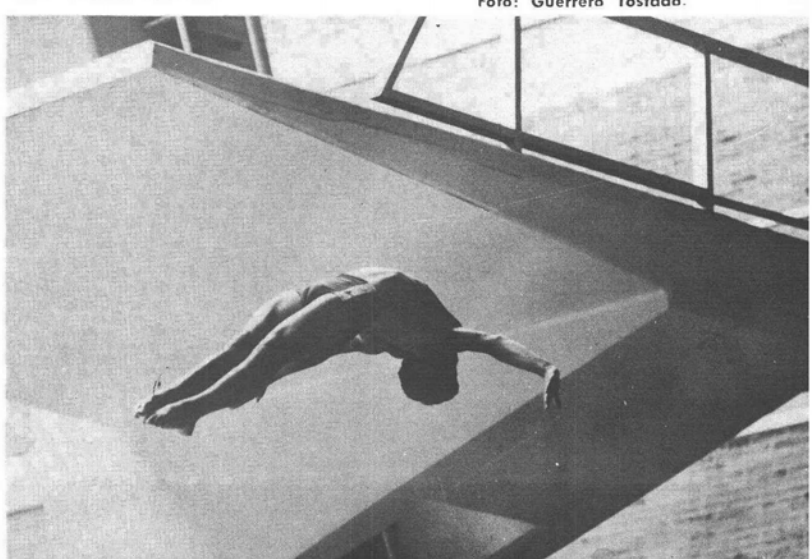
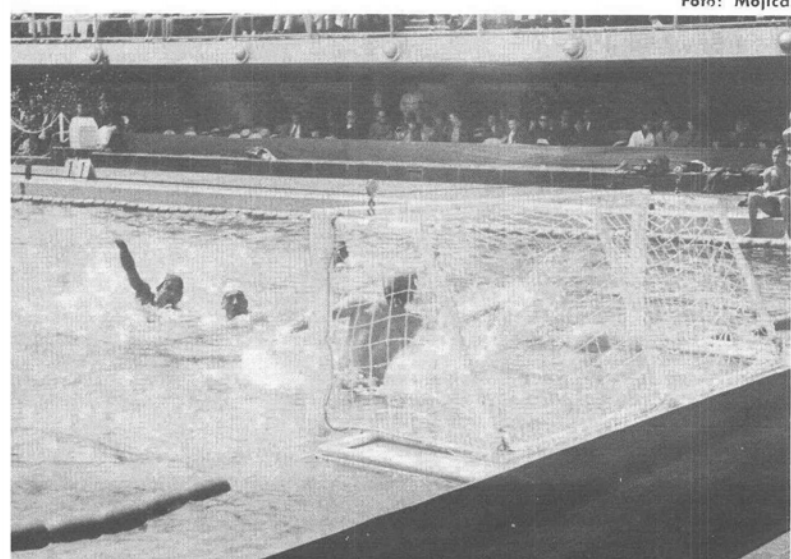




Foto: Martínez.



Foto: Mejía.

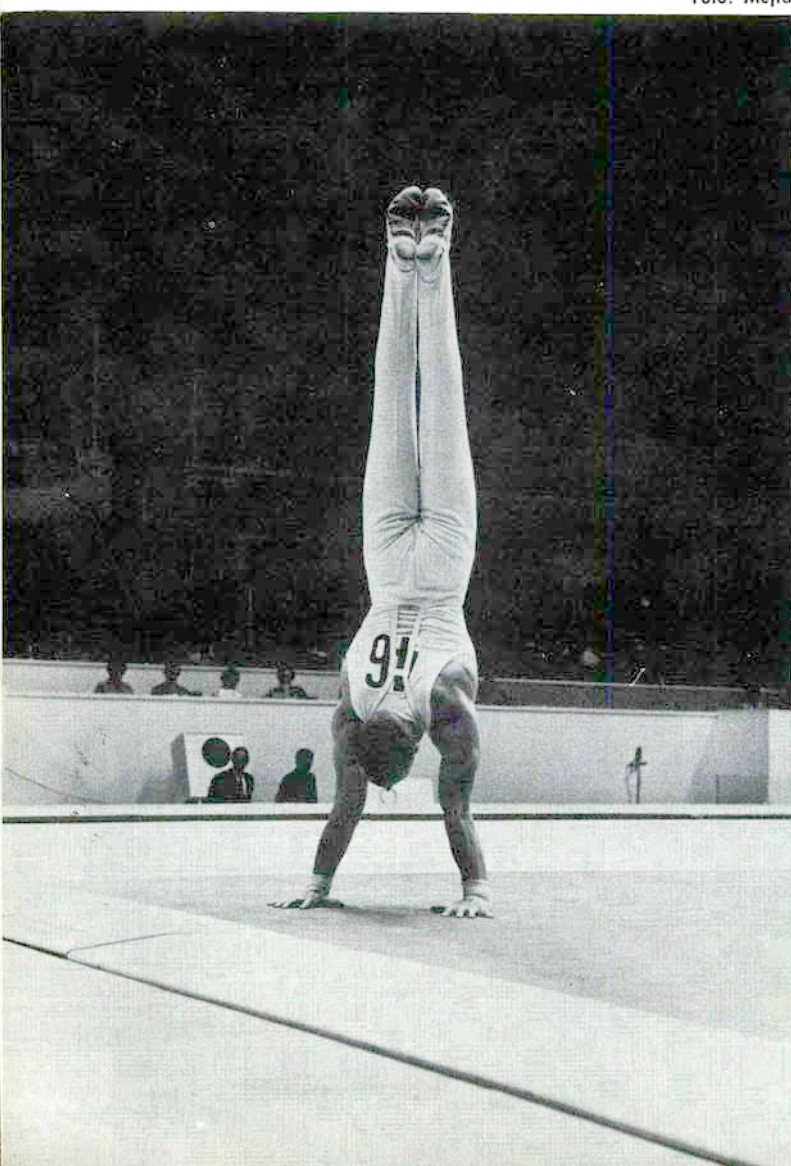


Foto: Mejía.



Foto: San Nicolás.

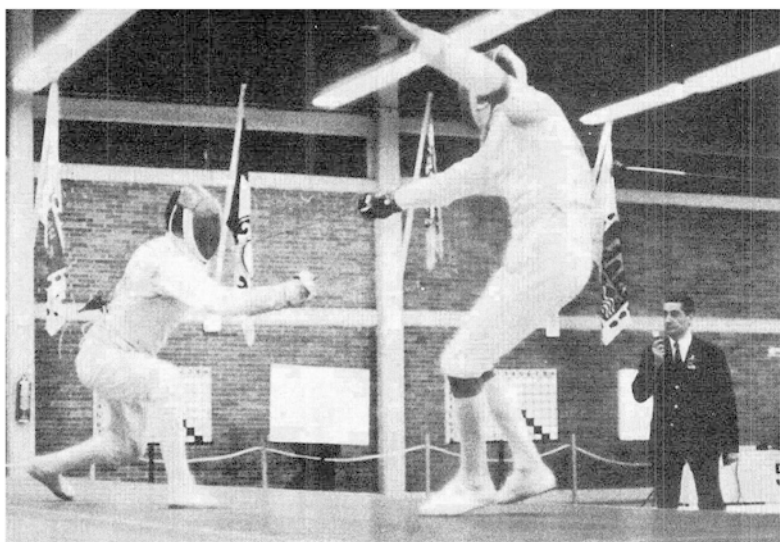


Foto: Venegas.

Foto: Guerrero Tostado.

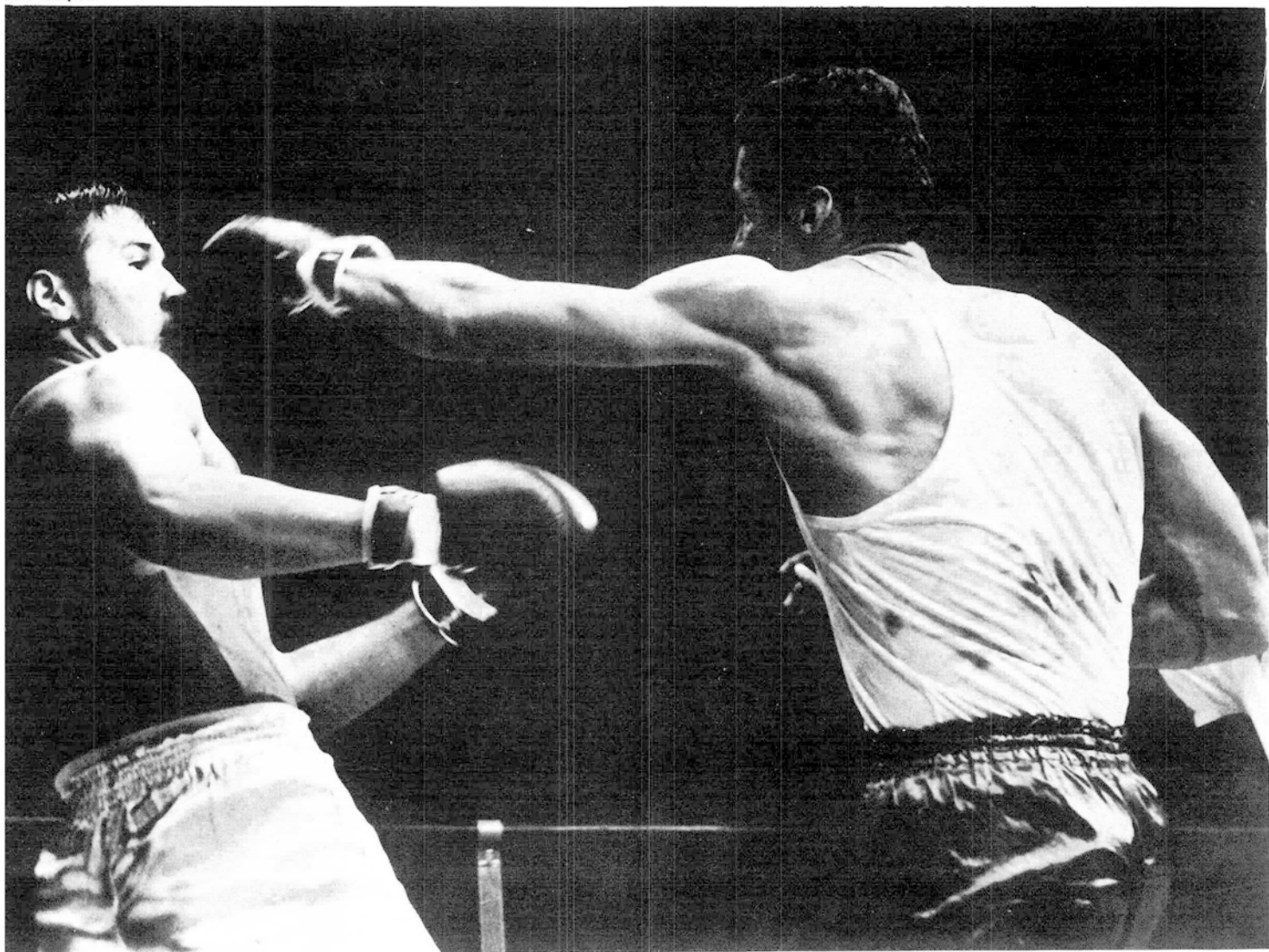
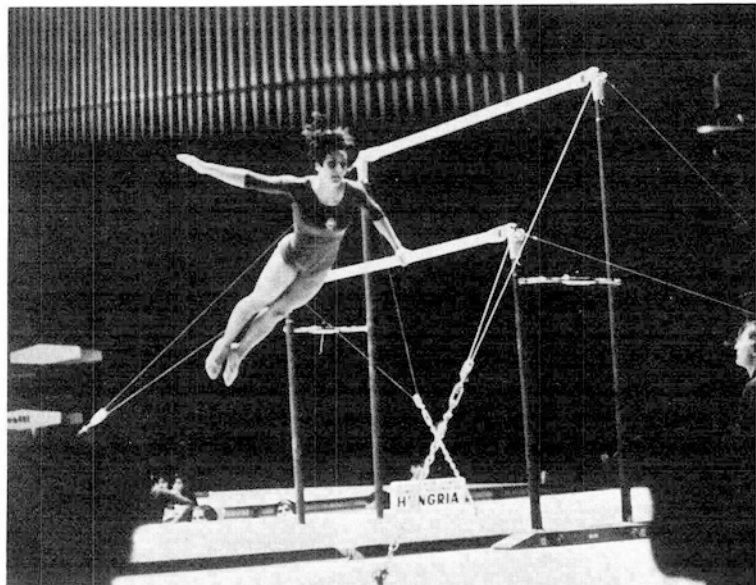


Foto: Borboa.

Foto: Mejía.

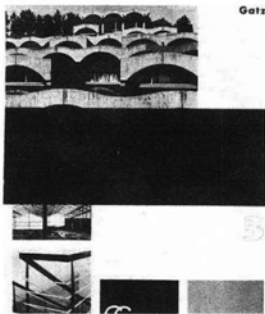


Foto: Mojica.





Presentamos en este número tres libros sobre temas relacionados íntimamente con la Arquitectura, realizados por Editorial Gustavo Gili, S. A. al considerar que son de interés para nuestros lectores.



GATZ, DETALLES ARQUITECTONICOS MODERNOS.

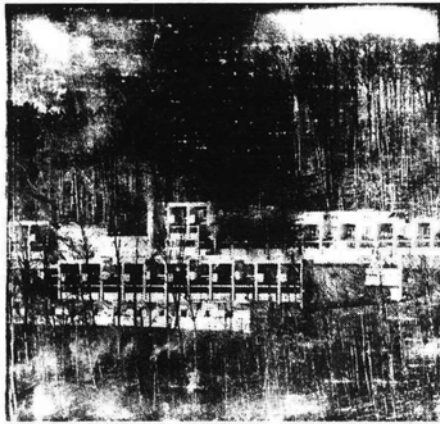
Se trata de un libro actual para el arquitecto de hoy, enemigo de la rutina y de lo arbitrario, sus dos enemigos esenciales. Después de que la literatura profesional arquitectónica ha descrito la obra de los grandes maestros de la construcción racionalista del siglo XX, cuando las creaciones de Le Corbusier, Mies Van der Rohe, Neutra, Nervi, Breuer, Tange, y los avances de nuevas tendencias cual el brutalismo ya no son, en rigor, cuestiones minoritarias. Son precisos ahora libros como éste **Detalles Arquitectónicos Modernos** que amplifiquen y a la vez analicen los temas, llevando el estudio de las nuevas obras a los detalles, desde los elementos importantes a los que parecen mínima expresión en un edificio.

Pues la coherencia del estilo sólo se obtiene así, mediante el empleo conjugado y lógico de elementos unidos por un espíritu común, inspirados por el mismo sentimiento estético y regidos por idéntica lógica funcional.

Este libro, de 284 páginas de gran formato, con numerosísimas ilustraciones en color y en blanco y negro, presenta detalles en fachadas, revestimientos, cubiertas, escaleras, puertas marquesinas, terrazas, jardines, auditorios, calles, fuentes, estanques, tabiques, techos, suelos, armarios empotrados, chimeneas, zócalos, etc. Tercer tomo una serie dedicada a la finalidad antes mencionada, resulta de gran **utilidad práctica** no sólo para arquitectos y proyectistas, sino también para decoradores, que de las numerosas fotografías del libro sacarán ideas originales para resolver su problema particular. Encuadernado en tela, con sobrecubierta en color, es el libro que complementa la biblioteca del profesional de la construcción y decoración de hoy.

Reyner Banham

El Brutalismo en Arquitectura



REYNER BANHAM. EL BRUTALISMO EN ARQUITECTURA.

Este libro, que acaba de ser editado, tal vez es algo más complejo —y por lo mismo más interesante— que el libro que se ofrece usualmente al arquitecto. No es un repertorio de fachadas y plantas, o de estructuras y adornos. Ni siquiera es la monografía de un arquitecto de celeberrimo nombre. Es la exposición completa, clara y razonada, de la tendencia más importante surgida en la arquitectura mundial de la posguerra. Nombres como los de Luis I. Kahn, Tange, Victoriano Vigano, y desde luego los de los Smithson, se hallan dentro de esa tendencia. ¿De dónde parte? De Le Corbusier en la mayor medida. Enseña el empleo artístico de los materiales **en bruto** (del hormigón principalmente) y de ahí su nombre.

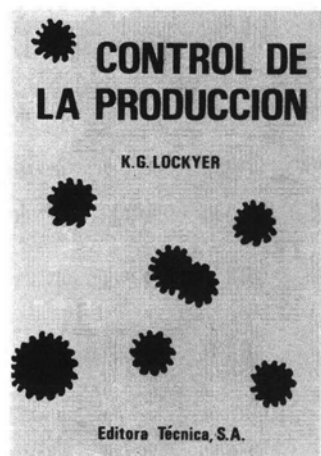
Pero la historia es más rica en problemas e incluso en anécdotas como el hecho de que a uno de los Smithson se le apodara **Brutus** en su juventud. Y además este amplio movimiento, espontáneo e independiente en sus muchas facetas, emparenta con actuales tendencias artísticas, en especial con el informalismo y la nueva figuración que de esa estética deriva.

Banham, famoso tratadista y crítico, trató personalmente con la mayoría de arquitectos del Brutalismo, conoce a fondo todos los recovecos del problema y por ello su libro a la vez resulta fascinante e insustituible, docto y ameno, teórico y vívido. Las 144 páginas de ilustraciones, con fotos, plantas y alzados, muestran el Brutalismo en la verdad de sus realizaciones y señalan, por las fechas de los edificios o proyectos, su evolución y derivaciones. La presentación de la obra, su formato, la rigurosa novedad del tema en especial, la convierten en un libro imprescindible para todo arquitecto que desee estar al día en un asunto de principalísima importancia en su profesión.

GATZ Y ACHTERBERG, EL COLOR EN LA ARQUITECTURA ACTUAL.

Esta obra, presentada recientemente contiene una selección de ejemplos internacionales cuidadosamente elegidos por su belleza, su novedad y la calidad de los materiales empleados, en relación con el **uso del color en la arquitectura**. El triste aspecto gris de las ciudades del siglo XIX, que corresponde, en gran parte, a la sociedad de las blancas construcciones del estilo neoclásico hacia 1800, tiende a ser substituído hoy, y de hecho lo es, por un amplio uso de la policromía, no sólo en fachadas, sino en elementos diversos; antepechos, cajas de escalera, hall de entrada, cubierta, cerramientos, etc., el color no sólo puede lograrse con pinturas y revoques, sino con revestimientos especiales hechos de materiales coloreados ya industrialmente: cerámica, metales, maderas diversas, losas de fibrocemento, ladrillos vitrificados. Este libro presenta más de 500 edificios correspondientes a diversos generos: casas unifamiliares, bloques de viviendas, edificios-torre, hoteles, distritos residenciales, hospitales y sanatorios, escuelas y jardines de la infancia, estadios deportivos, escuelas superiores, laboratorios e institutos de investigación, tiendas, edificios públicos, ministerios, edificios para oficinas e industrias.

El color no sólo tiene una importancia estética, sino también psicológica; de ahí la necesidad de su uso en el mundo moderno. Y la necesidad de estudiar sus leyes, sus posibilidades, sus aplicaciones, para no pecar por menos ni por más, como en los primeros tiempos de la policromía arquitectónica, que tendía a "ocultar" las estructuras en vez de subrayarlas y someterse a ellas. Los 415 grabados en color y 186 en negro de este libro, de 250 densas páginas ilustran exhaustivamente al arquitecto sobre este tema tan importante de su labor. La impresión y presentación del libro son excelentes.



En un mundo como el actual es imposible dissociar al Artista, Arquitecto, Ingeniero, etc., de lo que tanto influye en nuestra vida diaria como lo es la producción. Producción de ideas, realizaciones, materiales... ¿Pero como conocer los índices de producción de que somos capaces? Existen publicaciones serias que nos hablan de ello, entre ellas, la llamada "Control de Producción" de K. G. Lockyer que consideramos de sumo interés y dada a conocer por Editorial Técnica, S. A.



MAXIMA RESISTENCIA

Tanto los mayas en los siempre apasionantes juegos de pelota, como los atletas contemporáneos en los clásicos juegos olímpicos, han necesitado máxima resistencia para desarrollar el esfuerzo requerido.

Tal condición es igualmente indispensable en las construcciones y, por ello, el concreto es el material ideal.

Simple, reforzado o presforzado. Prefabricado o colocado en la obra. Compacto, ligero o celular. Solo o combinado con otros elementos estructurales. El concreto ofrece a usted máxima resistencia al fuego, al temblor y a las inclemencias del tiempo.

Su principal ingrediente es el cemento.



**CAMPEONES DE LA
OLIMPIADA 1964**

PENTATLON MODERNO

Individual - Terenc Turok (Hun) 5116 pts.
Equipo - URSS (Novikov, Mokeyev, Mineyev) 14.961 pts.

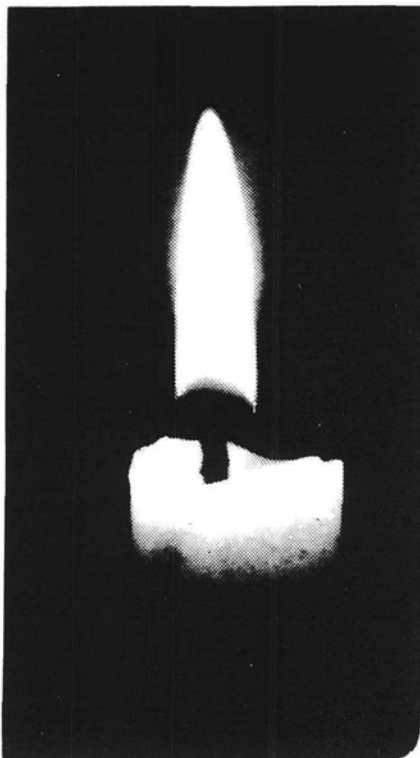
OTROS DEPORTES

Basquetbol - Estados Unidos
Voleibol (hombres) - Unión Soviética
Voleibol (mujeres) - Japón

CEMENTO TOLTECA

EL CEMENTO DE CALIDAD DE MEXICO DESDE HACE CINCUENTA Y OCHO AÑOS

MIEMBRO DEL INSTITUTO MEXICANO DEL CEMENTO Y DEL CONCRETO



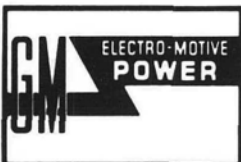
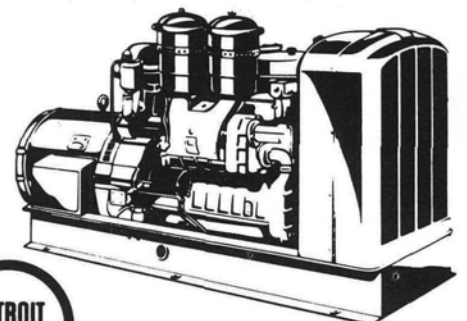
Para una emergencia

DETROIT DIESEL y ELECTRO MOTIVE le ofrecen estas capacidades en 50 ó 60 ciclos:

60 Ciclos	2,500 Kw.	250 Kw
21.5 Kw.	5,000 "	575 "
30 "	7,500 "	850 "
45 "	10,000 "	1,125 "
75 "	12,500 "	1,400 "
115 "	15,000 "	1,700 "
155 "	17,500 "	2,100 "
235 "	20,000 "	4,200 "
300 "	50 Ciclos	6,300 "
575 "	18 Kw.	8,400 "
850 "	25 "	10,500 "
1,125 "	37 "	12,600 "
1,400 "	60 "	14,700 "
1,700 "	95 "	16,800 "
2,100 "	130 "	18,900 "
	195 "	

En el hogar, con un cabo de vela es suficiente. Pero en hospitales, industrias, servicios públicos, estadios deportivos, etc., es indispensable una planta generadora Detroit Diesel o Electro Motive.

Para su tranquilidad, instale una en su negocio. Son confiables, fáciles de instalar, económicas de operar y cuentan con refacciones y servicio en toda la República.

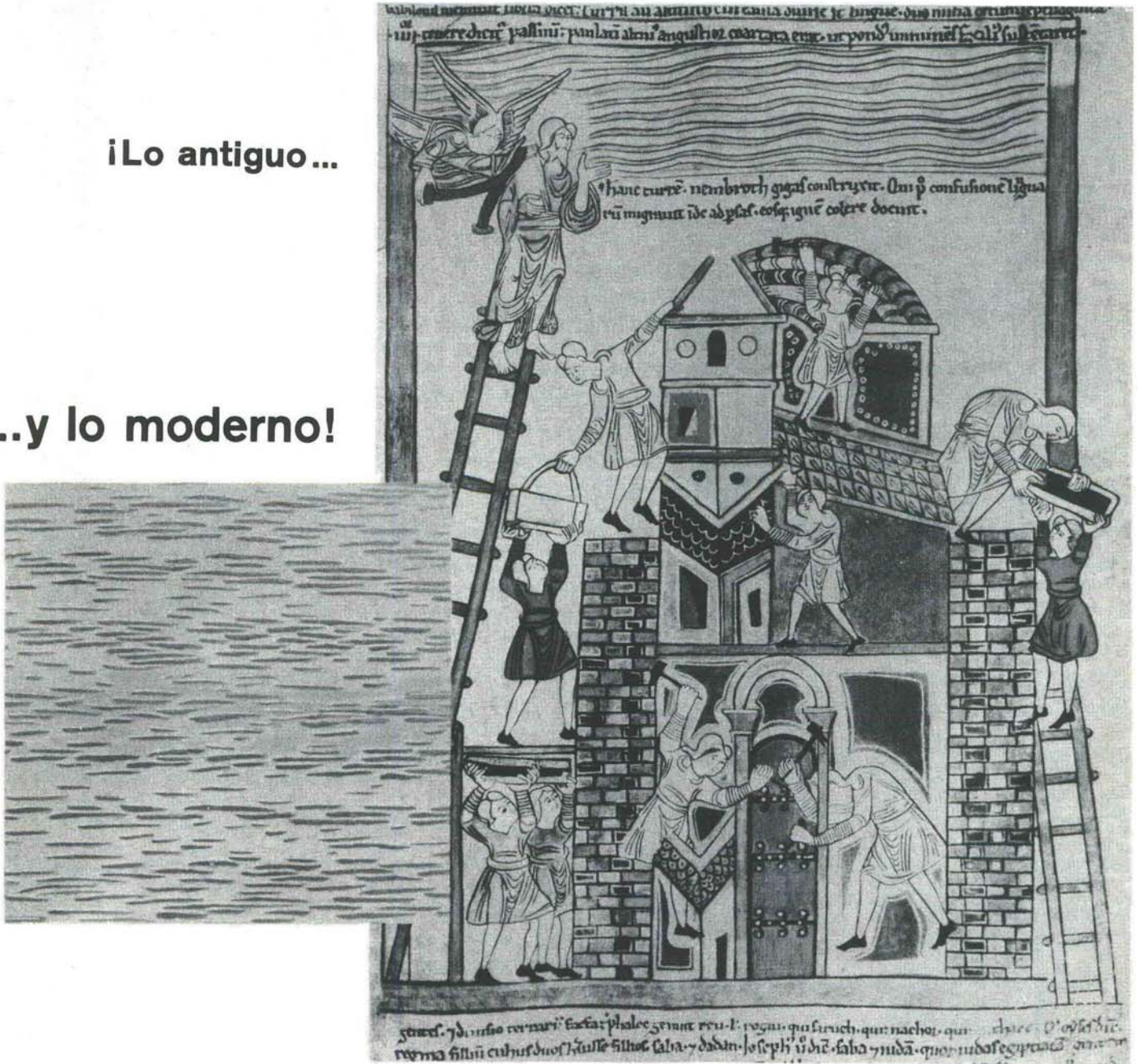


CONSULTENOS SU PROBLEMA
GENERAL MOTORS DE MEXICO
EJERCITO NACIONAL 843 DIVISION DIESEL MEXICO 5, D.F.



¡Lo antiguo...

...y lo moderno!



Ahora lo nuevo en pisos es... ¡Maderas! de Pisos Euzkadi. Toda la bella textura de la madera unida a las prácticas características de Permapiso... facilidad de limpieza, a prueba de manchas, colocación rápida, extraordinaria duración, etc. etc.

Si sus planes requieren la hermosa veta de la madera, sus cálidos matices y su gran variedad de diseños... todo esto combinado con una tremenda resistencia y duración, instale ¡MADERAS!... de Pisos Euzkadi.

P I S O S E U Z K A D I



COMPañIA HULERA EUZKADI, S.A. Ejército Nacional y Xochimilco, No.364 México 17, D.F. Tel. 45-65-40

NA EUZ-63/7094-6-13/87

P I S O S

EUZKADI

**DISTRIBUIDORES
DE PISOS Y PLASTICOS
EN EL DISTRITO FEDERAL**

**DISTRIBUIDORA DE LINOLEUMS,
S. DE R. L.**

F. Servando Teresa de Mier Núm. 3-B
Tel. 21-61-48

DIMO, S. A.

Félix Cuevas Núm. 835
Tel. 34-82-35

DISTRIBUIDORA DUSPA, S. A.

Durango Núm. 202-B Tel. 14-76-22
Oaxaca Núm. 92 Tel. 11-40-80

LA POPULAR, ESP. EN PISOS, S. A.

Av. Cuauhtémoc Núm. 277
Tel. 33-09-15

PISOMEX, S. A.

Av. Insurgentes Sur Núm. 590
Tel. 23-05-41

CIA. COMERCIAL DE MEXICO, S. A.

Darwin Núm. 102
Tel. 25-82-58

COVO Y CIA., S. A.

Guanajuato Núm. 232
Tel. 25-61-80

APICO, S. A.

Miguel Angel de Quevedo 1118
Tel. 49-47-79

MUEBLES PARA BAÑO, S. A.

Jalapa Esq. con Chihuahua
Tel. 11-46-60

SALVADOR DIAZ DUPOND, S. A.

Bahía de la Ascensión Núm. 113
Tel. 45-12-88

TECNICA DISTRIBUIDORA S. A.

Edison Núm. 20 Tel. 12-64-28

**ABASTECEDORA DE PISOS Y
PLASTICOS, S. A.**

Manzanillo Núm. 19
Tel. 25-25-16

TECONSA, S. A.

Ejército Nacional Esq. con
Edgar Allan Poe Frente a "GIGANTE"
Tel. 31-38-72

**PROTEJA
SU PROPIEDAD**

CON

Vallarey

ESLABONADA

**CERCA DE ALAMBRE
GALVANIZADA**

- EN LA INDUSTRIA ● EN AVENIDAS
- PARQUES ● ESCUELAS
- EN LOS DEPORTES
- EN EL HOGAR



Vallarey es la única cerca de alambre galvanizado que le da mayor protección y máxima seguridad. Vallarey es la única cerca en México que puede ofrecerle:

- Gruesa capa de galvanizado (zinc), para una duración indefinida.
- Alambre especial de acero con aleación de alto contenido de cobre.
- Malla uniforme que permite máxima resistencia y protección.
- Pieza entera, ya que se empata la malla deslizando un alambre con el otro.

FABRICADA POR:

PRODUCTOS DE ACERO, S.A.

MONTERREY, N.L., MEXICO, APARTADO - 270. HIDALGO PTE. 540 TEL. 3-48-00

BODEGA EN GUADALAJARA, JAL.
Primavera 146 Col. del Fresno
Tel. 4-02-04

BODEGA EN MEXICO, D. F.
Calle Unión No. 30 Esq. Jardín,
Col. Tlatilco Tel. 47-77-11

REVISTA ANALITICA
DE ARQUITECTURA CONTEMPORANEA

Calli

REVISTA BIMESTRAL TALON PARA SUSCRIBIRSE A Calli

▲

por la cantidad de _____
Cinco Postal

1 Año 2 Años 3 Años

Correspondientes a: de suscripción

Cheque Inlayo

PAIS _____ DIRECCION _____ NOMBRE _____

PRECIO DE SUSCRIPCIÓN A CALLI

18 Nums	\$120.00	República Mexicana
6 Nums	\$50.00	República Mexicana
12 Nums	\$90.00	República Mexicana
1 Dk.	\$10.00	Ejemplar
3 Dks.	\$30.00	Ejemplar
9 Dks.	\$90.00	Ejemplar
12 Dks.	\$120.00	Ejemplar

Todo cheque o giro postal debe enviarse a:
CALLI, A. C.
Insurgentes Sur 1844-505
México 20, D. F.

GRANITOS Y TERRAZOS CASTALIA, S.A.

- * Mosaicos, Granitos y Terrazos
- * Terrazo vaciado en obra
- * Pisos conductivos de Terrazo (contra explosión) para quirófanos

Lo último en fabricación de pisos a su servicio

Fábrica:
Calz. de San Mateo # 4
Atizapan de Zaragoza, Edo. de México
Tel. 65-02-00 exts 90 y 91

Exposición y Despacho
Alvaro Obregón esq. Mérida
33-07-25 con 3 líneas
México, D.F.

calli internacional

revista analítica de arquitectura contemporánea
AV. INSURGENTES SUR 1844 50. PISO TEL. 24-46-78 MEXICO 20. D. F.

México, D F Noviembre 26 de 1967.

SR. ARQ. PEDRO RAMIREZ VAZQUEZ
Presidente del Comité Organizador de los
Juegos de la XIX Olimpiada
Presente:

Distinguido Sr. Arquitecto:

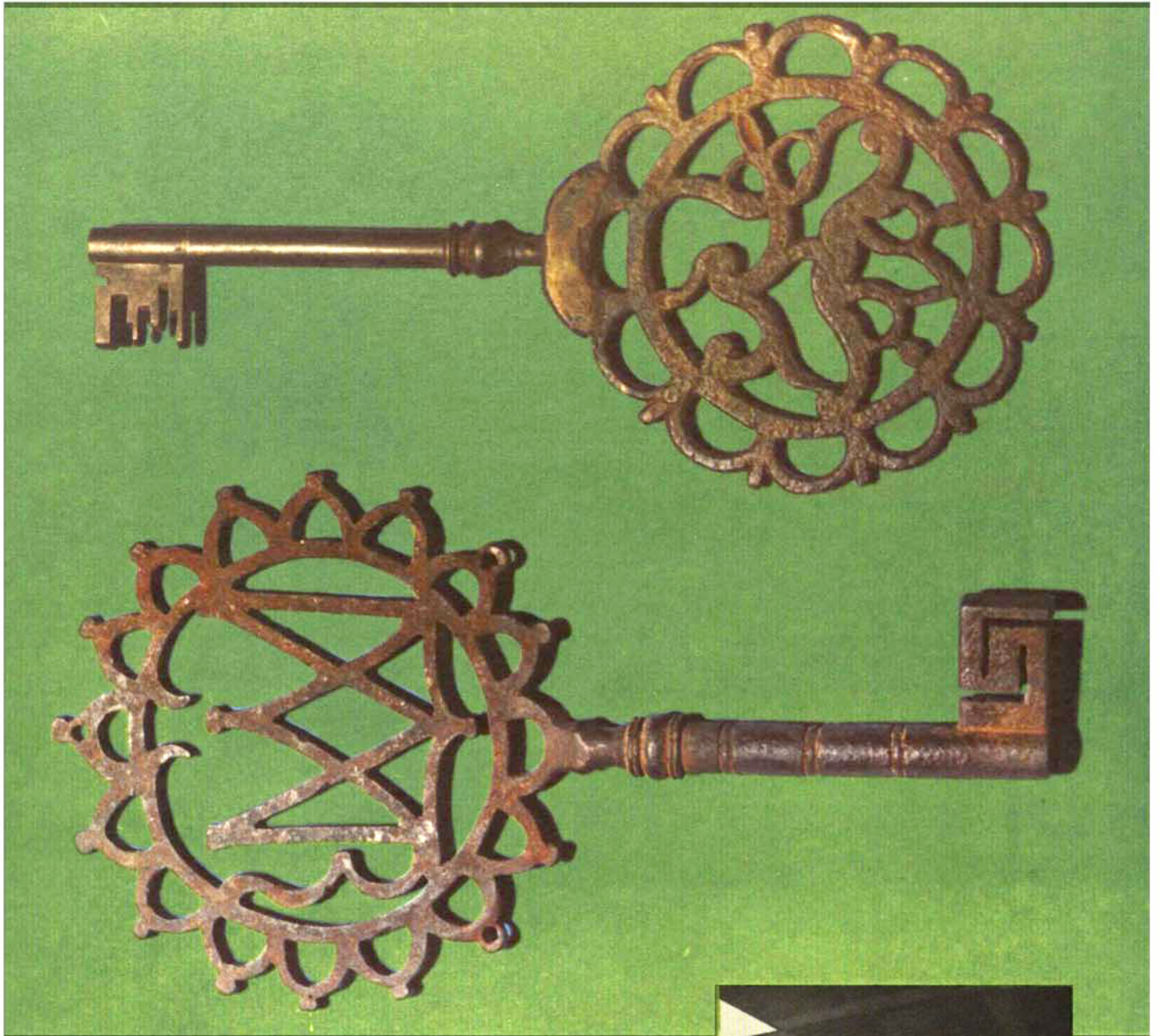
La Dirección de esta Revista hace patente su agradecimiento, a través de su persona, al Comité Organizador de los Juegos de la XIX Olimpiada; sin cuya colaboración no hubiera sido posible dar a conocer a nuestros lectores la obra realizada hasta la fecha, cuya importancia para el gremio de arquitectos y público en general, por sí solo se expresa en el contenido del No. 30

Aprovecho la ocasión para reiterarle las seguridades de mi muy atenta y distinguida consideración

CALLI, A.C.

ARQ. BENJAMIN MENDEZ S.
DIRECTOR.





Llaves españolas. Fines del siglo XVI. "Colección Adolfo Prieto"

el hombre y el acero

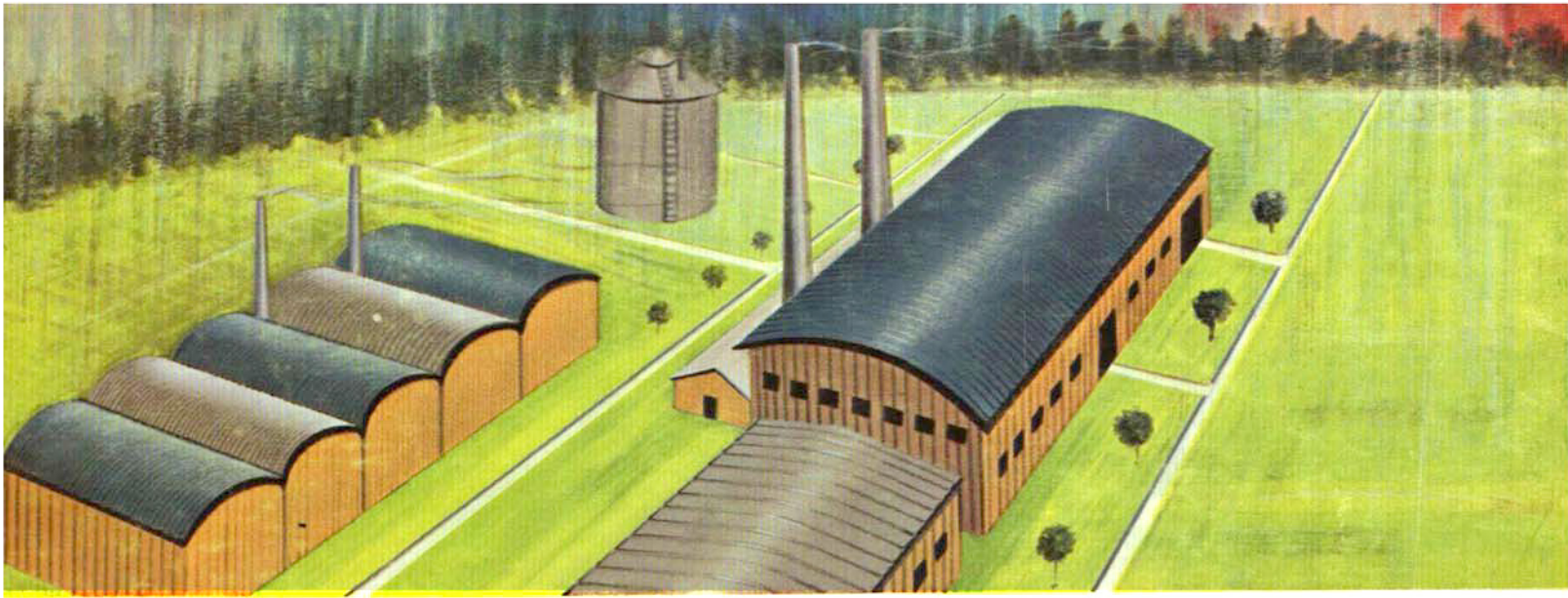
La forja de llaves y cerraduras, alcanzó durante el período barroco, su máximo desarrollo artístico y se lograron piezas que actualmente constituyen preciados tesoros para los coleccionistas. Antaño estas cerraduras se usaban en cofres, bargueños y arcones de finas maderas. Hoy, los muebles de oficina: escritorios, archiveros, librerías, etc. lucen sus elegantes líneas en las modernas empresas y son fabricados totalmente con **ACERO**.



CIA. FUNDIDORA DE FIERRO Y ACERO DE MONTERREY, S. A.



EN "PINTRO" EL FUEGO FUNDIO EL COLOR CON EL ACERO.



"PINTRO" ES AISLANTE: REFLEJA HASTA EL 85% DEL CALOR SOLAR.



"PINTRO" EVITA EMPALMES: SE SURTE EN EL LARGO QUE SE PIDE.

Si, definitivamente, "PINTRO" es el material ideal para techos. Chicos o grandes. planos o curvos.

Resistente a los ambientes hostiles y doblemente protegido contra la oxidación, gracias a su capa de pintura sobre una de zinc tolera dobleces y engargolados máximos sin perder sus ventajosas cualidades.

"PINTRO" es económico, ya que el revestimiento de color en gran escala y la automatización del sistema de producción permiten reducir su costo de fabricación.

Y "PINTRO" es atractivo. Una gama de bellos tonos de colores armónicos le brinda una amplia selección para lograr llamativas combinaciones.



COLOR CON ALMA DE ACERO

Monterrey
Oficinas Generales:
Villagrán 1313 Nte.
Teléfono 75-47-00
Apartado 518

Planta "PINTRO"
Ave. Universidad al Nte.
Tels. 43-87-97 y 43-87-67

México
Niño Perdido 305
Tels. 19-97-50 y 30-88-35

Guadalajara
Circunvalación Washington No. 407
Teléfono 4-25-23

Coahuila
Ave. Zaragoza No. 1007
Teléfono 540



"PINTRO", un ejemplo de la técnica al servicio del hombre.